

les **DIPLÔMÉS**

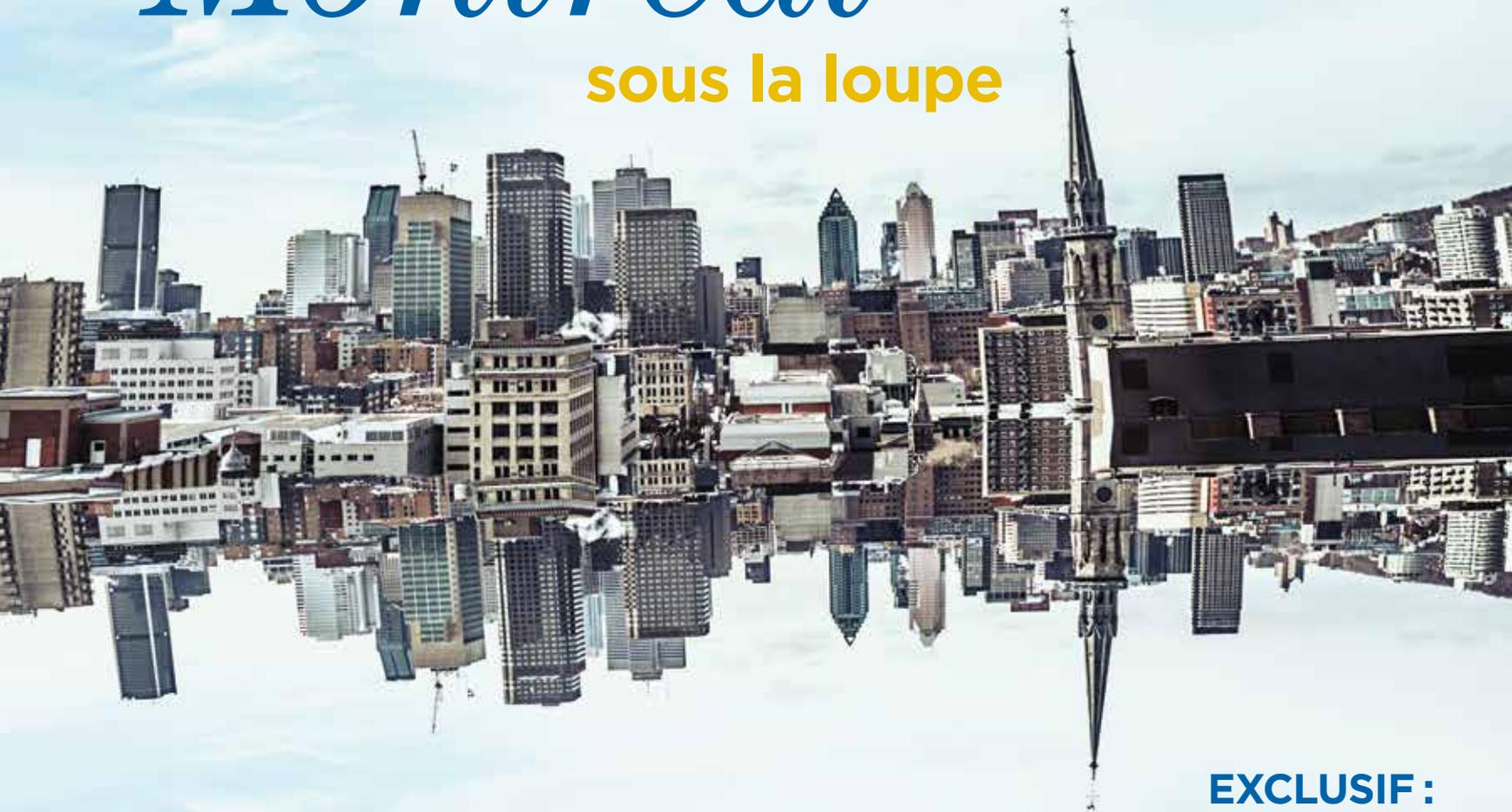
N°432

PRINTEMPS 2017

Université 
de Montréal

Montréal

sous la loupe



Poste-publications / Convention numéro 400 62993

EXCLUSIF :
Montréal vue par Montréal

**Françoise David : itinéraire
d'une Montréalaise engagée**

**L'intelligence naturelle
d'Hugo Larochelle**

Aux origines, le fort de Ville-Marie



LA BONNE PLACE POUR VOTRE SÉCURITÉ FINANCIÈRE

Fier partenaire

Les Diplômés

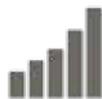


Faire affaire avec nous est d'une simplicité rassurante

Nous vous offrons une gamme diversifiée de produits d'assurance et de placements ainsi qu'un service à la clientèle hors pair.



ASSURANCE VIE



INVESTISSEMENT



ASSURANCE
CRÉDIT



ASSURANCE
MALADIES GRAVES



ASSURANCE
MALADIE ET
ACCIDENT



ASSURANCE SOINS
DE SANTÉ ET
DENTAIRE

Pour plus d'information, visitez le :

ssq.ca/umontreal

ou téléphonez au 1 855 412-4653

Les conseils pour les produits d'assurance vie et santé ainsi que pour les produits de placements sont fournis par les conseillers en sécurité financière de SSQ Cabinet de services financiers.

5

MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

- » Montréal, international et universitaire

6

ACTUALITÉS UdeM

SPÉCIAL MONTRÉAL

8

ENTREVUE

- » Montréal se raconte
- » Montréal pourrait s'autoproclamer le pays du bonheur, selon **Gilbert Rozon**

14

REPORTAGE

- » Franciser les petits commerces du quartier Côte-des-Neiges

16

PROFILS

- » **Françoise David**
Montréal, ville d'une femme solidaire
- » **Hugo Larochelle**
Le cerveau montréalais de Google Brain

20

INFOGRAPHIE

- » Nos diplômés sur la carte

22

RECHERCHE

- » Sur les pas de Paul de Chomedey de Maisonneuve
- » L'auto a pris du temps à s'imposer à Montréal
- » Le bruit perturbe le sommeil de près de 13 % des Montréalais

26

FLASH RECHERCHE

27

REPORTAGE

- » La Maison des étudiants canadiens à Paris est une fête depuis 1926

30

HUMANISME

- » Bourse **Rita-Dionne-Marsolais**: un coup de pouce pour aller plus loin

32

PHILANTHROPIE

41

ENTRE NOUS

- » **Raymond Lalande** tend la main aux diplômés
- » **Louise Arbour** reçoit l'Ordre du mérite

46

ENTRE GUILLEMETS

49

CARABINS

- » **Katerine Savard**, une médaillée olympique au service des enfants

50

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

56

IN MEMORIAM

58

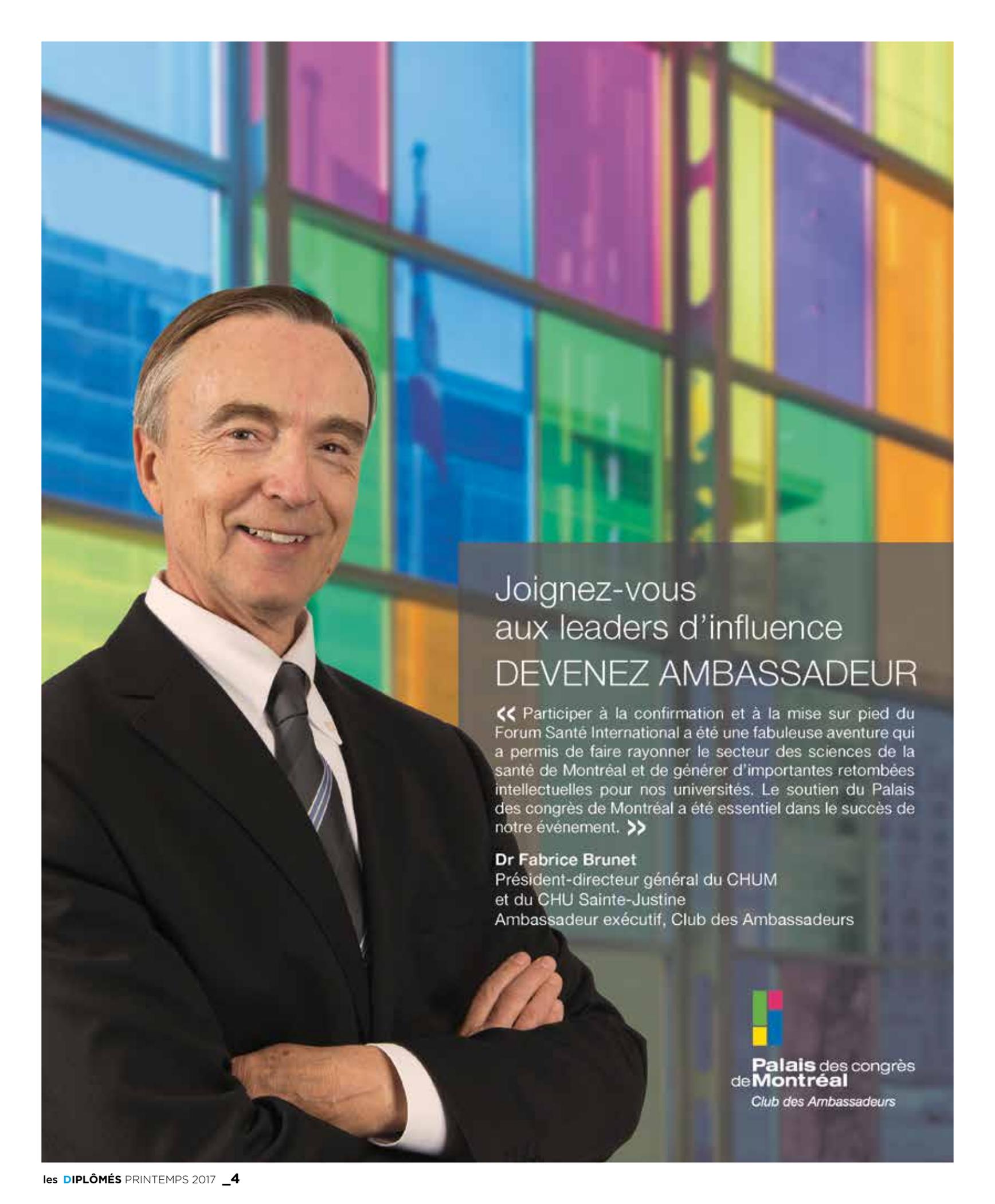
LE RECTEUR RENCONTRE UN DIPLÔMÉ

- » **Denis Coderre**: souvenirs de science po

SOMMAIRE

8





Joignez-vous
aux leaders d'influence
DEVENEZ AMBASSADEUR

« Participer à la confirmation et à la mise sur pied du Forum Santé International a été une fabuleuse aventure qui a permis de faire rayonner le secteur des sciences de la santé de Montréal et de générer d'importantes retombées intellectuelles pour nos universités. Le soutien du Palais des congrès de Montréal a été essentiel dans le succès de notre événement. »

Dr Fabrice Brunet

Président-directeur général du CHUM
et du CHU Sainte-Justine

Ambassadeur exécutif, Club des Ambassadeurs



Palais des congrès
de **Montréal**

Club des Ambassadeurs

MONTRÉAL, INTERNATIONAL ET UNIVERSITAIRE

L'année même de la célébration du 375^e anniversaire de sa fondation, Montréal se hisse au sommet des villes étudiantes dans le monde. En février dernier, nous apprenions en effet que Montréal avait détrôné Paris dans le classement établi par Quacquarelli Symonds au titre de première destination du savoir aux yeux des étudiants étrangers.

Et l'Université de Montréal vit tout particulièrement à l'heure de la métropole. Par la composition de sa population étudiante, par le dynamisme de ses activités de recherche, par la mixité disciplinaire de ses programmes et par la force tranquille de ses diplômés, l'UdeM incarne au plus haut point les traits de personnalité de la ville dont elle porte fièrement le nom.

« La forme d'une ville change plus vite [...] que le cœur d'un mortel », écrivait Baudelaire. Le Montréal d'aujourd'hui a peu de chose à voir avec le Montréal que j'ai connu enfant. En 70 ans – je trahis mon âge –, cette ville s'est métamorphosée au fil des projets d'infrastructure et de l'émergence de courants culturels sans équivalent ailleurs au Canada ou même en Amérique du Nord.

Montréal a changé, mais surtout Montréal s'est internationalisé. Et c'est pour moi une excellente chose.

Pour la petite histoire, j'ai été l'un des fondateurs et le premier pdg de Montréal International, une société qui a pour mandat de promouvoir les atouts de la région métropolitaine à l'étranger. À ce titre, j'ai été témoin des formidables transformations à l'œuvre dans cette ville depuis 20 ans, et en

particulier son inscription dans le circuit mondialisé des échanges.

En l'espace d'une génération, Montréal est passé de métropole déclinante à véritable centre urbain international. On peut en juger à la venue d'entreprises ou d'organismes internationaux de prestige, comme l'Institut de statistique de l'Unesco ou l'Agence mondiale antidopage. L'arrivée d'Ubisoft, qui connaît un grand succès à Montréal, a eu un remarquable effet d'entraînement et a contribué à faire de notre ville l'une des capitales mondiales du jeu électronique. La même force d'attraction s'exerce à présent dans le domaine de l'intelligence artificielle, où Montréal est en passe d'accéder au peloton de tête.

Il y a un miracle montréalais. C'est un miracle discret, mesuré. Mais c'est un miracle bien réel, à la fois culturel, économique, social et scientifique. Un miracle qui pique la curiosité d'un nombre croissant de résidents originaires des quatre coins du monde. Et qui fait de notre ville un fascinant laboratoire des innovations de demain.

L'UdeM a grandi au rythme de cette ville. Comme Montréal, notre établissement est devenu en moins d'un demi-siècle une université de stature internationale, qui rayonne bien au-delà des frontières. Et nos diplômés sont d'importants vecteurs de ce rayonnement. Cette année, l'Université de Montréal s'est classée 44^e au monde pour la réputation de ses diplômés auprès des

employeurs, selon le Global Employability University Ranking 2016.

Tout juste devant la prestigieuse London School of Economics and Political Science, dont je suis aussi un fier diplômé!

Chers diplômés, chères diplômées, vous jouissez d'une bonne renommée. Préservez-la! Montréal n'en sera que plus grand et mieux connu pour ce qu'il est: une ville universitaire qui a le monde pour horizon. À l'image de l'Université de Montréal... et du monde!

P.-S. – En décembre dernier, l'Association des diplômés et l'UdeM ont convenu d'un nouveau protocole qui a mené à la signature d'une entente historique. Je me réjouis profondément de ce virage, qui inaugure une nouvelle ère dans les relations de l'Université avec ses diplômés. Vous pourrez en apprendre davantage aux pages 41 et 44.



Le président
**JACQUES
GIRARD**

Droit 1963

**CONSEIL
DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM**
Jacques Girard, président du conseil
Sébastien Daoust, vice-président aux finances
Alexandre Doire, premier vice-président
et vice-président aux activités honorifiques
et aux ressources humaines
Louise Leroux, vice-présidente aux services
aux membres
Antonine Boily-Bousquet, administratrice
Maryse Brien, administratrice
Marie-Élaine Guilbault, administratrice
Francis Hogue, administrateur
Tiago Silva, administrateur
Loïck St-Pierre, administrateur
Annie-Claude Vanier, administratrice
Caroline Varin, administratrice
Raymond Lalande, administrateur
Isabelle Bussière, membre observatrice

REVUE LES DIPLÔMÉS
Éditrice: Isabelle Bussière
Publicité: 514 343-6812 (BDRD)
Impression: Transcontinental Interweb inc.

**PUBLIÉE PAR LE BUREAU
DES COMMUNICATIONS
ET DES RELATIONS PUBLIQUES**
Directeur de l'information: Alain Charbonneau
Responsable de l'information:

Benjamin Augereau
Rédacteurs: Daniel Baril
Suzanne Dansereau
Marilou Garon
Emmanuelle Gril
François Guérard
Martin LaSalle
Dominique Nancy
Mathieu-Robert Sauvé
Renaud St-Laurent

Photographes: Amélie Philibert
Andrew Dobrowolskyj
Photo page couverture: Getty Images
Direction artistique: Michelle Huot
Infographiste: Jean-François Szakacs
Révision linguistique: Sophie Cazanave
Poste-publications Convention n° 400 62993
Collaborations BDRD:
François Barnabé-Légaré
Marie-Eve Ouellet

SIÈGE SOCIAL
3744, rue Jean-Brillant, bureau 480
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone: 514 343-6812
Sans frais: 1 877 343-6812
Courriel: diplomes@umontreal.ca

Les auteurs des articles publiés dans **Les diplômés** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Publiée deux fois l'an
Tirage: 110 000





LE CAMPUS MIL

REÇOIT DE NOUVEAUX APPUIS

Les premiers ministres du Canada et du Québec ont bravé un froid mordant le 16 décembre dernier pour visiter le chantier du Complexe des sciences sur le site du campus MIL en compagnie du recteur, Guy Breton, du maire de Montréal, Denis Coderre, et du ministre de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique du Canada, Navdeep Singh Bains.

Ils ont pu y rencontrer quelques ouvriers déjà à l'œuvre et des étudiants, avant de signer l'entente fédérale-provinciale du Fonds d'investissement stratégique par laquelle Ottawa investit 84 M\$ dans le projet, tandis que Québec accorde 145 M\$.

Le Complexe des sciences, dont la construction sera terminée en 2019, abritera les activités de recherche et d'enseignement des départements de chimie, de physique, de géographie et de sciences biologiques.

« Ce sera l'un des plus grands centres d'innovation du pays, a affirmé le premier ministre canadien, Justin Trudeau. Les chercheurs travailleront ensemble dans des installations de calibre mondial pour trouver des solutions aux problèmes auxquels notre pays et notre monde font face. »

LE MEILLEUR ENDROIT DU MONDE POUR ÉTUDIER



Montréal détrône Paris au sommet du classement établi par Quacquarelli Symonds (QS) des meilleures destinations aux yeux des étudiants étrangers. Plus grand établissement universitaire montréalais, l'Université de Montréal est sans conteste l'une des raisons qui influencent le choix des étudiants.

Pour le recteur, Guy Breton, « ce classement vient non seulement indiquer que le Canada est une destination de choix pour les étudiants internationaux, mais il confirme également ce que nous savions déjà depuis longtemps : au Canada, Montréal est l'endroit où il fait bon étudier ».

Selon QS, le succès de Montréal peut être attribué à sa prospérité grandissante des dernières années et à sa réputation de carrefour technologique pour le type de recherche innovante dans laquelle l'UdeM excelle : intelligence artificielle, immunologie, design et technologies numériques. En outre, le faible coût de la vie et des droits de scolarité plus bas qu'ailleurs, les meilleurs restaurants et des activités culturelles variées, sans compter un taux de criminalité parmi les plus bas en Amérique du Nord sont des facteurs qui comptent quand vient le temps de choisir sa destination d'études. La ville offre aussi aux futurs diplômés la perspective de trouver un emploi rapidement.

RÉFORME DE LA CHARTRE DE L'UdeM: DONNER PLUS DE PLACE AUX DIPLÔMÉS

L'Université de Montréal mène, depuis décembre dernier, une vaste consultation afin de réformer sa charte ainsi que les statuts qui en assurent les modalités d'application. Document qui détermine les grands principes de fonctionnement de l'UdeM, la Charte établit l'existence des corps universitaires, en définit les rôles et responsabilités, et formule les règles générales de leurs compositions respectives.

Ce projet de réforme vise à moderniser le fonctionnement général de l'établissement, le texte n'ayant pas été revu depuis 50 ans, et à donner une plus grande place à ses diplômés dans ses différentes instances. À l'instar de la vaste majorité des universités nord-américaines, l'UdeM veut ainsi offrir à ses diplômés un rôle actif dans l'élaboration de ses activités et mieux répondre de la sorte aux attentes de la société en matière d'enseignement supérieur et de recherche.

Le Conseil de l'Université devrait présenter le texte de la charte amendée, sous forme de projet de loi, à l'Assemblée nationale au cours de l'été prochain, pour une adoption d'ici la fin de l'année 2017.



CAMPUS MONTRÉAL: AU-DELÀ DE L'OBJECTIF

L'objectif initial pouvait paraître ambitieux! Et pourtant, cinq ans plus tard, Campus Montréal, la grande campagne de financement réunissant l'Université de Montréal, HEC Montréal et Polytechnique Montréal, a permis d'amasser 581 M\$ de dons philanthropiques, sur un objectif de 500 M\$.

L'annonce en a été faite le 11 avril par le recteur de l'UdeM, Guy Breton, le directeur de HEC Montréal, Michel Patry, et le directeur général de Polytechnique Montréal, Christophe Guy, en compagnie de la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Hélène David, et du maire de Montréal, Denis Coderre.

Les dons obtenus à l'occasion de cette campagne, qui représente la plus ambitieuse campagne philanthropique jamais menée dans le monde universitaire francophone,

« soutiennent directement la réalisation de projets d'envergure dans quatre domaines: la recherche, les bourses d'excellence, les infrastructures et les milieux de vie du campus. Et surtout, ils nous permettent de mieux réaliser notre mission, au bénéfice de toute la société, a déclaré M. Breton. L'immense soutien que nous avons reçu est pour nous une grande source de confiance et d'énergie. La confiance et l'énergie de se dépasser, d'aller toujours plus loin ».

L'atteinte de l'objectif ne signifie toutefois pas la fin de la campagne: les dons continueront d'être comptabilisés jusqu'à l'automne 2017, au terme de cinq ans de vie publique de Campus Montréal.

DÉVELOPPEMENT DURABLE: L'UdeM SE DISTINGUE PAR SON ENGAGEMENT

Deux nouvelles certifications obtenues par l'Université de Montréal attestent son engagement concret dans une démarche globale de développement durable.

L'UdeM a ainsi obtenu en février dernier la certification internationale STARS en développement durable, niveau argent, décernée par The Association for the Advancement of Sustainability in Higher Education. Cette certification, qui demeure la référence sur la scène internationale en matière de développement durable dans le secteur de l'enseignement postsecondaire, se distingue par son approche très englobante du développement durable. Ce ne sont en effet pas seulement les actions concrètes en ce qui concerne le parc immobilier ou les espaces verts qui sont observées, mais bien l'ensemble des activités des établissements d'enseignement comme la recherche et la formation, l'innovation, l'engagement de la communauté sur le campus et à l'extérieur du campus, ainsi que les services de soutien à la mission universitaire.

Le mois suivant, Fairtrade Canada et l'Association québécoise du commerce équitable ont accordé la désignation Campus équitable à l'UdeM et Polytechnique Montréal. Cette désignation vise à reconnaître l'engagement des campus en matière de commerce équitable quant à leur offre de produits dans les cafés étudiants et les points de services alimentaires institutionnels. L'Université de Montréal est ainsi devenue le plus grand campus équitable francophone du Canada.

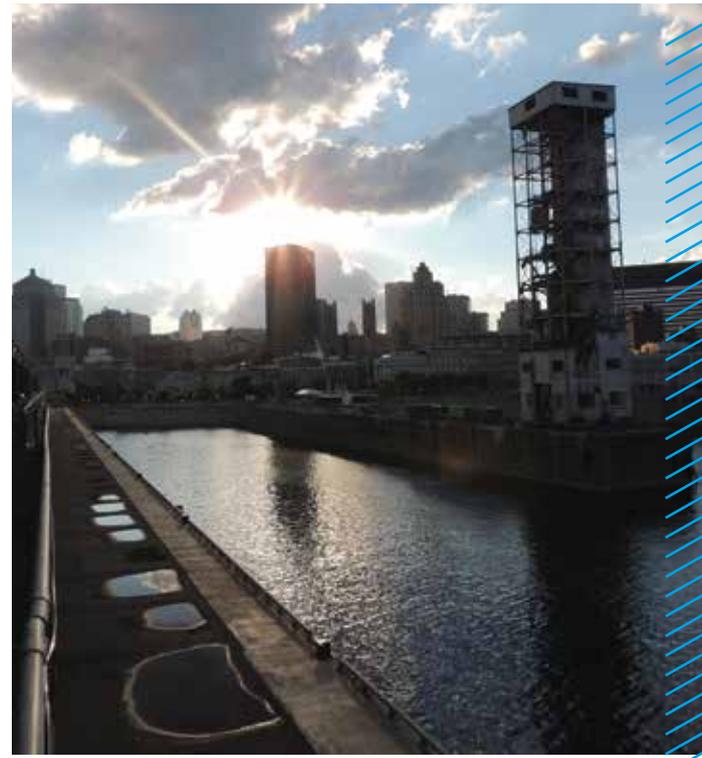




se raconte

«Montréal est une femme», chantait Jean-Pierre Ferland. Ce qui tombe sous le sens, puisque, avant d'adopter officiellement le nom de son mont Royal – ou réal dans la langue de Jacques Cartier –, elle se faisait appeler Ville-Marie. Alors qu'elle célèbre son 375^e anniversaire, comment notre métropole se perçoit-elle? Des professeurs de l'UdeM sont devenus, pour l'occasion, les ventriloques de Montréal.

PAR FRANÇOIS GUÉRARD



Montréal baigne dans l'un des plus grands fleuves du monde, ce qui lui a permis de devenir un port majeur et l'un des pivots du développement du continent. La présence de l'eau, une ressource de première importance, commence à peine à contribuer à la qualité de vie de ses habitants. En haut, au milieu: la statue de Jeanne Mance, cofondatrice de la ville.

LES DIPLÔMÉS : À 375 ANS, SE SENT-ON JEUNE OU ÂGÉE?

MONTRÉAL : Cela dépend avec qui l'on se compare. Mon aïeul, Paris, a vu le jour à l'époque romaine. Et je vous rappelle que ma grande sœur, Québec, a déjà célébré son 400^e anniversaire...

LD : ÊTES-VOUS TOUJOURS EN RIVALITÉ AVEC ELLE ?

MTL : C'est plutôt elle qui est en rivalité avec moi. *(Rires.)* Dès nos débuts, Québec et moi avons eu des rôles fort différents. Elle était l'administratrice et j'étais la commerçante, la ville portuaire, la ville frontalière. Ces rôles nous distinguent toujours, comme d'ailleurs notre réalité quotidienne. Et, puisque la moitié de la population québécoise, soit quatre millions de personnes, habite sur mon territoire – en incluant mes banlieues –, je représente en quelque sorte une ligne de fracture avec l'autre moitié de la population. Il y a donc deux Québec ou plutôt deux caractères distincts dans un même Québec. *(Jacques Légaré, Département de démographie.)*

LD : VOUS ÊTES NÉE D'UNE UTOPIE RELIGIEUSE. QU'EN RESTE-T-IL AUJOURD'HUI ?

MTL : Ma réponse va vous surprendre, mais je crois que ce que nous devons retenir de ma fondation sous le signe de la dévotion, c'est l'ouverture à l'autre à laquelle elle a abouti. J'étais d'abord un projet religieux radical qui unissait tous les êtres en un même peuple de Dieu et du roi. Or, ma volonté d'intégration a produit dans ce lieu de passage et d'échange un peuple multiculturel sous un vernis catholique – Amérindiens, Français, esclaves noirs et autochtones, captifs anglais... Un peuple parfois turbulent, jaloux de son autonomie qui, par tradition, cœur et courage, par pragmatisme marchand aussi en venait à inclure plutôt qu'à exclure. *(Dominique Deslandes, Département d'histoire.)*

LD : IL EST PLUTÔT RARE POUR UNE VILLE COLONIALE D'AVOIR UNE FEMME COMME COFONDATRICE, JEANNE MANCE EN L'OCCURRENCE. QUEL RÔLE ONT JOUÉ LES FEMMES DANS VOTRE HISTOIRE ?

MTL : Ce sont des figures religieuses comme Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, Marguerite d'Youville et Émilie Gamelin qui ont tissé les premières mailles du filet social qui participe aujourd'hui à la définition du Québec. Elles ont fondé des hôpitaux, des écoles, des hospices. Les sœurs ont été nos premières infirmières, enseignantes, travailleuses sociales. À partir de la fin du 19^e siècle, des laïques issues de la bourgeoisie ont contribué à la progression de cette activité comme Justine Lacoste-Beaubien, fondatrice du CHU Sainte-Justine, et Grace Julia Parker Drummond, qui a consacré beaucoup de son temps aux œuvres de charité, en plus de militer pour le droit de vote des femmes. À cette époque, j'étais une ville insalubre, ravagée par la pauvreté. Je n'en suis pas fière, mais mon taux de mortalité infantile était le double de celui de Paris. *(Denyse Baillargeon, Département d'histoire.)*



Notre métropole se distingue dans le monde par son talent unique à marier création artistique et nouvelles technologies. Cela nous a donné, entre autres, le Cirque du Soleil et des industries prospères du jeu vidéo et des effets spéciaux cinématographiques et de la scène. Le pont Jacques-Cartier est maintenant utilisé comme une vitrine de ce savoir-faire.

LD: AVEC CE PASSÉ ASSUMÉ DE «VILLE AUX CENT CLOCHERS», D'OÙ TENEZ-VOUS VOTRE RÉPUTATION DE MÉTROPOLE FESTIVE?

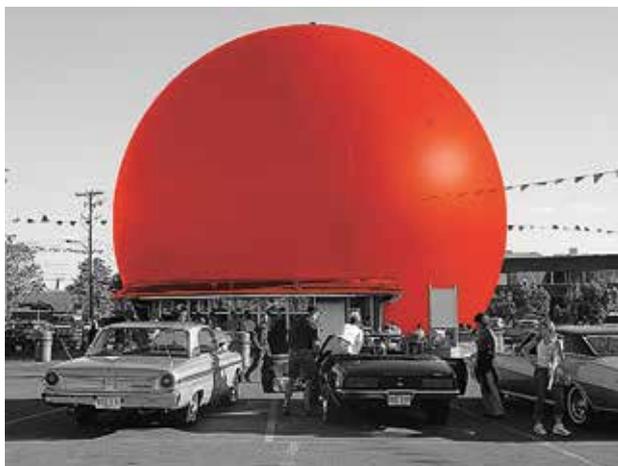
MTL: De l'époque de la prohibition. Lorsque les États-Unis et presque tout le Canada ont interdit la vente d'alcool au début des années 20, j'ai résisté, devenant, comme l'écrit l'historien Michael Hawrysh, « une rare oasis dans un continent assoiffé ». Les Américains ont afflué dans mes cabarets, le jazz résonnait au centre-ville, mon Red Light ne dérougissait pas. La prohibition a pris fin dans les années 30, mais ma réputation était faite. Si bien que, lorsque la récession m'a frappée dans les années 80, on a tablé sur cette notoriété pour relancer mon industrie touristique, avec des événements festifs comme le Festival international de jazz, qui réveillent mon côté latin. *(Michèle Dagenais, Département d'histoire.)*

LD: VOUS ÊTES SANS CONTESTE UNE VILLE DE MUSIQUE. POURQUOI?

MTL: La première raison, c'est le talent. Dans leurs tournées internationales, les Barbra Streisand et Johnny Hallyday de ce monde embauchent régulièrement des orchestres locaux. Et, lorsqu'ils viennent ici, ils « capotent » – pour employer une expression bien de chez nous – sur la qualité de nos musiciens. Notre talent brille aussi à l'étranger: que notre Yannick Nézet-Séguin prenne la tête du Metropolitan Opera de New York en est une démonstration évidente. À l'origine de ce talent, on trouve des établissements d'éducation musicale de grande qualité et une attitude culturelle dynamique et distincte, qui est le trait des peuples minoritaires. Ce trait est aussi présent dans la communauté anglo-montréalaise, qui est une minorité, ne l'oublions pas, et qui nous a donné Leonard Cohen et bien d'autres. *(Jean-François Rivest, Faculté de musique.)*

LD: MONTRÉAL EST UNE FÊTE, DIRAIT HEMINGWAY. POUTANT, ON VOUS CONNAÎT AUSSI UN CÔTÉ TRANQUILLE. VOUS CONSIDÉREZ-VOUS COMME UNE VILLE SÉCURITAIRE?

MTL: Sans aucun doute. Ma dernière grande frousse remonte à la guerre des motards, dans les années 90. En 2016, on a enregistré 19 homicides sur mon territoire – un creux historique! Le *Los Angeles Times* s'est même intéressé à moi, se demandant quel était mon secret. Il faut dire que le taux d'homicides là-bas est presque cinq fois plus élevé. *(Rémi Boivin, École de criminologie.)*



Montréal est à la fois grandiose et surannée, verte et bétonnée, séduisante et dépareillée, nordique et estivale. C'est un lieu « qui ne se laisse pas embrasser du regard », comme l'écrit l'essayiste Michel Biron, mais qui se vit et se laisse habiter comme nul autre.

LD : ÊTRE UNE ÎLE, C'EST UN AVANTAGE OU UN INCONVÉNIENT ?

MTL : Je dirais les deux à la fois. L'inconvénient saute tout de suite aux yeux : les ponts sont mes seules voies d'accès. Ce qui en fait des points de congestion. Venir à moi, c'est d'abord traverser un cours d'eau. C'est un geste de rupture qui a le défaut d'alimenter cette opposition ridicule entre le 514 et le 450, qui fait dire à plus d'un qu'une personne qui habite la banlieue n'est pas un vrai Montréalais. Du côté des avantages, le fait d'être une île m'a permis de retarder l'étalement urbain. J'ai pu ainsi devenir l'une des villes les plus denses d'Amérique du Nord. Mon principal regret est de ne pas avoir su donner aux Montréalais un accès plus grand aux berges. Je compte y remédier, mais il y a beaucoup de travail à faire. *(Paul Lewis, Faculté de l'aménagement.)*

LD : PARLANT DE LA CONGESTION ROUTIÈRE, CERTAINS VEULENT FAIRE DU CÔNE ORANGE VOTRE SYMBOLE...

MTL : Mouais... Si je pouvais en proposer un autre, ce serait l'arbre. Tout Européen qui me visite ne peut manquer de remarquer mon couvert feuillu (et mes écureuils !). Je suis dotée d'une vingtaine de grands parcs où l'on peut facilement passer une demi-journée, mon jardin botanique est l'un des cinq plus grands dans le monde, même mes ruelles se verdissent. Malheureusement, l'agriculture du frêne force l'abattage de milliers d'arbres matures. Il y a quelques années, j'ai vécu une situation similaire avec mes ormes. Pour éviter pareille tragédie dans l'avenir, il faudra replanter une plus grande diversité d'essences. *(Luc Brouillet, Département de sciences biologiques.)*



LD : À VOTRE ÂGE, ÊTES-VOUS PLUTÔT SPORTIVE OU CASANIÈRE ?

MTL : Jugez-en par vous-même : j'ai un marathon, 788 kilomètres de pistes cyclables, un Tour de l'Île reconnu mondialement et quelque 260 patinoires extérieures. Quand on y pense, deux de mes lieux phares sont liés à l'univers du sport : le mont Royal, une oasis de bonheur pour tous ceux qui aiment bouger, et le Stade olympique, où sont logées la plupart des fédérations sportives québécoises. Cela dit, la sédentarité de ma population, particulièrement des jeunes, m'inquiète. C'est pourquoi j'ai mis en œuvre depuis peu le plan d'action Montréal physiquement active pour faire bouger mes citoyens. *(Suzanne Laberge, Département de kinésiologie.)*

LD : ET LA SANTÉ, COMMENT VA-T-ELLE ?

MTL : Tout dépend de quel quartier on parle. Aux abords de la station de métro Côte-Vertu, dans l'ouest, l'espérance de vie de la population est de 85 ans. Tandis qu'autour de la station Pie-IX, dans l'est, elle n'est que de 74 ans... Ce qui signifie qu'il suffit d'un voyage de 40 minutes en métro pour trouver une disparité d'espérance de vie de 11 ans ! Pourquoi cela, me direz-vous, puisque tous ont accès au même système de santé ? Le statut socio-économique et les habitudes de vie y sont pour beaucoup : l'Est étant généralement plus pauvre et moins instruit, le tabagisme, la sédentarité et la mauvaise alimentation y sont plus répandus. Je n'ai pas qu'un, mais deux défis à relever : l'accès aux diplômes et l'intégration au marché du travail. L'un concerne les immigrants, l'autre ma population qui est défavorisée. *(D' Réjean Hébert, École de santé publique.)*



ce désordre universel dans l'imaginaire des auteurs. La Main, c'est le lieu de tous les possibles. On trouve déjà cette notion au 19^e siècle dans le roman *Une de perdue, deux de trouvées*, de Georges Boucher de Boucherville. Les poètes, pour leur part, ont souvent évoqué ma nature brutale, propre aux grandes villes. Comme Jean-Aubert Loranger, qui a écrit en 1920 :

*Montréal est à jamais fixé
Dans le fleuve,
en face de Longueuil
Par ses grandes
cheminées d'usines
Plantées partout comme
de gros clous.*

(Micheline Cambron, *Département des littératures de langue française.*)

LD : LE CHOC DES CULTURES A FORGÉ VOTRE IDENTITÉ. QUEL MOT INCARNE LE MIEUX CE CHOC POUR VOUS ?

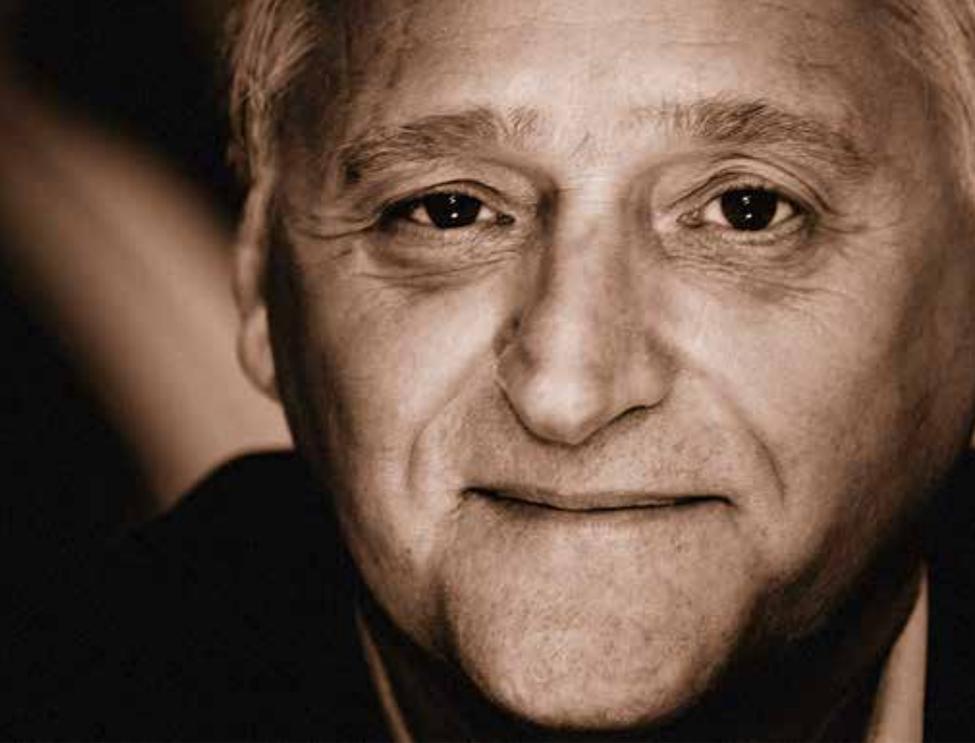
MTL : À Montréal, on sait dire le mot « dépanneur » dans toutes les langues ! Ce mot singulier est assez représentatif de la cohabitation culturelle qui anime mon quotidien. D'abord, saviez-vous que les Anglo-Montréalais ont emprunté ce québécois ? Ils disent « *I'm going to the depanneur* ». Vous voyez bien que ce ne sont pas que les francophones qui empruntent des termes à d'autres langues ! Ensuite, on remarque que ces épiceries du coin portent aujourd'hui des noms comme Dépanneur Papineau Wu ou Dépanneur Gilford Li. Ce sont des noms de personnages de mon histoire métissés avec ceux issus de l'immigration récente ! (Benoît Melançon, *Département des littératures de langue française.*)

LD : RESTONS DANS LE DOMAINE DES MOTS. QU'AVEZ-VOUS INSPIRÉ À VOS ÉCRIVAINS, À VOS POÈTES ?

MTL : Gaston Miron a écrit : « Montréal est grand comme un désordre universel. » Chez Gabrielle Roy, chez Michel Tremblay et chez beaucoup d'autres, je suis cet espace en mouvement perpétuel où s'entrechoquent les langues et les cultures. Et, parmi tous les lieux de la ville, c'est la Main, le boulevard Saint-Laurent, qui incarne le mieux

LD : VOUS N'ÊTES PLUS LA VILLE INDUSTRIELLE D'AVANT. VOUS FONDEZ VOTRE AVENIR SUR LE SAVOIR ET LA HAUTE TECHNOLOGIE. IL PARAÎT MÊME QUE VOUS ÊTES TRÈS FORTE DANS LE DOMAINE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE. EST-CE VOTRE PROCHAIN MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT ?

MTL : C'en est très certainement un. Ma force réside dans la recherche : j'ai les meilleurs chercheurs et je suis la principale pépinière de talents dans le domaine... dans le monde. Maintenant, pour pouvoir en tirer les avantages, je dois devenir un producteur d'intelligences artificielles. Pourquoi est-ce si important ? Parce que l'intelligence artificielle va nous apporter collectivement beaucoup de richesse, mais va aussi avoir des effets sociaux négatifs : des gens risquent de perdre leur emploi. Si tous les profits se font en Californie, nous ne serons que des consommateurs de cette technologie qui transformera à peu près tous les secteurs économiques. Pour compenser les effets négatifs, nous devons récolter les gains de l'intelligence artificielle et les redistribuer dans la collectivité. (Yoshua Bengio, *Département d'informatique et de recherche opérationnelle.*) ■



« Montréal
pourrait
s'autoproclamer
le pays du
bonheur. »

Gilbert Rozon

Gestionnaire de talents et président fondateur du festival Juste pour rire, Gilbert Rozon assume les fonctions de commissaire aux célébrations pour les fêtes du 375^e anniversaire de Montréal. Le responsable de la programmation s'est prêté au jeu des questions-réponses pour la revue Les diplômés.

PAR DOMINIQUE NANCY

LES DIPLÔMÉS: MONTRÉAL EST-ELLE UNE VILLE DRÔLE?

GILBERT ROZON: *(Sans aucune hésitation.)* C'est la ville la plus drôle du monde! On pourrait aussi s'autoproclamer « le pays du bonheur », comme le Bhoutan en Asie du Sud l'a fait. À mon avis, ce qui caractérise Montréal, c'est qu'il y a trois grandes cultures fondatrices qui se rencontrent: les nations amérindiennes, les Anglo-Saxons et les francophones. Notre diversité est une grande richesse. Je ne connais pas un autre lieu sur la planète où Molière côtoie Shakespeare en permanence. Ça nous force à avoir de l'humour et à développer une certaine compréhension des autres. Les regards différents contribuent à faire émerger de meilleures idées. Tout ça est un terreau fertile pour la création.

LD: VOUS AVEZ ÉTUDIÉ LE DROIT À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. UNE DISCIPLINE PLUTÔT SÉRIEUSE... AVEZ-VOUS DES ANECDOTES AMUSANTES À PROPOS DE VOTRE VIE UNIVERSITAIRE?

GR: Je me suis inscrit en droit pour faire plaisir à mon père, qui me voyait médecin, avocat ou député! J'avais le sentiment d'être inculte, alors le droit me semblait une bonne option, puisqu'il aide à structurer sa pensée.

À cette époque, en 1978, j'avais une imprimerie à Lachute et je faisais un peu d'immobilier à Montréal. J'avais des journées de fou, comme on dit. Rapidement, je me suis lié avec le meilleur étudiant. Il enregistrait les cours auxquels je ne pouvais pas assister et il prenait des notes.

Je faisais dactylographier le tout. La qualité de nos documents a fait en sorte qu'on s'est vite mis à les diffuser. Le manque de temps m'obligeait à sélectionner les cours auxquels j'allais. Certains professeurs comme Jean-Pierre Gagné, un spécialiste du droit fiscal, étaient tellement fantastiques que c'était un réel plaisir de se présenter en classe.

J'ai beaucoup aimé mes années d'études; j'appréciais tout particulièrement le centre sportif et la bibliothèque de droit. À cette époque-là, je menais une existence assez spartiate axée sur le sport et les études. Sauf, bien sûr, après les examens du barreau, moments où les souvenirs des célébrations sont encore diffus aujourd'hui... *(Rires.)*

LD: QUELLE EST L'IMAGE DE MONTRÉAL À L'ÉTRANGER?

GR: Je pense que c'est de mieux en mieux. Il faut être honnête, on ne nous connaît pas partout. Mais, compte tenu de sa taille, je dirais que Montréal a une assez bonne réputation. On a rapidement réussi à se positionner comme un lieu où il fait bon vivre. C'est une ville universitaire culturellement différente. Tout ça est en train de nous rendre drôlement sexy! Les touristes sont d'ailleurs généralement séduits par Montréal. Ce n'est un secret pour personne, Montréal a toujours eu la réputation de « ville des plaisirs ». On y vient pour faire la fête, voir de bons spectacles et aller aux divers festivals, manger de la bonne bouffe... Ici, on a la joie de vivre! C'est dans notre ADN. Notre tour Eiffel à nous, c'est tout cela. Montréal doit tabler sur ce fait. ■



Franciser les petits commerces du quartier Côte-des-Neiges en simplifiant la vie de leurs propriétaires, une initiative unique en son genre.



« Bonjour, enchantée, assieds-toi! »



C'est avec ces quelques mots fièrement lancés qu'Andria Falconer a accueilli *Les diplômés* dans son salon de coiffure de l'avenue Victoria, dans le quartier Côte-des-Neiges, à Montréal.

D'origine jamaïcaine, arrivée au Canada à l'époque où le premier ministre s'appelait Pierre Elliott Trudeau, elle n'a jamais appris le français, ou si peu.

Mais cet hiver, M^{me} Falconer a participé à un projet pilote unique en son genre. Toutes les semaines, pendant deux heures, une étudiante de l'Université de Montréal lui a rendu visite dans son salon pour lui apprendre à utiliser le français dans son travail.

Non seulement elle lui a montré comment se présenter et prendre des rendez-vous, mais elle lui a aussi appris

à décrire en français tout ce qui l'entoure : ici le séchoir à cheveux, là les peignes et la brosse ; et là encore les couleurs des teintures...

« Une langue s'apprend mieux quand elle s'inscrit dans une réalité », dit sa mentore Camille Anctil-Raymond, qui étudie au Département des littératures de langue française. Elle précise qu'il ne s'agissait pas d'un cours de français, mais plutôt d'« un atelier de conversation linguistique », où M^{me} Falconer assimilait la langue sur un mode ludique.

La coiffeuse ne tarit pas d'éloges à l'endroit de l'étudiante. « Elle a rendu la matière tellement facile. » Que la jeune femme l'ait visitée dans son salon a simplifié sa vie, plaide-t-elle. Que la formation ait été gratuite l'a enchantée.



TAILLÉ SUR MESURE

À l'initiative de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, et en partenariat avec le Bureau de valorisation de la langue française et de la Francophonie de l'Université de Montréal, 20 étudiants de l'UdeM ont visité une trentaine de petits commerçants de Côte-des-Neiges et les ont rencontrés en tête à tête, au moment qui leur convenait. Le projet pilote, amorcé en janvier, a duré trois mois. Ce quartier avait été choisi parce qu'il est l'un des plus diversifiés de la métropole sur le plan ethnique et parce qu'on y avait reçu des plaintes de résidents francophones disant avoir du mal à se faire servir en français dans les commerces de proximité.

C'est un programme « novateur et complémentaire à ce qui existe déjà en francisation », explique Monique Cormier, vice-rectrice associée à la langue française et à la Francophonie et directrice du Bureau de valorisation.

La Chambre de commerce était déjà active dans le quartier. Elle accompagnait les petits commerçants en vue de l'obtention d'un certificat de francisation de l'Office québécois de la langue française. Mais si l'affichage a été une chose relativement facile à régler, la langue d'accueil posait toujours un problème, auquel on cherchait des solutions.

L'UNIVERSITÉ S'ENGAGE

C'est à un colloque que la chef du projet à la Chambre de commerce Marie-Laure Konan a rencontré M^{me} Cormier. Une entente a été conclue avec l'UdeM : l'établissement allait participer au recrutement de ces formateurs et les encadrer tout au long de la démarche. « Avec ce projet, l'Université se fait de plus en plus citoyenne et solidaire de son quartier », mentionne M^{me} Cormier.

Le recrutement a été ouvert non seulement aux étudiants de l'Université en enseignement du français langue seconde et en didactique du français, mais aussi à ceux en linguistique, en traduction et en littérature française, histoire de constituer une cohorte variée de candidats, indique M^{me} Cormier. Parmi les critères de sélection, outre l'atout de l'expérience en enseignement, on demandait « un intérêt marqué pour les relations interculturelles, des qualités d'empathie, de débrouillardise et de créativité », ajoute-t-elle.

Les étudiants ont dû en effet faire preuve d'inventivité : bien que supervisés, ce sont eux qui élaboraient leurs cours afin de les adapter le plus possible à leurs mentorés. Camille Anctil-Raymond affirme avoir vécu une expérience enrichissante à plusieurs égards. « J'ai eu des échanges très riches avec Andria, à la fois interculturels et intergénérationnels. Je connais maintenant tout son parcours de vie, son histoire, sa culture », relate-t-elle.

ADAPTÉ AU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

Autre particularité, les étudiants ont eu comme outil pédagogique la méthode québécoise de français intitulée Par ici, où le vocabulaire et les mises en situation sont propres au Québec. On y parle de l'hiver, des tuques et des mitaines, de Radio-Canada et non des bonnets et des moufles ou de la tour Eiffel...

Une fois par semaine, les mentors ont fait un rapport sur la progression de la formation. Une fois par mois, toute l'équipe se rencontrait et un mentor venait témoigner de son expérience. Les étudiants ont aussi eu accès à un dossier partagé sur Internet où ils pouvaient déposer et consulter des outils de travail. Bref, une belle communauté d'échanges s'est mise en place pour documenter le projet.

ÉTENDRE LE PROGRAMME

Un bilan du projet pilote sera dressé, car la Chambre de commerce veut l'étendre à d'autres quartiers de Montréal. Devrait-on prolonger sa durée pour certaines communautés linguistiques ? Qu'est-ce qui a bien ou moins bien fonctionné ? Les niveaux ont-ils été bien évalués ? Chose certaine, on estime que le modèle est approprié. Si l'on veut franciser les petits commerces, on doit accompagner leurs propriétaires un à un. ■

SUZANNE DANSEREAU

3 questions à Michel Leblanc

Président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain et diplômé de l'UdeM (sciences économiques, 1987 et 1992)

Quelle est la préoccupation du milieu des affaires dans le dossier de la francisation des entreprises ?

Le milieu des affaires cherche la paix linguistique à Montréal. Des tensions sur le front linguistique occasionnent des tensions sociales. La Chambre de commerce veut trouver le juste équilibre entre la volonté collective de protéger le français, l'intégration des immigrants, dont nous avons besoin, et la nécessité de reconnaître que la langue internationale des affaires, c'est l'anglais. Si, au départ, le français n'est pas maîtrisé, nous croyons qu'il peut s'apprendre avec des programmes performants.

Comment la Chambre de commerce en est-elle venue à créer un programme s'adressant spécialement aux petits commerçants ?

Depuis 2008, nous travaillons à la francisation sur le terrain. Forts de cette expérience, nous voyons qu'il faut leur simplifier la vie avec une offre liée à leurs besoins et une approche personnalisée.

Y aura-t-il une suite ?

Si les résultats sont probants, il faudra absolument étendre le programme. Je ne peux présumer des résultats du projet pilote ni de la volonté du gouvernement [qui participe à son financement], mais les échos qui nous sont parvenus, de la part tant des commerçants que des formateurs et du public, sont très positifs. Il y a un enthousiasme réel pour ce qui a été mis en place. En tout cas, l'unicité du programme attire l'attention : nous avons récemment reçu une demande de l'Île-de-France. Nous allons lui envoyer la recette.

FRANÇOISE DAVID

MONTRÉAL, VILLE D'UNE FEMME SOLIDAIRE

Alors qu'elle vient de quitter la scène politique québécoise, Françoise David évoque les origines de son engagement ainsi que son amour pour Montréal.

PAR MARILOU GARON

En janvier dernier, l'ensemble de la classe politique québécoise saluait le parcours de Françoise David, qui décidait de mettre fin à sa vie politique. Tous s'accordaient à souligner la rigueur et la constance de son engagement envers ses concitoyens les plus vulnérables.

C'est toute petite, durant son enfance à Outremont, que l'ex-députée de la circonscription de Gouin a développé une conscience de l'autre et une sensibilité pour les questions de justice sociale. « D'un côté, j'avais un père cardiologue qui vouait sa vie à ce qu'il appelait le "service public". De l'autre, une mère engagée et cultivée, une fervente catholique qui souhaitait nous transmettre le message social de l'Évangile. Elle m'envoyait même faire des ménages dans des familles du Plateau-Mont-Royal pour que je prenne conscience qu'il y avait des gens qui vivaient moins bien que nous! »

DE L'ÉMOTION À LA RAISON

Les valeurs qui lui ont été inculquées dans le nid familial font leur chemin jusqu'à l'adolescence. « Au collège, j'étais rédactrice en chef du journal étudiant. Je me souviens d'avoir signé un éditorial intitulé "Les riches doivent partager". L'analyse n'était pas encore présente, c'était davantage un sentiment d'injustice qui m'habitait et l'envie de faire quelque chose. »

S'ensuit un séjour de six mois au Rwanda en tant qu'enseignante, moment fort qui lui donnera non seulement le goût des voyages, mais aussi le désir de comprendre les différences et d'entrer en contact avec l'autre. « Je me suis aperçue que, au-delà des différences de langue, de culture et de religion, il y a des êtres humains qui, comme nous, rêvent d'être heureux, veulent élever leurs enfants correctement, avoir accès à des services de santé et d'éducation. »

Pendant ses études universitaires, elle va acquérir la faculté d'analyse et la capacité d'argumentation qui lui serviront tant dans le milieu communautaire que dans l'arène politique. Son choix s'arrête sur l'École de travail social de l'Université de Montréal, au moment même où l'école ajoute l'option Organisation communautaire à ses programmes. « Si cette option n'avait pas existé, il aurait fallu que je l'invente tant c'était fait pour moi! »

UNE VIE INTIMEMENT LIÉE À MONTRÉAL

Parler de Montréal avec la femme politique de gauche revient à évoquer la presque totalité de son existence. Un lieu en particulier aura marqué sa vie montréalaise. « Le cimetière protestant Mont-Royal est le lieu qui, de ma jeunesse à aujourd'hui, demeure le plus important pour moi. Je trouve encore que c'est l'un des plus beaux endroits de Montréal. » Son grand-père paternel l'emmenait s'y promener lorsqu'elle était enfant, avant qu'elle y entraîne elle-même ses amoureux!

Avec celui qui partage sa vie depuis plus de 30 ans, Françoise David a élu domicile dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie. « M'installer dans Rosemont a été d'abord un choix pragmatique! Mais, de la même façon qu'on apprend à connaître la personne dont on tombe amoureux, j'ai appris à connaître et à aimer ce quartier. Je n'en changerais pas pour tout l'or du monde. » Elle nous a d'ailleurs donné rendez-vous dans un café-lavoir de la rue Beaubien Est, le Mousse Café. « Ce que j'apprécie de ce café, et de mon quartier, c'est cette mixité: des gens moins fortunés qui n'ont pas les moyens de s'acheter laveuse et sècheuse et qui viennent faire leur lessive ici; des étudiants qui viennent travailler; des enfants; des professionnels plus fortunés. »

« JE NE VOUS LE CACHERAI PAS: LA DIVERSITÉ ET LA MIXITÉ DE MONTRÉAL M'ALLUMENT, VRAIMENT. JE VAIS LE DIRE COMME JE LE PENSE: ARRÊTEZ D'AVOIR PEUR DE MONTRÉAL! »



VILLE PLURIELLE MAIS FRANCOPHONE!

En abordant le cosmopolitisme de la métropole, Françoise David s'emballe. « Je ne vous le cacherai pas : la diversité et la mixité de Montréal m'allument, vraiment. Je vais le dire comme je le pense : arrêtez d'avoir peur de Montréal ! Les historiens vous le diront mieux que moi : ça fait plus de 100 ans que Montréal est une ville diversifiée avec la venue d'Irlandais, de Chinois, de Portugais, de Grecs, d'Italiens... Ce clivage entre Montréal et le reste du Québec, ce doute sur le fait que Montréal ne représente pas le Québec, ce n'est pas d'aujourd'hui... Mais oui, Montréal, c'est le Québec ! »

Sa seule exigence envers Montréal ? Pouvoir y vivre en français. Bien qu'elle ne croie pas que la ville se trouve dans une situation dramatique sur le plan linguistique, elle recommande toutefois la vigilance. « Au-delà de la francisation des immigrants allophones, il faut surtout distiller la fierté de parler français en Amérique du Nord et de vivre en français au Québec. »

Françoise David vient de clore un imposant chapitre d'engagement social, communautaire et politique. Le suivant n'est pas écrit. Mais il s'insérera dans un livre ouvert, plus discret certes, mais fort probablement tout aussi inspiré par ces valeurs d'égalité et de solidarité collective qui auront servi de trame narrative à l'ensemble de sa carrière. ■

HUGO LAROCHELLE

LE CERVEAU MONTRÉALAIS DE GOOGLE BRAIN

L'étoile de la recherche en intelligence artificielle revient dans la métropole.

PAR MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Ne vous fiez pas à l'allure de cégépien d'Hugo Larochelle. Cet homme est une des plus brillantes étoiles de la recherche mondiale en intelligence artificielle. L'indice Google Scholar fait état de 7686 citations à son sujet depuis 2012. « Il était du tout premier article sur l'apprentissage profond que nous avons écrit en 2006 et qui a eu une influence fondatrice sur ce domaine en croissance », dit de lui son directeur de thèse, Yoshua Bengio, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal et chef de file de la discipline.

Qu'est-ce que l'apprentissage profond? C'est une façon pour un ordinateur de simuler le genre de calculs faits par notre cerveau. Plus précisément, l'information traitée par le cerveau humain passe par les différentes régions qui le composent, chacune ayant sa fonction, sa spécialisation. Ces régions agissent comme des niveaux à atteindre (d'où le terme *profond*) dans l'analyse de l'information. Plusieurs décrivent cette innovation comme une révolution technologique en intelligence artificielle.

Hugo Larochelle vient d'acheter une maison à Mont-Saint-Hilaire, où il dépose enfin ses valises après plusieurs années d'errance sur la planète technologique. « C'est au Québec que je voulais élever ma famille et concevoir des projets de recherche, je suis donc enchanté de la proposition que m'a faite Google! » déclare le jeune homme de 35 ans qui a obtenu trois diplômes de l'UdeM (baccalauréat en mathématiques et informatique, maîtrise et doctorat en informatique) avant de poursuivre des études postdoctorales à l'Université de Toronto.

La proposition de la multinationale née en 1998 dans un garage de Californie et devenue la première marque mondiale, c'est de constituer à Montréal une équipe chargée de faire progresser la connaissance dans ce secteur de pointe et de favoriser les transferts technologiques. « Google avait déjà un groupe de développement à Montréal pour le fureteur Chrome, mais la mission d'Hugo est d'y ajouter un groupe de recherche de calibre mondial en apprentissage profond, et je suis convaincu qu'il y arrivera », commente M. Bengio.





L'informaticien avait à peine terminé ses études postdoctorales qu'il acceptait un poste de professeur adjoint à l'Université de Sherbrooke en 2011. Grâce à ses nombreuses publications, il n'a eu aucun mal à obtenir le statut de professeur agrégé en 2016. S'il a gardé son lien d'emploi et supervise toujours quelques étudiants aux cycles supérieurs, il consacre maintenant une partie de son énergie à son nouveau défi : être le cerveau montréalais de Google Brain.

UNE INTELLIGENCE NATURELLE

Google, c'est beaucoup plus qu'un moteur de recherche. La multinationale a lancé de nombreux projets pour diversifier ses opérations ; elle les étend depuis 2012 aux réseaux de neurones artificiels. La division Google Brain devait avoir une tête à Montréal, considérée comme la Silicon Valley de l'apprentissage profond. Cette tête, c'est celle du jeune homme originaire d'Asbestos qui aimait les mathématiques et a su se propulser parmi l'élite mondiale de ce champ d'activité en moins d'une décennie. « Google veut travailler en partenariat avec les centres de recherche de pointe. Je me considère comme un facilitateur dans l'atteinte de cet objectif », indique cet amateur de gastronomie et de jeux vidéos.

Hugo Larochelle était une vedette du Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'UdeM avant même de commencer à faire de la recherche : il avait des notes parfaites à tous ses cours au premier cycle (moyenne de 4,3) et une maturité hors du commun. « Il était le meilleur, mais ça ne lui montait jamais à la tête. Il est devenu une étoile de la recherche en apprentissage profond, qui est le fer de lance des progrès tangibles en intelligence artificielle que nous

voyons aujourd'hui », signale M. Bengio. De plus, ajoute-t-il, c'est un homme qui aime travailler en équipe et échanger des idées.

Au début de sa carrière, il a créé avec un collègue la société Whetlab, qui s'est hissée parmi les meilleures entreprises technologiques naissantes. Ses logiciels permettaient d'effectuer des opérations de traitement de données plus rapidement qu'auparavant ; pour l'utilisateur profane, cet outil rendait possible l'accès à des méthodes avant-gardistes d'intelligence artificielle. Ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des géants de l'industrie. Twitter a acquis l'entreprise en 2015. Après lui avoir vendu ses parts, Hugo Larochelle y a été embauché. C'est au siège social de Twitter que le jeune homme a passé les deux dernières années. Jusqu'à ce que Google fasse appel à son cerveau... et à son cœur de père. « Ma femme et moi avons vécu pendant plusieurs années sans domicile fixe. Nous voulions offrir à nos quatre filles un milieu stable, et la langue française. »

Hugo Larochelle venait de revenir à Montréal quand Google a annoncé un investissement de 4,9 M\$ sur trois ans auprès de huit chercheurs montréalais. Lui qui a reçu plusieurs bourses d'études et subventions de recherche était cette fois du côté des bailleurs de fonds.

Se disant « surpris par sa propre vie », il ne pensait pas connaître autant de succès en entamant un doctorat spécialisé en réseaux de neurones artificiels, à l'automne 2004. « C'est un peu surréaliste », concède-t-il, le sourire en coin. L'avenir ? Il le voit positivement, en concentrant ses activités sur ce terrain fertile de la recherche fondamentale et des applications commerciales. « Google représente une nouvelle culture industrielle. La division de recherche en intelligence artificielle en est une bonne illustration », conclut-il. ■

**«IL ÉTAIT LE MEILLEUR, MAIS ÇA NE LUI MONTAIT JAMAIS À LA TÊTE. IL EST DEVENU UNE ÉTOILE DE LA RECHERCHE EN APPRENTISSAGE PROFOND.»
YOSHUA BENGIO**

Nos diplômés

Les diplômés de l'Université de Montréal ont contribué à façonner le visage de la métropole. Tour d'horizon de quelques lieux montréalais marqués de leur empreinte.

LE BIXI

Dans les rues de Montréal

Ce vélo emblématique porte la signature du designer industriel **MICHEL DALLAIRE** (HEC 1972), qui enseigne à la Faculté de l'aménagement. Ce n'est là qu'une de ses réalisations montréalaises, qui incluent le mobilier de la Grande Bibliothèque et la torche olympique des jeux de 1976.

LES ABRIBUS DE LA STM

Dans les rues de Montréal

Le design unique des nouveaux abris réservés aux usagers des autobus de la Société de transport de Montréal (STM) a été conçu, en 2010, par les diplômés **YOLAINE TURCOTTE** (design industriel 2008, aménagement 2011) et **DANIEL SPOONER** (Polytechnique 1991 et 1993), accompagnés de la designer et professeure Tatjana Leblanc.

LE PAVILLON ROGER-GAUDRY DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Côte-des-Neiges

C'est à l'architecte **ERNEST CORMIER** (Polytechnique 1906) qu'on doit le « Pavillon principal » de l'UdeM et son incontournable tour culminant à plus de 70 m. L'ingénieur est également à l'origine de l'édifice qui abrite le siège de la Cour d'appel du Québec, dans le Vieux-Montréal.

LE CAMPUS MIL DE L'UdeM

Outremont

C'est la firme Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes, cofondée par **ANIK SHOONER** (architecture 1987), qui est chargée de la conception de ce nouveau campus qui accueillera, dès 2019, le Complexe des sciences de l'Université de Montréal.



sur la carte

LA PLACE DES FESTIVALS

Ville-Marie

L'architecte et urbaniste **RENÉE DAOUST** (architecture 1987, urbanisme 1989) a signé la conception de cette place publique du Quartier des spectacles qui accueille chaque année festivals d'envergure et grandes manifestations culturelles.

LE MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

Vieux-Montréal

Fondé et dirigé par **FRANCINE LELIÈVRE** (lettres 1969), ce musée a été érigé sur le site du bâtiment fondateur de Montréal, le fort de Ville-Marie (voir la page 22). Il couvre plusieurs siècles d'histoire, de la période amérindienne à nos jours.

L'INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL

Rosemont-La Petite-Patrie

C'est en 1954, sous l'impulsion du **D^r PAUL DAVID** (médecine 1944), que ce fleuron québécois de réputation internationale en matière de recherche sur les maladies cardiaques a vu le jour. L'Institut est affilié à l'Université.

LA PLACE D'ARMES

Vieux-Montréal

L'architecte paysagiste et professeur **ROBERT DESJARDINS** (architecture de paysage 1980) a dirigé en 2012 le spectaculaire réaménagement de ce lieu phare du Vieux-Montréal, fréquenté depuis 1693. Les immenses bancs publics de la place sont l'œuvre du designer **MICHEL MORELLI** (design industriel 1980).

LE JARDIN BOTANIQUE

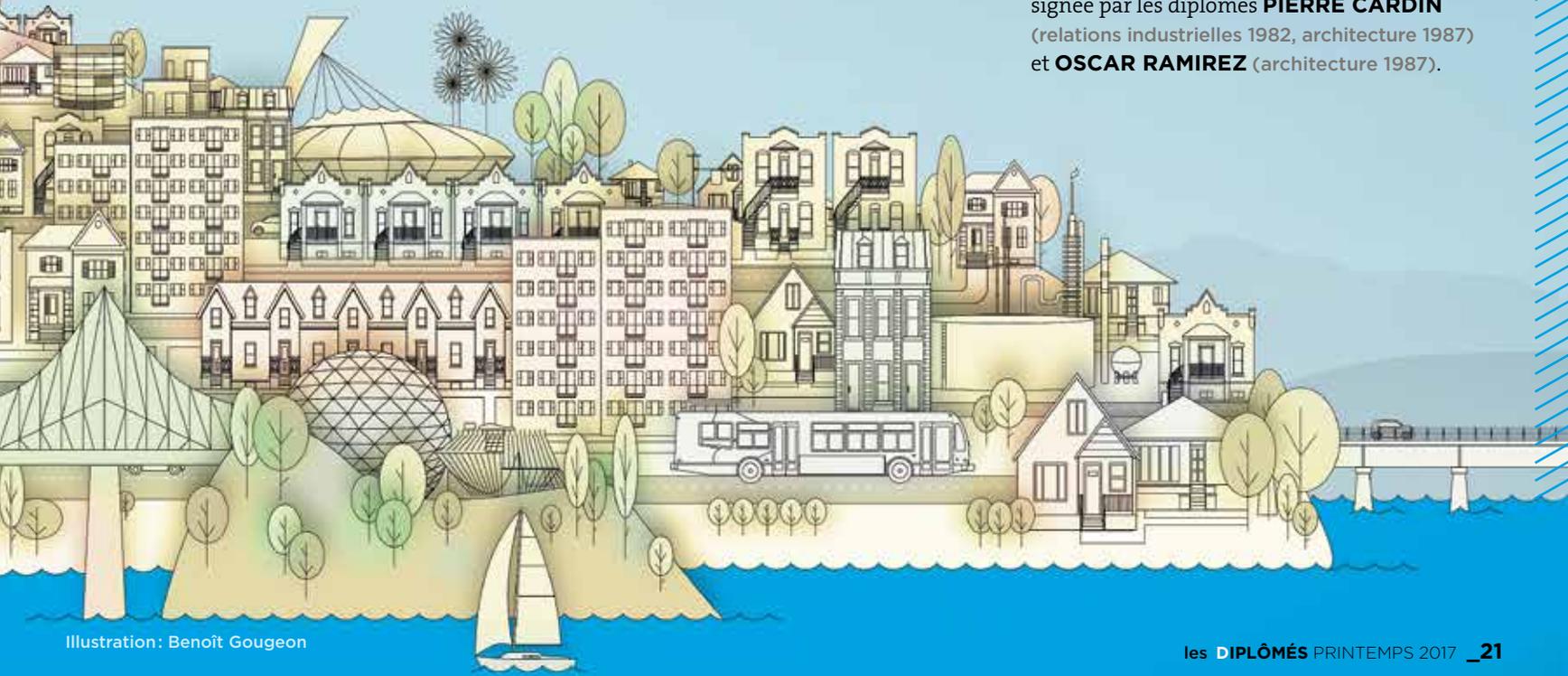
Rosemont-La Petite-Patrie

C'est le **FRÈRE MARIE-VICTORIN** (sciences sociales 1940), illustre botaniste et professeur de l'Université, qui en 1931 a doté Montréal de ce jardin, l'un des plus imposants du monde. L'Université y est toujours présente, avec son institut de recherche en biologie végétale et son centre sur la biodiversité.

LE PLANÉTIARIUM RIO TINTO ALCAN

Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

La réalisation de ce musée éducatif, culturel et scientifique de sensibilisation à la nature, plus grand planétarium du Canada, a été signée par les diplômés **PIERRE CARDIN** (relations industrielles 1982, architecture 1987) et **OSCAR RAMIREZ** (architecture 1987).





SUR LES PAS DE PAUL DE CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

On connaît maintenant avec certitude l'emplacement et la forme du fort de Ville-Marie, premier établissement français sur l'île de Montréal. Une découverte à laquelle les chercheurs de l'UdeM ne sont pas étrangers.

L'Université de Montréal a joué un rôle de premier plan dans la mise au jour du site du bâtiment fondateur de Montréal, localisé sur l'actuel emplacement du Musée Pointe-à-Callière, dans le Vieux-Montréal. C'est en effet sous la direction de Brad Loewen, archéologue

Site archéologique du fort de Ville-Marie



au Département d'anthropologie de l'UdeM, qu'ont été menés, de 2002 à 2014, les travaux de l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière qui ont conduit à la découverte des vestiges du fort érigé par Paul de Chomedey de Maisonneuve en 1642.

Dès 2004, les fouilles ont permis de dégager un puits dont il était fait mention sur un acte notarié de 1658, indiquant aux archéologues qu'ils étaient au bon endroit. L'année suivante, des vestiges d'une construction secondaire, les traces de pieux d'une clôture et des dépôts de cendres et d'ossements d'animaux ont été trouvés.

C'est en 2007 que la position du fort a été confirmée, après que les chercheurs eurent mis à nu un mur de maçonnerie et des emplacements de fours avec scories ferreuses, preuve que les occupants travaillaient les métaux.

Bien qu'il n'ait pas été possible à l'époque de déterminer à quel bâtiment appartenait ce mur, « nous pouvions attester qu'il s'agissait d'une construction appartenant au fort de Ville-Marie, en raison des matériaux utilisés et de l'orientation des vestiges analogues à ceux déjà découverts », soulignait alors Brad Loewen.

Lors de la dernière année de l'École de fouilles, une section d'un bastion de la palissade a pu être repérée grâce aux traces de pieux dans le sol. Cette découverte a été complétée par la suite par le travail de firmes privées, ce qui a permis de procéder à une reconstitution du fort : de forme rectangulaire et parallèle au fleuve, il occupait une superficie d'environ 2500 m et était entouré d'une palissade avec bastions aux quatre coins.

DES ARTÉFACTS RETROUVÉS

Outre les traces et les fondations de bâtiments, les travaux effectués au fil des années ont permis d'exhumer de nombreux artefacts, tirés notamment de deux dépotoirs, dont des restes alimentaires, des pièces de céramique européenne et amérindienne, des pointes de flèches, des munitions et pièces de fusils, un cadran solaire et des objets religieux telle une croix.

On a également relevé des traces d'occupation amérindienne datant d'avant la construction du fort et même d'avant le passage de Samuel de Champlain. « La datation de sillons jardinés montre qu'on y a cultivé du maïs entre 1580 et 1610 », affirme Brad Loewen. Des pointes de flèches taillées dans du cuivre et du silex européens révèlent aussi qu'il y a eu actes de commerce entre les pionniers de Ville-Marie et les Amérindiens.

Le fort de Paul de Chomedey de Maisonneuve a été démolé en 1675 et ses matériaux ont été réutilisés pour de nouveaux bâtiments, dont l'ancienne église Notre-Dame, érigée là où se trouve l'actuelle place d'Armes. Comme cette période correspond à celle de la construction du séminaire des Sulpiciens, Brad Loewen croit que des pierres du fort sont possiblement entrées dans l'édification du séminaire.

Tous les artefacts déterrés font partie d'une exposition qui se tient dans un nouveau pavillon du Musée Pointe-à-Callière, baptisé Fort de Ville-Marie, construit sur l'emplacement même du site de fouilles et donnant sur la place D'Youville. Il a ouvert ses portes le 17 mai dernier, soit 375 ans jour pour jour après que Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance eurent foulé le sol de ce qui allait devenir Montréal. ■

DANIEL BARIL

Stéphanie O'Neill vient de terminer un doctorat sur l'évolution des discours en matière de consommation au Québec entre 1945 et 1975.

En 1971, seulement un Montréalais sur deux (53 %) possédait une voiture dans son ménage, alors que c'était le cas de 8 banlieusards sur 10 (85 %). « L'auto a longtemps symbolisé le bien de consommation par excellence, la réussite sociale. Avoir une deuxième voiture devenait de plus en plus courant. À Montréal, elle a pris plus de temps à s'imposer qu'ailleurs », commente Stéphanie O'Neill, qui a déposé en décembre dernier une thèse de doctorat à l'Université de Montréal intitulée « L'argent ne fait pas le bonheur : les discours sur la société de consommation et les modes de vie à Montréal, 1945-1975 ».

Plusieurs éléments peuvent expliquer ce « retard » dans l'acquisition de l'automobile individuelle en ville. À cause de leurs revenus plus modestes, voire de la pauvreté endémique dans certains quartiers, les citoyens se sont longtemps déplacés à pied ou en transport en commun. Un grand nombre de Montréalais capables de s'acheter une maison choisissaient la banlieue... et l'incontournable voiture !

Dans les revues à grand tirage comme *Sélection du Reader's Digest*, *Châtelaine* ainsi que diverses publications bancaires, syndicales et religieuses, M^{me} O'Neill a analysé la teneur des discours sur la consommation à Montréal entre 1945 et 1975, soit les décennies qui sont considérées comme l'âge d'or de la société de consommation d'après-guerre (surnommées « les trente glorieuses »). L'auto n'était qu'une des variables étudiées. Les propos sur l'état de l'économie en général, l'épargne, le crédit et d'autres sujets ont également été pris en considération.

« L'IDOLE DE LA PIASTRE »

En 1951, la revue syndicale *Le travail* dénonce « l'idole de la piastre » et déplore que trop de gens ont « un signe de piastre à la place du cœur ». Le clergé catholique critique aussi avec sévérité ce qu'elle qualifie de « matérialisme » qui, selon une encyclique du pape Pie XII, « se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité de vie ; il pousse au mépris de la vie humaine, de celle même que l'on détruit avant qu'elle ait vu le jour ».

L'historienne, qui enseigne actuellement l'histoire du Québec à l'Université Simon Fraser, dans la région de Vancouver, en Colombie-Britannique, a découvert une rupture dans le discours sur la consommation au Québec au milieu des années 60. « Un nouveau type de discours, tant en ce qui a trait au ton [qu'en ce qui concerne le] contenu,

sur "l'horreur d'une civilisation avant tout commerciale" émerge au Québec. Après le "matérialisme ambiant", c'est la société de consommation qui commence à être explicitement montrée du doigt et décriée comme une source d'oppression », écrit M^{me} O'Neill dans sa thèse.

« Avant la Révolution tranquille, relate-t-elle au cours d'un entretien téléphonique, bien des experts considèrent la consommation comme un phénomène individuel. Au fil du temps, ils la perçoivent de plus en plus comme un problème collectif. » Ce renversement, porté par les syndicats et les groupes communautaires, mais aussi par d'autres leaders d'opinion, aura une influence sur les organisations. On voit apparaître par exemple les premières associations coopératives d'économie familiale (ACEF) et l'État crée l'Office de la protection du consommateur.

En phase avec la contestation sociale de l'époque, les ACEF mettent en garde les familles contre le crédit à la consommation, qu'elles jugent comme « s'insérant dans une relation de pouvoir dont les travailleurs et, surtout, les consommateurs les plus pauvres sortent perdants ».

L'ARGENT FAIT-IL LE BONHEUR ?

Le titre de la thèse de M^{me} O'Neill fait référence à la relation trouble des Québécois avec leur portefeuille. L'argent ne fait-il donc pas le bonheur ? « Le discours sur l'argent et sur la consommation n'est pas très positif au Québec, même durant les 30 ans de prospérité économique de l'après-guerre, mentionne-t-elle. Les perceptions négatives des biens matériels et du crédit sont surreprésentées dans ma recherche. »

Cette attitude ne découlerait pas nécessairement d'une opposition entre le catholicisme réprouvant l'argent et la richesse et l'éthique protestante du travail assimilant le succès matériel à un signe d'élection divine. « J'ai eu l'impression que les experts québécois francophones étaient plus réfractaires que leurs collègues canadiens-anglais et états-unien à la consommation de masse et à la transformation des valeurs qu'elle entraîne. Plusieurs facteurs ont pu se conjuguer pour expliquer cette réticence, à savoir la force croissante des syndicats au Québec, la moins grande emprise du maccarthysme, l'importance du catholicisme, la barrière linguistique, le désir d'autonomie qu'incarne et encourage la Révolution tranquille et finalement l'essor du nationalisme québécois. »

Ce discours critique n'a pas laissé qu'un héritage négatif. Le Québec, note M^{me} O'Neill, sera le seul endroit au monde à baliser la publicité ciblant les enfants dès les années 80. Des limites semblables seront imposées dans des pays comme la Suède et la Norvège dans les années 90. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



LE BRUIT PERTURBE LE SOMMEIL DE PRÈS DE 13 % DES MONTRÉALAIS

Une proportion importante de la population montréalaise voit ses nuits écourtées en raison du bruit environnant, selon une étude menée par des chercheurs de l'UdeM.

Une étude réalisée par le Dr Stéphane Perron, de l'École de santé publique de l'Université de Montréal, indique que le bruit environnant perturbe le sommeil de 12,4 % des Montréalais. À quand une politique pour réduire la pollution auditive dans la métropole ?

Sur la foi d'un sondage téléphonique effectué d'avril à juin 2014 auquel ont répondu plus de 4300 résidents de l'île de Montréal, l'étude fait notamment ressortir qu'une proportion importante de la population voit ses nuits écourtées : 12,4 % à cause du bruit environnant (voisinage, bars à proximité, circulation, animaux, etc.) ; 6,1 % à cause du transport global ; 4,2 % à cause du trafic routier ; 1,5 % à cause du trafic aérien ; 1,1 % à cause du trafic ferroviaire.

PLUS ON VIT PRÈS DE LA SOURCE DE BRUIT, MOINS ON DORT

« Ces pourcentages représentent des moyennes pour l'ensemble des personnes interviewées, tous lieux de résidence confondus, mentionne Stéphane Perron. Toutefois, plus leur domicile se situe à proximité de la source de bruit, plus les gens sont nombreux à avoir un sommeil dérangé ou interrompu. »

Ainsi, 15 % des personnes vivant à l'intérieur du coefficient de 25 de la prévision d'ambiance sonore (NEF*) autour de l'aéroport Montréal-Trudeau ont le sommeil perturbé. « La NEF est une mesure du bruit réel et prévu au voisinage des aéroports : si le coefficient NEF est supérieur à 35, les plaintes devraient vraisemblablement être nombreuses, tandis que tout niveau dépassant 25 dérangera fort probablement », indique Transport Canada sur son site.

Le bruit des avions altère ainsi le sommeil de près de 9 % de ceux qui vivent à moins d'un kilomètre du coefficient NEF25.

Par ailleurs, habiter à moins de 100 m d'une voie ferrée pose problème pour 10,7 % des résidents, comparativement à 4,4 % parmi ceux habitant de 100 à 150 m des rails.

Le trafic routier est, de loin, celui qui trouble le plus les nuits des Montréalais : le fait de vivre à moins de 50 m ou de 51 à 100 m d'une artère principale gêne respectivement 7,4 % et 4,8 % des répondants. Cette proportion diminue au fur et à mesure que le lieu de résidence est éloigné de l'artère en question, mais, même si le logement se trouve à 500 m, le trafic routier incommode encore 1,2 % des personnes sondées.

Il importe de préciser que les données – tirées des entrevues téléphoniques et obtenues par deux méthodes de mesure du bruit – ont été recueillies au printemps.

« Nous n'avons pas mesuré le bruit pendant l'été, mais on peut présumer que le bruit ambiant général est plus élevé durant la période estivale et qu'il perturbe potentiellement le sommeil d'encore plus de résidents, bien que des études montrent que plus le bruit est élevé l'été, plus les gens ont tendance à dormir les fenêtres fermées », dit le Dr Perron, qui est aussi professeur adjoint de clinique au Département de médecine sociale et préventive de l'UdeM.

RISQUE ACCRU D'HYPERTENSION

L'Organisation mondiale de la santé recommande que les populations ne soient pas exposées à un bruit ambiant dépassant 55 dB, tant de jour que de nuit. Ce seuil équivaut au bruit d'une machine à laver.

Or, pour plus de la moitié des répondants, l'exposition au bruit estimée par les auteurs dépassait ce seuil et le bruit atteignait parfois jusqu'à 70 dB, soit l'équivalent du son émis par un aspirateur ou un sèche-cheveux.

« Les études signalent que, à partir de 55 dB, il y a une escalade de problèmes de santé qui peut survenir, ajoute le Dr Perron. Ce qui est le mieux documenté, c'est un risque accru d'hypertension. »

Ayant aussi pris part à l'étude, la professeure et chercheuse Audrey Smargiassi croit que l'heure est venue pour les autorités d'agir au nom de la santé publique.

« À la lumière des résultats, il paraît de plus en plus important que la Ville se dote d'une politique pour régler davantage le bruit dans la métropole », conclut celle qui est notamment rattachée à l'Institut de recherche en santé publique de l'UdeM. ■

MARTIN LASALLE

*Noise Exposure Forecast: l'acronyme anglais NEF est usuel dans le domaine.



L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET DU MONDE

L'Université de Montréal revendique, à travers sa nouvelle identité, son lien avec Montréal et fait valoir le caractère inspirant de sa communauté.

Les communications de l'Université de Montréal ont pris récemment un nouveau tournant. À travers une nouvelle signature, dévoilée en mars dernier, l'UdeM revendique en effet son identité montréalaise, l'étendue de sa contribution sociale, sa renommée internationale et le caractère inspirant des membres de sa communauté, notamment ses diplômés.

À l'origine du projet, une réflexion menée au sein de l'Université pour mieux comprendre ce qui la caractérise. «Plusieurs éléments se sont dégagés, explique Hélène Mitchell, directrice de l'image de marque à l'UdeM, qui a piloté la démarche. D'abord, le fait que notre université est la seule à porter aussi fièrement le nom de Montréal, une ville dont nous partageons les valeurs de créativité, de diversité, d'ouverture et d'innovation. Ensuite, que les membres de sa communauté font des choses extraordinaires qui font avancer notre société. Enfin, que sa réputation internationale est un immense atout.»

C'est tout le sens de la nouvelle signature « Université de Montréal et du monde », qui présente l'UdeM comme un établissement reconnu à l'échelle internationale, ouvert sur le monde et composé d'une multitude de personnes inspirantes.

DES HISTOIRES À RACONTER

Des histoires illustrant l'influence concrète que des chercheurs, ou bien encore des diplômés, peuvent avoir sur la vie des gens ont été recueillies afin d'être racontées au grand public. Celles, par exemple, du chimiste Sébastien Sauvé qui, grâce à ses travaux, contribue à éliminer les cyanobactéries de nos lacs; de la designer Anne Marchand, qui trouve des solutions créatives pour aider à préserver

la culture attikamek; ou de la psychologue Sylvie Belleville, qui aide les patients atteints de la maladie d'Alzheimer afin de ralentir la progression de leurs symptômes. Ces histoires ont été racontées dans une campagne de communication lancée au début du printemps, à travers des publicités diffusées dans certains titres de la presse canadienne, mais aussi au petit écran et sur Internet.

« Nous sommes l'université d'une ville exceptionnelle, la ville préférée des étudiants à l'étranger. Nous la représentons et l'incarçons. Voilà ce qui nous distingue et que nous voulons affirmer haut et fort, indique le recteur, Guy Breton. Notre université est riche d'une communauté de gens uniques. L'UdeM, c'est notamment plus de 400 000 diplômés qui ont une influence sur notre quotidien, notre ville, notre société. Notre nouvelle campagne de positionnement prend tout son sens dans la mise en valeur de cette formidable communauté. »



POUR VOIR LES MESSAGES PUBLICITAIRES :
youtu.be/OOIkGzMtIU

L'Université de Montréal et de Jean Coutu
 Donateur



Université de Montréal et du monde.

L'Université de Montréal et de Kim Thúy
 Diplômée



Université de Montréal et du monde.



FAITES-VOUS VRAIMENT DE L'HYPERTENSION ?

Plus de la moitié des médecins de famille au Canada utilisent encore des appareils manuels pour mesurer la pression artérielle, une technologie dépassée qui entraîne parfois des erreurs de diagnostic. C'est ce que révèle une étude dirigée par Janusz Kaczorowski, professeur au Département de médecine de famille et médecine d'urgence. « Environ 20 % des gens qui suivent un traitement pour l'hypertension n'ont pas réellement de problème et n'auraient pas besoin de médication. Cela s'explique surtout par le fait que la tension artérielle a été mal mesurée », fait valoir le chercheur. Selon lui, les cliniciens devraient employer des appareils automatiques, plus chers mais plus précis. « L'évaluation manuelle est correcte si elle est bien faite, mais souvent, ce n'est pas le cas. Pour prendre la tension artérielle de façon appropriée, il faut compter de 12 à 15 minutes. Or, on sait que la visite chez un médecin de famille dure en moyenne 10 minutes. Il faut repenser l'organisation des consultations », estime-t-il. Les coûts de l'hypertension pour le système de santé canadien étaient évalués à plus de 13 milliards de dollars en 2010.



LE SPORT, C'EST BON POUR LA SANTÉ... MENTALE

L'exercice a des bienfaits mesurables chez les jeunes sur le plan de la santé mentale. C'est ce qu'indique Isabelle Doré, auteure d'une thèse de doctorat déposée à l'École de santé publique de l'UdeM. « Nous avons observé le phénomène auprès de 1527 collégiens et nos résultats sont sans équivoque : quand une personne pratique une activité physique, elle est moins sujette aux problèmes les plus courants de santé mentale comme les troubles anxieux et la dépression. » Son étude montre notamment que les jeunes pratiquent plus d'activités physiques d'intensité moyenne ou élevée qu'on le croit généralement, et que l'activité physique faite en groupe et au sein d'équipes sportives s'avère encore plus bénéfique que l'activité physique individuelle en ce qui concerne la santé mentale et les symptômes dépressifs. « La pratique d'activités physiques individuelles ou collectives fait du bien et, plus la dose augmente, plus les avantages sont importants, mentionne la chercheuse. Miser sur la santé mentale dans sa dimension positive représente une stratégie fort prometteuse afin de lutter contre le fardeau grandissant des troubles mentaux. »



JOUER D'UN INSTRUMENT POUR RÉAGIR PLUS RAPIDEMENT

Apprendre à jouer d'un instrument de musique pourrait-il aider les personnes âgées à réagir plus vite et à rester alertes ? C'est fort probable, d'après une étude menée par des chercheurs de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'UdeM. En comparant les temps de réaction de musiciens et de non-musiciens, les chercheurs ont réalisé que les musiciens réagissent plus rapidement aux stimulus sensoriels que les non-musiciens, ce qui préviendrait certains effets du vieillissement. « Mieux nous comprenons les effets de la musique sur les processus sensoriels de base, mieux nous pouvons concevoir une formation musicale pour les personnes pouvant avoir des temps de réaction longs, dit Simon Landry, qui a effectué les travaux de recherche. On a observé que, quand les gens vieillissent, leurs temps de réaction s'allongent. Alors, si nous savons que jouer d'un instrument de musique améliore les temps de réaction, peut-être que l'apprentissage d'un instrument leur serait utile. »



UNE PREMIÈRE DESCRIPTION DU MICROBIOME DES INUITS

En recueillant et en analysant des échantillons de selles d'Inuits d'un hameau arctique du Nunavut, Catherine Girard a dévoilé pour la première fois leur « microbiome intestinal », c'est-à-dire les bactéries qui se trouvent dans le tube digestif des individus et qui influent sur le système immunitaire. La chercheuse, que ces Inuits surnomment avec humour « dame caca », a découvert que leur microbiome intestinal n'était pas si unique. Les échantillons analysés se sont en effet avérés incroyablement semblables aux échantillons de selles de 26 habitants de Montréal. « Dans la plupart des études qui ont été faites sur le microbiome dans le monde, on a trouvé que des populations dites traditionnelles ont un microbiome plus diversifié, donc constitué de plus d'espèces bactériennes, indique l'étudiante au doctorat en biologie environnementale à l'Université de Montréal. C'est quelque chose qu'on s'attendait à voir dans nos travaux. Mais ça n'a pas été le cas. C'est assez étonnant. » Plusieurs hypothèses pourraient expliquer cette conclusion, notamment que l'alimentation inuite s'est transformée et ressemble aujourd'hui à celle des populations du Sud.

LA MAISON DES ÉTUDIANTS CANADIENS À PARIS EST UNE FÊTE DEPUIS 1926

PAR MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



1



2



3



4

La scène se déroule une nuit de 1946 à la Maison des étudiants canadiens à Paris. Trois résidents, dont l'ancien premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau, décident d'emprunter un buste et de le coucher dans le lit d'un copain, Marcel Blais, parti à Londres plus tôt dans la journée. Ils maquillent le visage de la sculpture de façon à le faire ressembler à celui d'un grand brûlé. Pendant qu'ils font semblant de prier dans sa chambre éclairée à la chandelle, la nouvelle se répand que Marcel Blais est mort tragiquement dans un accident d'avion et qu'on peut lui rendre un dernier hommage dans la pièce où gît sa dépouille.

La supercherie s'étire sur plusieurs heures jusqu'à ce que les auteurs se démasquent par des éclats de rire.

Voilà l'une des anecdotes qui ont marqué les 91 ans d'histoire de la Maison des étudiants canadiens à Paris. Cette résidence d'étudiants est l'une des plus anciennes sur les 40 qu'abrite la Cité internationale universitaire, située dans le 14^e arrondissement de la Ville lumière. Avec ses 125 chambres et 25 studios loués à des tarifs bien inférieurs à ceux pratiqués dans la capitale française, elle a été le point de chute d'une quantité de jeunes gens partis vivre l'expérience des études à l'étranger. Elle accueille également des professeurs, des chercheurs et des artistes.

Le fils du facétieux de 1946, actuel chef de l'État canadien, Justin Trudeau, y a aussi séjourné de même que des centaines d'universitaires, d'artistes et d'intellectuels qui ont laissé une marque sur leur époque. Des noms ? L'ancienne gouverneure générale du Canada Adrienne Clarkson, le cardiologue Paul David, le journaliste Jean-Marc Léger, le juriste Daniel Turp, l'écrivain Hubert Aquin, le poète Gaston Miron, le musicien André Mathieu, le peintre Paul-Émile Borduas...

« Cette maison a joué un rôle majeur dans l'histoire des relations France-Canada. Ceux qui y ont effectué des séjours plus ou moins prolongés ont créé des liens solides avec des résidents originaires de partout dans le monde », explique Robert Panet-Raymond, président du Comité au Canada de la Maison des étudiants canadiens à Paris et vice-président de la Maison, qu'il a connue comme résident lui-même à l'âge de 22 ans, alors qu'il étudiait le génie à Polytechnique Montréal.

- 1 Une fête d'étudiants, vers 1946. Au centre, déguisé en chinois, Pierre Elliott Trudeau. À ses pieds, Robert Goulet et André Mathieu. Debout derrière, Roger Rolland, coiffé d'un sombrero, entre Fernand Boulanger et Jean-Luc Pépin. À la dernière rangée, troisième à partir de la gauche, Vianney Décaray et, le cinquième, Edmond Labelle.
- 2 Des résidents de la MEC à la foire, vers 1946-1947. De gauche à droite : Robert Goulet, Pierre Elliott Trudeau, André Mathieu, Alain Larivière et Roger Rolland.
- 3 Vue aérienne de la Cité internationale universitaire de Paris (la MEC est à droite de l'image) en 1926. Le contraste est alors frappant entre l'élégance des bâtiments et les terrains vagues et cabanes délabrées de la zone.
- 4 La MEC aujourd'hui.
- 5 Robert Panet-Raymond et son oncle Jean P. W. Ostiguy, qui a dirigé le Comité au Canada de la MEC pendant 45 ans, posent devant le portrait de leur aïeul, Joseph-Marcellin Wilson, père fondateur de la MEC.
- 6 Quelques résidents discutent (1956) : Bernard Lagacé, Marcelle Lussier, Roger Latour, Gilles Rochette, le D^r Georges Gauthier, Noël Falaise et Marc Chapdeleine.

Ingénieur, professeur associé à son *alma mater* et philanthrope (il a versé plus de 750 000 \$ au Centre d'éducation physique et des sports de l'UdeM, devenant ainsi le plus important donateur individuel francophone de l'histoire du secteur sportif), M. Panet-Raymond a fait carrière principalement à la Banque CIBC. Il était déjà lié à la Maison des étudiants canadiens par des liens familiaux, puisque c'est son arrière-grand-père, l'homme d'affaires et politicien Joseph-Marcellin Wilson (1859-1940), qui a fondé la résidence d'étudiants en 1926 (voir l'encadré « Une affaire de famille ! »).

Elle fut l'une des premières maisons de la Cité internationale universitaire, un quadrilatère retranché à l'armée française après la Première Guerre mondiale. Alors que l'Europe se relevait difficilement de ce conflit qui a fait 10 millions de victimes, la République voulait redonner une vocation pacifique à Paris en créant un quartier exclusivement consacré aux universitaires. Encore de nos jours, la Cité internationale universitaire n'a aucun équivalent dans le monde.

« STIMULANT ! »

On n'a pas commis que des mauvais coups à la Maison des étudiants canadiens. « Ce n'était pas un endroit pour faire la *party*, note Louis-André Hubert, avocat de Maniwaki diplômé de HEC Montréal qui y a résidé en 1990-1991 à l'occasion d'un stage en science politique. On y venait pour étudier et le cadre était enchanteur. Un merveilleux bâtiment entouré de jardins magnifiques abritant des salles communes bien aménagées, des chambres confortables, une bonne bibliothèque. »

Professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Louis-Éric Trudeau a connu la résidence à la même époque. « J'avais trouvé un laboratoire à l'Université Paris 6 prêt à m'accueillir pour ma maîtrise en neurosciences. Je n'avais pas beaucoup d'argent. J'étais heureux de trouver un lieu comme la Maison des étudiants canadiens. C'était très stimulant d'y résider. On pouvait assister à des conférences, en plus des activités sociales. »

Même son de cloche de Marica Reise-Filteau, qui a séjourné à la Maison en 2012. « C'était durant mon baccalauréat en sciences biomédicales. J'ai beaucoup aimé mon expérience. J'y ai noué des amitiés durables avec d'autres étudiants », dit la jeune femme, aujourd'hui résidente en médecine interne à l'Université de Sherbrooke.

Une des caractéristiques de la Cité internationale universitaire est qu'elle « force » les échanges d'étudiants en exigeant que chaque maison procède à des échanges d'au moins 25 % de ses résidents avec ceux des autres pays, souligne M. Panet-Raymond. « Cela crée des situations où un Québécois propose des pâtes pour le souper ; une Espagnole prépare la sauce tomate et un Chilien fournit le vin. Le repas se conclut par des pâtisseries orientales... »

Internationaux ou pas, les échanges sont parfois fertiles au sens propre. Quand les résidences ouvrent leurs portes aux premières étudiantes après moult débats, en 1956 (elles étaient réservées aux hommes depuis leur fondation), il deviendra difficile d'éviter le « relâchement des mœurs », comme le craignent les administrateurs. Les échanges se feront plus intimes. De nombreux mariages seront célébrés dans l'église attenante, avec des témoins étudiants.

Entre les étages des garçons et des filles, « la surveillance n'était pas très sévère », se souvient le D^r Pierre Audet-Lapointe, professeur retraité de la Faculté de médecine, qui a connu la Maison en 1960-1961. Mais lui s'en moquait un peu, puisqu'il s'était marié en 1960 avec une étudiante, Liette Chartrand, également résidente.

ET ÇA CONTINUE...

La Maison des étudiants canadiens à Paris accueille toujours des résidents et pourrait même voir son calendrier culturel se bonifier. Le vice-président de la Maison estime qu'elle est l'endroit idéal pour l'organisation de colloques et de conférences thématiques.

« Paris n'est plus la meilleure ville du monde pour étudier – c'est maintenant Montréal –, mais elle demeure une destination de choix pour nos étudiants », mentionne à la blague Louise Béliveau, vice-rectrice aux affaires étudiantes et aux études à l'UdeM et membre du Comité au Canada de la Maison des étudiants canadiens. Elle rappelle l'importance de diversifier son expérience universitaire dans un monde comme le nôtre. « Étudier à l'étranger, c'est plus important que jamais. Ça ouvre nos horizons. » ■



EN SAVOIR PLUS :
le site de la Maison
des étudiants canadiens
à Paris :
etudiantscanadiens.org/



EN VIDÉO :
31, boulevard Jourdan
[youtube.com/watch?v=_mwjct5w4vk](https://www.youtube.com/watch?v=mwjct5w4vk)
Court métrage d'Anaïs
Barbeau-Lavalette
produit à l'occasion
du 90^e anniversaire
de la Maison des
étudiants canadiens
à Paris, 2016, 20 min.



7 La MEC accueille également des activités culturelles.
8/9 Une chambre individuelle de la MEC, vers 1950 et aujourd'hui.
10 Une des caractéristiques de la Cité internationale universitaire est qu'elle favorise les échanges, notamment culinaires, entre les étudiants.



Une AFFAIRE de FAMILLE!

En 2005, la Maison des étudiants canadiens à Paris a subi des rénovations majeures grâce à une subvention de neuf millions de dollars du gouvernement du Canada. « Dans certains cas, tout était à refaire », indique Robert Panet-Raymond, à qui la Maison doit cette cure de rajeunissement. C'est lui qui avait obtenu du cabinet du premier ministre canadien Jean Chrétien cet important engagement financier.

Pour ce descendant de Joseph-Marcellin Wilson, la Maison des étudiants canadiens est une affaire de famille. Un de ses fils, Carl Panet-Raymond, diplômé de la Faculté de droit, et une cousine, Denyse Ostiguy, siègent d'ailleurs au conseil d'administration du Comité au Canada de la Maison et à celui de la Maison elle-même, dont M. Panet-Raymond est membre depuis trois décennies. « Je continue de séjourner à la résidence lorsque je vais à Paris, trois ou quatre fois par année. Je suis toujours heureux de retrouver son atmosphère », dit-il.

Depuis 15 ans, il est également administrateur de la Cité internationale universitaire de Paris. « Nous comptons accueillir sous peu deux nouvelles maisons d'étudiants, celle de la Corée du Sud et celle de la Chine », annonce-t-il avec fierté.

En reconnaissance de ses services rendus à la collectivité, la République française a décerné à Robert Panet-Raymond la Légion d'honneur en septembre 2016.



BOURSE RITA-DIONNE-MARSOLAIS : UN COUP DE POUCE POUR ALLER PLUS LOIN

Souhaitant rendre hommage à deux femmes qui ont beaucoup compté dans sa vie et soutenir les étudiants à la maîtrise en sciences économiques, Rita Dionne-Marsolais a fait un don de 100 000\$ à son alma mater.

Cette généreuse contribution permettra de remettre chaque année une bourse de recherche de 2500 \$ et plus à un étudiant à la maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal. Le sujet du mémoire primé devra permettre d'améliorer la compréhension de l'économie du Québec moderne et de sa place dans le monde. « En la comparant avec d'autres économies équivalentes sur le plan politique ou celui de la population, il sera possible de tirer des conclusions qui augmenteront nos chances de réussite. Nous avons besoin d'une relève dans cette discipline, et je veux encourager celle-ci à émerger », souligne Rita Dionne-Marsolais.

UNE PRÉCIEUSE FORMATION

Elle-même titulaire d'un baccalauréat en sciences économiques (1970) et d'une maîtrise en économétrie (1972), Rita Dionne-Marsolais dit devoir beaucoup à sa formation, qui lui a permis de connaître un remarquable parcours professionnel et politique. Elle a notamment été la première femme à occuper les postes de cadre à la haute direction d'Hydro-Québec (1976) et de délégué général du Québec à New York (1984) ainsi que la première ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce du Québec (1996). Ministre au sein des gouvernements Parizeau, Bouchard et Landry, elle a été responsable successivement du Tourisme, de la Culture et des Communications, du Revenu, des Ressources naturelles et de l'Énergie.

« Pourtant, lorsque j'ai exprimé mon souhait de m'inscrire dans ce domaine, mon père n'était pas convaincu, car à l'époque, c'était une science nouvelle. Il aurait préféré que je choisisse la comptabilité. Mais il a changé d'avis lorsque Robert Bourassa, lui-même économiste, est devenu premier ministre ! À ce moment-là, il s'est ravisé et m'a dit : "Sais-tu, Rita, c'est peut-être une bonne profession après tout..." », se rappelle M^{me} Dionne-Marsolais.

Toutefois, la question des études universitaires n'a jamais été remise en cause, car celles-ci étaient très valorisées dans la famille Dionne. « Mes parents disaient : on ne vous laissera pas d'héritage, mais de l'instruction. Pour ma mère, Alice, l'autonomie financière était une valeur essentielle et elle voulait que ses quatre filles soient capables de travailler pour gagner leur vie. J'ai été élevée dans cet esprit, dans l'idée qu'il faut travailler pour bâtir son avenir », explique M^{me} Dionne-Marsolais. Elle ajoute que sa belle-mère, Cécile Beaudoin (Marsolais), l'a également soutenue à travers toutes les difficultés de sa vie professionnelle, qui fut souvent accaparante. « Ma mère et Cécile avaient toutes les deux à cœur la réalisation de mon potentiel. C'était des féministes avant l'heure, des modèles inspirants », précise-t-elle.

UN COUP DE POUCE POUR SORTIR DU LOT

Par son don, Rita Dionne-Marsolais souhaite rendre hommage à sa mère et à sa belle-mère, deux femmes qui l'ont appuyée sans relâche. Elle espère aussi soutenir les étudiants, car les études sont exigeantes, en particulier quand il faut aussi gagner sa vie en parallèle. « Beaucoup s'arrêtent après le baccalauréat parce qu'ils sont épuisés. Je sais à quel point c'est difficile. Lorsque j'ai fait ma maîtrise, j'étais déjà employée à Hydro-Québec. Je travaillais pratiquement 20 heures par jour, je me réveillais la nuit pour prendre des notes ! » se souvient M^{me} Dionne-Marsolais.

Elle invite d'ailleurs ses collègues, politiciens ou économistes, à faire eux aussi preuve de générosité. « La philanthropie n'est pas très implantée au Québec, or, je crois qu'il est important de donner. Ma génération a beaucoup reçu et elle devrait laisser quelque chose à son tour. Pour ma part, je ne désirais pas donner d'argent pour des murs et avoir une plaque à mon nom sur la porte d'un local... Je voulais plutôt aider des individus, alors, si cette bourse permet au moins à un étudiant de sortir du lot, mon objectif sera atteint. » ■

EMMANUELLE GRIL



L'Université de Montréal et de Sam, lauréat d'une bourse de la réussite.

Étudiant au baccalauréat en psychologie, Sam Chandavong concilie avec brio études, travail, bénévolat et charge familiale. Sam s'occupe de son frère de 13 ans, il est également secouriste bénévole, et il enseigne le karaté à des jeunes. « Pour moi, la Bourse de la réussite étudiante est un formidable

témoignage d'encouragement et un stimulant pour poursuivre la réalisation de mes rêves les plus chers. »

En contribuant aux Bourses de la réussite étudiante, vous aidez des étudiants comme Sam à créer un avenir meilleur.

Université 
de Montréal et du monde.

donner.umontreal.ca

Raymond Lalande, vice-recteur aux relations avec les diplômés, aux partenariats et à la philanthropie; Anik Shooner, cofondatrice de Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes; Bruno Fayolle; Paul Lewis; Jacques Lachapelle, directeur de l'École d'architecture; et John Parisella, directeur exécutif de Campus Montréal



UN DON HISTORIQUE DE 2 M\$ POUR LA FACULTÉ DE L'AMÉNAGEMENT

L'automne dernier, la Faculté de l'aménagement de l'UdeM a accueilli le président et chef de la direction de Fayolle Canada, Bruno Fayolle, pour l'annonce d'un don historique de deux millions de dollars au nom de l'entreprise. Pour M. Fayolle, « il s'agit d'une alliance de l'expertise de bâtisseurs en génie civil et en construction avec un établissement qui favorise l'originalité et l'innovation architecturales dans l'art de construire ».

« À l'aube des 50 ans de la Faculté de l'aménagement, ce don unique, le plus important de son histoire, permettra de créer la première chaire philanthropique qui assurera la pérennité de la recherche dans un domaine d'avenir et de pointe afin de concevoir un environnement bâti résilient, performant et écoresponsable », a souligné pour sa part Paul Lewis, doyen de la faculté.

DRUIDE DONNE 1 M\$ À L'UdeM

À l'occasion des 20 ans de son logiciel Antidote et des 50 ans du Département d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal, Druides informatiques a annoncé, en décembre 2016, la création d'un fonds de un million de dollars destiné à la recherche en analyse de texte par apprentissage profond.

Jean Charest, vice-recteur aux ressources humaines et à la planification; Raymond Lalande; Pierre Bertrand; Richard Jarry, directeur des comptes majeurs et relations professionnelles du Groupe Essilor; et Christian Casanova, directeur de l'École d'optométrie



DON MAJEUR À L'ÉCOLE D'OPTOMÉTRIE

L'École d'optométrie a reçu, en novembre dernier, le président du Groupe Essilor, Pierre Bertrand, qui, au nom de sa société, a fait un don de 500 000 \$.

La contribution du Groupe Essilor permettra de construire la nouvelle clinique d'optométrie de l'Université, en plus de couvrir les besoins en lentilles de L'extension, le centre interfacultaire de soutien en pédagogie sociale et en santé pour les familles du quartier Parc-Extension.



En haut: Valeria Akim, Chloé Villeneuve et Lucas Ruel
En bas: Miguel Gagnon et Félix Desrochers

LE MÉRITE DES « LEADERS SCHULICH » DE L'UdeM SOULIGNÉ

L'UdeM a souligné, l'automne passé, le mérite de ses 10 étudiants boursiers « Leader Schulich » qui ont bénéficié de ce programme de bourses depuis sa création, en 2012. Ces étudiants sont issus de disciplines aussi variées que la médecine, la médecine vétérinaire, le génie aéronautique, le génie physique, le génie chimique, le génie biomédical, la physique et les mathématiques.

Créé par l'homme d'affaires et mécène canadien Seymour Schulich, ce programme de 100 M\$ permet chaque année la remise de 50 bourses de premier cycle à des étudiants qui poursuivent des études en science, technologie, génie ou mathématiques. Il constitue le programme de bourses le plus important du Canada pour les études de premier cycle dans les domaines visés et le deuxième en importance dans l'histoire universitaire au pays.

CRÉATION D'UN NOUVEAU FONDS À LA FACULTÉ DE L'AMÉNAGEMENT

Alain Lefrançois, président-directeur général d'Epsilon Concept inc., a fait, au nom de son entreprise, un don majeur de 200 000 \$ à l'École d'architecture pour la création du Fonds Epsilon en enveloppe de bâtiment. Cette contribution permettra à l'École d'architecture d'offrir des activités de formation de pointe axées sur l'enveloppe du bâtiment.

UNE POLITIQUE D'INVESTISSEMENT RESPONSABLE POUR LE FONDS DE DOTATION

En adoptant une politique en matière d'investissement responsable pour le fonds de dotation constitué par ses donateurs, l'UdeM harmonise ses politiques d'investissement pour ses différents fonds. Celles-ci sont conformes aux principes pour l'investissement responsable de l'Organisation des Nations unies, que le Fonds de dotation s'engage à adopter officiellement.

« Il était important pour nous de nous assurer d'avoir la politique d'investissement la plus adaptée à notre réalité et aux attentes des donateurs qui nous confient généreusement les sommes qui servent à soutenir notre mission d'enseignement et de recherche », a déclaré le vice-recteur aux finances et aux infrastructures, Éric Filteau.

REMISE DE LA PREMIÈRE BOURSE MARIE-LESSARD

Catherine Perras, étudiante à la maîtrise en urbanisme à la Faculté de l'aménagement, est la lauréate de la première bourse Marie-Lessard, remise grâce à la création du fonds du même nom en 2016, à la suite d'un don de 75 000 \$.

Selon la donatrice, Marie Lessard, professeure honoraire à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, « ce don vient appuyer la mission d'enseignement et de recherche de l'Université de Montréal par un soutien à la réussite étudiante ». Le Fonds Marie-Lessard permettra d'offrir une bourse d'admission de 5000 \$ pendant 15 ans à un étudiant inscrit à la maîtrise en urbanisme.



Photo : Marc-Antoine Zouéki

EFFORTS RÉCOMPENSÉS

Plusieurs activités ont récemment souligné l'excellence, mais également les efforts et la persévérance d'étudiants méritants.

La septième cérémonie Célébrer les arts et les sciences a ainsi réuni boursiers, donateurs et professeurs de la Faculté des arts et des sciences. Au cours de cette soirée remplie d'émotion, 178 bourses, totalisant près de 375 000 \$, ont ainsi été accordées, toutes disciplines confondues. Ces dernières années, la générosité et le nombre accru des donateurs ont été particulièrement marquants.

De leur côté, les Services aux étudiants ont remis plus de 597 000 \$ à 336 boursiers. Une fois de plus, les nombreux donateurs présents ont été chaleureusement remerciés. Leur générosité permet en effet l'attribution d'un nombre toujours plus élevé de bourses.

Paul Juneau et John Keyserlingk, administrateurs de la Fondation Caroline Durand; Sonia Bélanger, pdg du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Pierre Venne, président de la Fondation; Michel Parenteau, administrateur de la Fondation; Jean-Pierre Gagné; Hélène Boisjoly, doyenne de la Faculté de médecine; et Raymond Lalonde



UNE PREMIÈRE CHAIRE PHILANTHROPIQUE POUR L'ÉCOLE D'ORTHOPHONIE ET D'AUDIOLOGIE

Après l'arthrite et l'hypertension artérielle, la déficience auditive associée à l'âge est le troisième problème de santé chronique en importance chez les aînés. « Les conséquences d'une déficience auditive sont nombreuses autant sur le plan de la communication ou de la santé physique ou mentale que sur celui de la qualité de vie des personnes âgées. Ultiment, les recherches que nous effectuerons permettront de réduire leur isolement, d'optimiser la communication entre elles et ainsi d'améliorer grandement leurs conditions de vie », a expliqué le Dr Jean-Pierre Gagné, titulaire de la nouvelle Chaire Fondation Caroline Durand en audition et vieillissement. Cette chaire a pu être créée grâce à un important don de cinq millions de la Fondation Caroline Durand.

MERCI

À NOS GÉNÉREUX DONATEURS

Louise Roy, chancelière de l'Université de Montréal, et Guy Breton, recteur, remercient chaleureusement les membres des cercles de reconnaissance créés pour souligner la générosité des personnes et des organisations qui appuient le développement du premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec.

CERCLE DES AMBASSADEURS OR

Beaulieu, Gisèle et Saucier, Michel
Blanchard, Guy
Carsley, Marvin
CGI
Des Groseillers, Yves
Fondation Caroline Durand
Fondation Charles O. Monat
Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont
Fondation Famille Gosselin
Fondation J. A. DeSève
Fondation J. Armand Bombardier
Fondation J.-Louis Lévesque
Fondation Lucie et André Chagnon
Fondation Macdonald Stewart
Fondation Marcel et Rolande Gosselin
Fondation Marcelle et Jean Coutu
Fondation Mirella & Lino Saputo
Fondation Molson
Hydro-Québec
La Fondation familiale Trotter
Mathieu, François-Armand
Morris and Rosalind Goodman Family Foundation
Power Corporation du Canada
Stavros Niarchos Foundation
The Blema & Arnold Steinberg Family Foundation
The Cole Foundation
The Joseph C. Edwards Foundation
The J.W. McConnell Family Foundation
Véronneau-Troutman, Suzanne
Weisstub, David N.
Donateurs anonymes (1)

CERCLE DES AMBASSADEURS ARGENT

Angers, Denise
Bérard, André
Besrou, Sadok
Desmarais, Sophie
D^{re} Madeleine Tremblay Servier et Groupe Servier
Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal
Fondation du CHUM
Fréchette, Guy
Google inc.
La fondation Jarislowsky
Lank, David M.
Merck Canada inc.
Panet-Raymond, Robert
Pfizer Canada inc.
R. Howard Webster Foundation
Silicon Graphics Inc.
The Schulich Foundation
The Wilson Foundation
Donateurs anonymes (1)

CERCLE DES AMBASSADEURS BRONZE

Apotex Foundation
Archambault, Guy
AstraZeneca Canada inc.
Balthazard, Paul
Banque CIBC

Banque Nationale du Canada
Banque Scotia
Baudouin, Jean-Louis
Baxter Corporation
Beaudoin, Claire B.
Beaudoin, Laurent
Bell Canada
Besner, Lucie
Bissonnette, France
Bissonnette, Joanne
Bissonnette, Nathalie
BMO Groupe financier
Boisvenu, Pierre-Hugues
Boivin, Pierre
Bombardier, J. R. André
Bristol-Myers Squibb Canada inc.
Brodeur, Nicole
Carole Epstein Foundation
Castonguay-Thibaudeau, Marie-France
Chambre des notaires du Québec
Charron, André B.
Chevrette, Line
Chevrier, Marie-Paule
CN
Colonel Harland Sanders Charitable Organization Inc.
Conseil canadien de recherche en gestion thérapeutique
Coulombe, Raymond et Aubin-Coulombe, Gisèle
Covidien
Cyr, J. V. Raymond
Demers, Clément
Dentsply Canada Ltd.
Desbarats, Aileen
Desnoyers, Lyne
Dionne-Marsolais, Rita
Druide informatique inc.
Dumas, Marie-Lyse
Eli Lilly Canada Inc.
Fairbrother, John Morris
Fayolle Canada inc.
Felicia and Arnold Aaron Foundation
Fichman, Stephen
Fondation de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal
Fondation des Gouverneurs de l'espoir
Fondation des jumelles Coudé inc.
Fondation des maladies du cœur et de l'AVC
Fondation Docteur Georges Phénix
Fondation Francis et Geneviève Melançon
Fondation Héma-Québec
Fondation Initia
Fondation J. A. Louis Lagassé
Fondation Jean Gaulin
Fondation Jean-Meloche et famille
Fondation Marc Bourgie
Fondation Marc Chouinard
Fondation Newton
Fondation Paul A. Fournier
Fondation Phyllis Lambert
Fondation pour la recherche en chirurgie thoracique de Montréal
Fondation Roasters
Fonds Achbée inc.
Frémont, Jacques
Gadbois, Clément
Gestion Jean-Louis Fontaine inc.
GlaxoSmithKline inc.
Goldman, Beryl
Gratton, Robert
Groupe financier Banque TD
Historica Canada
Huawei Technologies Canada Co., Ltd.
IBM Canada Ltée
Industrielle Alliance, assurance et services financiers inc.
Intel Corporation
Jadier inc.
Jetté, Marielle
La Fondation Jacques Francœur
Lacombe, Fernand

Lajeunesse, André
Lajeunesse, Marcel
Les Éleveurs de porcs du Québec
Les familles Gold et Cummings
Les Sœurs de la Charité de Montréal, « Sœurs Grises »
Lessard, Marie
Malo, Jean-Luc
Marx, Herbert
McNeil, Raymond
Mike Rosenbloom Foundation
Mouvement des caisses Desjardins
Nadeau, Louise Marie
Neyron-Malo, Jeanne
Niu, Gensheng
Novartis Pharma Canada inc.
Parent, Charles S. N.
Parizeau, Monique et Parizeau, Robert
Phaneuf, Michel
Picard, Jean H.
Poulin, Joseph-Claude
Provost, Françoise J.
Quinn Dansereau, Marilyn
Rayle, Pierrette
Raymond, Élane et Réal
RBC Groupe financier
Reeves, Hubert
Rio Tinto Alcan inc.
Robert, Jean-Claude
Robert, Michèle
Roy, Louise
Royal Canin
Saine, Jean
Saint-Hilaire, Gisel
Sanofi Canada
Saputo inc.
Shire Canada inc.
Société de recherche sur le cancer
Société de sclérose systémique (sclérodémie) du Québec inc.
Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe
St-Charles, Carole
St-Martin, Lucie
St-Martin, Madeleine
Systems for Research Corp.
Tardif, Rita
The Birks Family Foundation
The Marjorie and Gerald Bronfman Foundation
Vinet, Michel
Watier, Lise et Rocheleau, Serge
White-Guay, Brian
Whittome, Irène
Zhang, Bin
Zoetis Canada inc.
Donateurs anonymes (13)

CERCLE DU CHANCELIER

Abelardo, Leonardo
Adam, Albert
Adams, Russell
Aird, Georges
Airoidi, Marc
Alain, Claude
Alcon Canada Inc.
Allaire, Bernard
Allard, Roger
Amyot, Arthur-Antoine
Ancil, Michel
April, Céline
Arbour, Louise
Archambault, Luc
Archambault, Rosaire
Atallah, Tony
Aubry, Muriel
Aubry, Stéphane
Audet, Jacques
Audet, Jasmin
Austin, Kevin

Ayad, Tarek
Bachand, Jean-Claude
Bachand, Raymond
Baillargeon, Pierre
Bardagi, Victor
Baril, André
Baril, Jean-Claude
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel
Basque, Guy
Beauchamp, André
Beauchamp, Gilles
Beaudet, Gérard
Beaudet, Gilles
Beaudet, Luce
Beaudoin, Marc
Beaudry, Guylaine
Beaudry, René
Beaulieu, Claude
Beaulieu, Marie-Dominique
Beauregard, Guy
Beauregard, Hugues-François
Beauvais, Denis
Bédard, Madeleine
Bélair, Jacques
Bélanger, Anne
Bélanger, Jean
Bélanger, Louis
Bélanger, Pierre
Belhumeur, Jean-Pierre
Belisle, Pierre
Béliveau, Louise
Béliveau, Pierre
Belkin, Alan
Benay, Daniel
Bennani Laafiret, Youssef
Benoit, Claude
Benoit, Daniel
Benyekhlef, Karim
Bergeron, Éric
Bergeron, Joël
Bergeron, Lise
Bergeron, Michel
Bernard, Denis
Bernard, Léa
Bernard, Monique
Bernatchez, Jean
Bernier, Louis
Berthiaume, Guy
Berthoz, Myriam
Bertrand, Françoise
Bertrand, Hélène
Bertrand, Jean G.
Bertrand, Jean-François
Bertrand, Jean-Pierre
Bertrand-Gastaldy, Suzanne
Beugnot, Bernard
Bibeau, Gilles
Bich, Marie-France
Bienvu, Pierre
Bina and Leonard Ellen Family Foundation
Binette, André
Bisaillon, Suzanne
Bisson, André
Bisson, Ginette
Black, Herbert
Black, Ronald
Blais, Jean-Guy
Blais, Pierre
Blais, Yvon
Blanchard, Marc-André
Blanchette, Christian
Blanchette, Pierre
Blondin, Jean-Pierre
Blouin, Michel
Blouin, Michèle
Bohémier, Albert
Boies, Sylvain
Boillard, Alain
Boileau, André
Boily-Bousquet, Antonine
Boisclair, François
Boisjoly, Hélène

Boismenu, Gérard
Boissonneault, Diane
Boisvert, Claude
Boisvert, Michel A.
Bolduc, Bertrand
Bolduc, Gaston
Bossé, Sylvain
Bouchard, Carmen
Bouchard, Émile
Bouchard, François
Bouchard, Yves
Boucher, Anne-Louise
Boucher, Anne-Marie
Boucher, Fernand
Boucher, Jacques
Boucher, Patrick
Boucher, Sylvain
Boudreau, Walter
Boudrias, Pierre
Bougie, Jacques
Bourgeault, Guy
Bourget, Jacques
Bourgie-Dubois, Hélène
Bourgouin, Daniel
Bourgouin, Lucie
Bourgouin, Pierre
Bournival, Gilles
Bourque, Sophie
Bouthillier, Guy
Bouvier, Michel
Boyer, Marcel
Brakier-Gingras, Léa
Brassard, Gilles
Brazier, Jean-Louis
Breault, Clément
Breton, Jean-Claude
Brisson, Jean-Maurice
Brochu, Serge
Brodeur, Jules
Brody, Bernard
Bronsard, Camille
Brossoit, Réal
Brouillet, Luc
Bruneau, Luc
Brunel, Pierre
Brunelle, Robert
Brunet
Brunet, Yves W.
Cabana, Thérèse
Cadieux, Murielle
Cadorette, Vivienne
Caillé, Alain
Caillé, Gilles
Caisse de dépôt et placement du Québec
Camarda, Aldo-Joseph
Cambron, Micheline
Cameron, Christina
Campbell, Michel M.
Caouette-Laberge, Louise
Caprio, Nicola
Cardinal, Aurèle
Carli, Gilles
Caron, Sylvain
Carrier, Louis-Georges
Carrier, Michel
Carrière, Patrick
Carrière, Paul D.
Cassab-Assalian, Angèle
Cassar, Matthew
Cassar, Peter
Castellucci, Vincent
Castonguay, Claude
Chabot, Alexandre
Chabot, Réjean
Chagnon, Claude
Champagne, Michel
Charbonneau, Alain
Charbonneau, Raymond
Charest, Jean
Charland, Jean-Pierre
Charland, Robert
Charlebois, Maurice
Charron, Jean-Marc

Charron, Louise F.
 Chartier, Germain
 Chaurette, Denis
 Chevalier, Claude
 Chevalier, Paul
 Chicoyne, Norman
 Chouinard, Raymond
 Chouinard, Roch
 Chouinard, Roger
 Chouinard, Yvon
 Chrétien-Desmarais, France
 Christopoulos, Apostolos
 Chung, Young-Sup
 Cinq-Mars, Irène
 Cinq-Mars, Jean
 Clark, Joan
 Clément, Claude
 Cléroux, Robert
 Cloutier, Gilles
 Cloutier, Marius
 Cochran, Robert William
 Codère, Yvon
 Colin, Patrick
 Comeau, Judith
 Cooren, François
 Corbeil, Marie-Claude
 Corriveau, Christine
 Costa, Domenico
 Côté, Jean-Pierre
 Côté, Pierre-André
 Côté, Pierre-Paul
 Courchesne, François
 Couture, Armand
 Couture, Carol
 Couture, Denise
 Couture, Yvon
 Couturier, Guy
 Craig, François
 Crespo, Manuel
 Crine, Philippe
 Culver, David M.
 Cusson, Paul
 Dabar, Nabil Pierre
 Daher, Sam
 Daigle, Jean
 Daigneault, Josée
 Daigneault, Serge
 Dallaire, Jean
 Dallaire, Julien
 Dang Nguyen, Thi Ngoc Lam
 Dannel, Pierre
 Dansereau, Janine
 Daoussis, Gérard
 Daoust, Isabelle
 Daoust, Micheline
 Darras, Lise
 Daudelin, Louise
 David, Hélène
 David, Robert
 Davis, Carole
 De Carufel, André
 De Grandmont, Pierre
 De Koninck, Louis
 De Ladurantaye, Louis
 De Léan, André
 De Paoli, Giovanni
 de Tonnancour, Christiane
 de Tonnancour, Luc
 de Tonnancour, Pierre
 Décary, Francine
 Décary, Michel
 Deitcher, Jonathan
 Del Carpio, Jaime
 Delisle, Jean-Sébastien
 Delsanne, René
 Demers, Jocelyn
 Demirjian, Arto
 Derome, Jean-Robert
 Des Marchais, Béatrice
 Desaulniers, Christine
 Deschamps, Marie
 Deschamps, Michel
 Deschâtelets, Gilles
 Desjardins, Pierre
 Desjardins Sécurité financière,
 compagnie d'assurance vie
 Deslandes, Réal
 Deslières-Gagnon, Nicole
 Desmarais, André
 Desmarais Jr, Paul
 Desmarais, Louise
 DesRochers, Marie
 Desrochers, Monique
 Desroches, Monique C.
 Desroches Provost, Andrée
 Desrosiers, Michel
 Devito, Catarina
 Di Paolo, Libero Antonio
 Diaw, Mouhamadou
 Dimakis, Jean

Dion, Lucie
 Dion-Breton, Louise-Marie
 Doré, Denis
 Doré, Monique
 Doré, Paule
 Dorion, Mario
 Dorval, Louis
 Doucet, Hubert
 Douville, Jean E.
 Doyon, Danielle
 Drapeau, Gabriel R.
 Dubé, Lucie
 Dubé, Serge
 Dubois, André
 Dubreuil, Daniel
 Dubreuil, Lise
 Dubreuil, Pascal
 Dubuc, André
 Dubuc, Jocelyn
 Ducharme, Francine
 Duchastel de Montrouge, Yves
 Duchemin, Yves
 Duchesne, Raymond
 Duchesneau, François
 Duffy, Lise
 Dufour, Jean-Marie
 Dufour, Marcel
 Duguay, Mathieu
 Duhaime, Jean L.
 Duhamel-Maestracci, Nicole
 Dumont, Hélène
 Dumont, Jean
 Dumont, Richard
 Duplain, Réjean
 Dupont, Lise
 Dupras, Josée
 Dupuis, François
 Duquette, France
 Duquette, Pierre
 Duranceau, Alfred M.
 Durand, Guy
 Durand, Marc
 Durand, Serge
 Durocher, Paul
 Durocher, René
 Dutrisac, Céline
 Duval, Réjean
 Echenberg, Gordon L.
 Edmunds, Frédéric John
 Eldee Foundation
 Elian, Hanna
 Elliott, Alain
 Essilor Groupe Canada inc.
 Fabien, Claude
 Fabien, Marc-André
 Facebook inc.
 Farley, Denis
 Farmer, Benoit
 Fasciano, Antonio
 Favreau, Jean-Claude
 Feher, Mary M. J.
 Feigelson, Ruth
 Feldman, Mark J.
 Ferland, Jocelyn
 Fernandes, Julio C.
 Ferron, Lise
 Fillion, Michel
 Filteau, Éric
 Finn, Sean
 Fleurant, Daniel
 Florian, Michael
 Fondation Béati
 Fondation de la banque d'yeux
 du Québec inc.
 Fondation de la Chenelière
 Fondation de la famille Samuel
 et Saidye Bronfman
 Fondation de l'Institut universitaire
 en santé mentale de Montréal
 Fondation Desjardins Moreau inc.
 Fondation Hector Cypiphot
 Fondation Légaré
 Fondation Marie-Vincent
 Fondation Mc Abbie
 Fondation Nussia et André Aisenstadt
 Fondation Odette et Joey Basmaji
 Fondation Perras, Cholette & Cholette
 Fondation René Malo
 Fondation Sibylla Hesse
 Fontaine, Claude
 Fontaine, France
 Fontaine, Mireille
 Fontaine, Stéphane
 Forand-Mattii, André
 Forget, Andrée
 Fortin, Guy
 Fortin, Jacques
 Fortin, Jean-Louis
 Fortin, Jean-Marc
 Fournier, Daniel

Fournier, Jacques
 Fournier, Mario
 Fournier, Pierre
 Fowles, John V.
 Doré, Paule
 Frank, Diane
 Fréchette, Marcel
 French, Kindy
 Fugulin, Cécile
 Gagné, Michel
 Gagné, Pierre
 Gagné, Pierre-Yves
 Gagné, René
 Gagnon, André
 Gagnon, Christian
 Gagnon, Claude
 Gagnon, Claude
 Gardiner, Phillip F.
 Gariépy, Michel
 Garon, Roseline
 Garrel, Dominique
 Gascon-Barré, Marielle
 Gaudreault, André
 Gaudreault-Desbiens, Jean-François
 Gaumont, André
 Gaumont, Jacques
 Gauthier, Gilles
 Gauthier, Lise
 Gauthier, Louis
 Gauthier, Luce
 Gauvin, Lise
 Gélinas, Chantal
 Gendron, Claude
 Gendron, Normand
 Gérin-Lajoie, Paul
 Germain, Normand
 Germain, Paul
 Gervais, Caroline
 Gervais, Françoise
 Gignac, Alain
 Giguère, Marie-Claude
 Gilbert, Guy
 Gingras-Audet, Jeanne-Marie
 Girard, Jacques
 Giroux, Denis
 Giroux, Nadine
 Godbout, Réal
 Godet, Patrick
 Godin, Jean-Cléo
 Goldenberg, Edward
 Gomery, John H.
 Gonthier, France
 Gosselin, Jean
 Gouin-Décarie, Thérèse
 Goulet, Céline
 Goulet, Michel
 Gourdeau, Jean-Paul
 Goyer, Robert G.
 Granger, Luc
 Graton, Hubert
 Gravel, Jacques
 Gravel, L.-Pierre
 Gravel, Pierre
 Grégoire, Bernard
 Grégoire, Ginette
 Gresset, Jacques
 Groffier, Ethel
 Groupe Canam
 Groupe St-Hubert inc.
 Guertin, Louis
 Guilbault, Benoît
 Guitouin, Agnès
 Gurniak, Patricia
 Gutkowska, Jolanta
 Halde, Jean-René
 Hallé, Carole
 Hallward, Hugh
 Hamel, Benoit
 Hamel, Pierrette
 Hamelin, Claude
 Hamel-Robillard, Lise
 Hamet, Pavel
 Handfield, Ginette
 Hanessian, Stephen
 Harel, Josée
 Harper, Peter P.
 Harris, David
 Harris, Patrick
 Hébert, Diane et Norman
 Hébert, Josée
 Héon, Claude
 Hervieux-Payette, Céline
 Hétu, Normand
 Higgins, Robert
 Hince, Normand
 Hinrichsen, Peter F.
 Hirbour, Louise
 Ho Co, Thi Ruong
 Hoang, Trang
 Hodgson, Allan A.

Hogue, Vincent P.
 Hôpital vétérinaire de la Montérégie
 Hopper, Christophe
 Houde, Alain
 Houde, Fernand
 Hould, Claudette
 Houle, Rachel
 Hubert, Joseph
 Huot, R. Timothy
 Hurteau, Gilles
 Hurtubise, Jacques
 Ibrahim, Georges
 Inniss, Roland
 Iris le groupe visuel
 Ivanhoé Cambridge
 Jacques, Mario
 Jean, Pierre
 Jeannotte, Claudette
 Jenson, Jane
 Joanis, Marc
 Jobin, Martine
 Joubert, Louise
 Juneau, François
 Juteau, Danielle
 Jutras, Michel
 Kandelman, Daniel P.
 Keel, Othmar
 Kérrouac, Suzanne
 Kinsley, William B.
 Krausz, Peter
 Krivicky, Paul
 Krysinski, Wladimir
 Kurstak, Édouard
 La Fondation Denise et Guy St-Germain
 La Fondation Luigi Liberatore
 Labatt, Arthur S.
 Labelle, Hubert
 Labelle, Pierre
 Laberge, Suzanne
 Laberge-Dagenais, Denyse
 Labonté, Michel
 Laboratoires Charles River,
 services précliniques Montréal ULC
 Lachance, Fernand
 Lachance, Lawrence R.
 Lachance, Silvy
 Lachapelle, Andrée
 Lacroix, Chantal et Sauvageau, Guy
 Lacroix, Jean-Noël
 Laferrière, Bertrand
 Laflamme, Denis K.
 Laflamme-Durocher, Ginette
 Lafleche, Guy
 Lafontaine, Claude
 Lafontaine, Jean-Guy
 Granger, Luc
 Lafontaine, Richard
 Lafortune, Marcel-A.
 Lagarde, Gaétan
 Lair, Stéphane
 Lajeunesse, Daniel
 Lajoie, Jean-François
 Lalonde, Raymond
 Lallier, Réal
 Lalonde, Benoit
 Lalonde, Germain
 Lalonde, Gilles
 Lamarche, Claude
 Lamarre, Catherine
 Lamarre, Diane
 Lamarre, Jean-Claude
 Lamarre, Michèle
 Lambert-Lagacé, Louise
 Lamontagne, Daniel
 Lamoureux, Cristine
 Landriault, Bernard
 Landry, Bernard
 Landry, Ivan
 Landry, Jérôme
 Landry, Rosemarie
 Langlois, Serge
 Lanthier, Gilles E.
 Lapalme, Guy
 Lapalme, Michel
 Laperrière, Anne
 Laperrière, René
 Lapiere, Denyse
 Lapiere-Adamcyk, Évelyne
 Laplante, Richard
 Lapointe, Patrick
 Lapointe, Pierre
 Laporte, Jules
 Larivée, Jacinthe
 Larivière, Serge
 Larochelle, Pierre
 Larose, Jacques
 Larouche, Claire
 Larouche, Viateur

Lassonde, Michel
 Laufer, Brian
 Laurent, Jacques
 Laurier, Michel D.
 Laurin, Norman
 Lauzon, Jean-Claude
 Lauzon, Julie
 Lauzon, Yves
 Lavallée, Jean-Noël
 Laverdière, Camille
 Lavigne, Robert
 Lavigneur, Jean-Marc
 Lavoie, Pierre-André
 Lavoie, Rico
 Lavoie-Dionne, Thérèse
 Lazure, Hélène
 Le Blanc, Marc
 Le François, Pierre
 Le, Gérald Q.
 Le Groupe Jean Coutu (PIC) inc.
 Le Lorier, Jacques
 Le Marbre, Francine
 Le, Thuy Hang
 Lê, Van Anh et Vu, Thien Dac
 Lebel, Marc
 LeBlanc, Aimé-Robert
 Leblanc, Jean-François
 Leblanc, Jean-Jacques
 Leblanc, Michel
 LeBlanc, Richard
 LeBlanc, Suzanne
 Lebœuf, Jean
 Lechner, François
 Leclair, Jean
 Leclerc, Louis
 L'Écuyer, Pierre
 L'Écuyer, Yvon
 Ledoux, Marielle
 Leduc, Line
 Lefebvre, Guy
 Lefebvre, Marie-Thérèse
 Légaré, Jacques
 Légaré, Martin
 Legendre, Pierre
 Léger, Claire
 Léger, Claude
 Lemay, Guy
 Lemieux, Lisette
 Lemieux, Maxime
 Lemoine, Hélène
 Lemoyne, Gisèle
 Léonard, Pierre
 Leonelli, Richard
 Lepage, François
 Lépine, Yves
 Leroux, Robert
 Les Éleveurs de volailles du Québec
 Les Oblates franciscaines
 de Saint-Joseph
 Lesage, Alain
 Léspérance, François
 Léspérance, Michel
 Lessard, Francine
 Lewis, Laurent J.
 Limoges, Gérard A.
 Longtin, Michel
 Lord, Guy
 Lorrain, Michel
 Lortie, Michel
 Ludmer, Irving
 Lumbroso, Sylvain
 Lupien, Richard
 Lussier, Daniel
 Lussier, Jacques
 Lussier, Louis
 Lyons, Marlene
 Maag, Urs R.
 MacIntosh, Alan G.
 Mackaay, Ejan
 Mader, Sylvie
 Madore, Pierre
 Maheu, Louis
 Mailhot, Laurent
 Malcoff, Géraldine
 Marc-Aurèle, Julien
 Marchand, Brigitte
 Marchand, Denys
 Marchand, René
 Marcil, Réal
 Marcotte, Lise
 Marcotte, Patrice
 Marcoux, Serge
 Mariniello, Silvestra
 Marinier, Anne
 Marleau, Denis
 Marsan, Jean-Claude
 Marsan, Jean-Paul

Un merci particulier est adressé aux étudiants donateurs du Fonds d'amélioration de la vie étudiante.

Martel, Rachel
Martin, David
Martin, Fernand
Marziali, Pierre
Masse, André
Masson, Guy
Masson, Huguette
Masson, Louise
Mathieu, Jean
Mathieu, Mireille
Mathieu-Boisclair, Nicole
Matton, Marie-Claude
Mauger, Jacques
Max Bell Foundation
Mayr, Clemens
Mayrand, Andrée
Mayrand, Richard
Mayrand-Lalande, Nicole
McCarthy Tétrault
McMahon, distributeur
pharmaceutique inc.
McNamee, Graham
McNeil, Jean
Méchoulan, Éric
Meilleur-Pagé, Suzan
Melançon, Benoît
Melançon, Robert
Melançon, Serge B.
Meloche, Roger
Meloche, Sylvain
Ménard, Michel
Ménard, Nathan
Mendelsohn, Max
Mercier, Marcel
Mercier, Richard M.
Mercier, Vincent
Merola, Mario
Messier, Yves-René
Messieurs Matthew et Peter Cassar
Metro inc.
Meunier, Monique
Meunier, Paul
Michaud, Georges
Michaud, Langis
Michaud, Monique
Michaud-Lalanne, Hortense
Michel, Louis
Mignotte, Max
Milette, Jacques
Milette, Bernard
Minotto, Claude
Mintz, Gary
Mittal, Khyali Ram
Mitzl and Mel Dobrin Family
Foundation
Moisan, Michel
Molinari, Patrick A.
Momparker, Richard L.
Mondou
Mongeau, Monique
Mongeon, Robert
Montana, Caroline
Montplaisir, Serge
Montréal
Morazain, Marie-Claude
Moreau, Jean-Jacques
Moreau, Pierre
Morin, Claude
Morin, Claude L.
Morin, François L.
Morin, Gaëtan
Morin, Jacques-Yvan
Morin, Jean-Pierre
Morisset, Richard
Morissette, Gilles
Moser, Walter
Motulsky, Bernard
Mousseau, Normand
Munger, Richard
Nantel, Jacques
Nattiez, Jean-Jacques
Nepveu, Pierre
Neumann, Peterjurgen
Newman, Nicholas-M.
Nguyen, Hung Phong
Nguyen Bui, Thi Mui
Nguyen, Oanh
Nissaire, Robert
Noël, Jacques

Nolet, J. Gilles
Noreau, Pierre
Normand, Guy
Normandeau, André
Normandeau, Robert
Normandeau, Sylvie
Novak, Michael
Nowakowski, Matthew
Oceau, Guy
O'Donoghue, Paul H.
Ogilvy Renault
Olivier, Marie-Jo
O'Sullivan, Katherine
Ouimet-Scott, Paule
Ovington, Geoffrey
Pagé, Arthur
Paiement, Danielle T.
Painchaud, Gisèle
Panisset, Jean-Claude
Panneton, Isabelle
Papadakis, Athena
Papageorges, Constant
Papillon, Alain
Papillon, Guy-Marie
Paquet, Michel
Paquette, Suzanne
Paradis, Manon
Paré, Jean
Paré, Jean-Philippe
Paré, Renée
Parent, José V.
Parent, Marie-Agnès
Parisella, John
Parolin, Livio
Patenaude, Robert
Pathy, Laurence
Patoine, Claude
Patry, Richard
Payette, Louis
Pearson, Donald James H.
Péladeau, Pierre Karl
Pellerin, Guy
Pellerin, Patrice
Pelletier, Louis-Conrad
Pelletier, Michèle
Pelletier, Micheline
Pépin, Élise
Pépin-Desautels, Réjane
Péronnet, François
Perreault, Claude
Perreault, Sylvain
Perron, Jacques R.
Perron, Sylvain
Pham, Huan
Pham, Vu-Bien
Pharand, Chantal
Pharand, Gilles
Piché, Claude
Piché, Ginette
Piché, Victor
Pichette, Monic
Pineault, Raynald
Pirzadeh, Maneli
Plante, Claude
Plessis-Bélair, Michel
Plourde, Michel
Poirier, Louise
Poirier, Réjean
Poirier, Robert
Poitras-Wright, Sarah
Pomerleau inc.
Pommier, Paul
Porret, Jean
Portelance, Michel
Potter, Carole-Anne
Potvin, Pierre
Poulin, Daniel
Pouliot, Germain
Poupart, André
Poupart, Emmanuelle
Prévost, André
Pro Doc Itée
Proulx, Marcel
Proulx, Raymonde
Provigo
Provost, Paul-Émil
Prud'homme, Robert
Puchhammer, Jutta
Quessy, Sylvain

Quinn, Alain
Rabinovitch, Irving
Rabkin, Yakov
Racette, André
Racicot, Michel
Rae, John A.
Räkel, Hans-Herbert
Ranger, Pâquerette
Rasio, Eugenio
Raymond, Martine
Raymond, Pierre
Reber, Christian
Réhault-Sagnières, Anne
Reitman, Jeremy H.
Remise, Claude
Rémy-Prince, Suzanne
Renaud, Jean
Reschke, Bebe Toshiko
Retallack-Lambert, Nancy
Ribera, Ida
Richard and Edith Strauss Canada
Foundation
Richard, Louise-Hélène
Richard, Pierre J. H.
Richer Leduc, Claire
Rinfret-Raynor, Maryse
Rivard, Guy
Riverin, Julie
Rivest, Jean-François
Roberge, Fernand
Roberge, Yvon
Robert, Francine
Robert, Lyse
Robert, Pierre
Robillard, Jean
Robitaille-Cartier, Céline
Rocher, Guy
Rodrigue, Charles
Rodrigue, Jean-Marie
Rolland-Thomas, Paule
Rondeau, Gilles
Rosconi, Yves
Ross, George
Rossignol, Serge
Rouleau, Jean-Lucien
Rousse, Jacques
Rousseau, Christiane
Routaboule, Danièle
Roy, André
Roy, André G.
Roy, André J.
Roy, Brigitte
Roy, Clermont
Roy, Denis
Roy, Denis-Claude
Roy, Gaston
Roy, Jean
Roy, Madeleine
Roy, Raymond S.
Roy, Sébastien
Rubeaux, François Jean-Paul
Tremblay-Lamer, Danièle
Ruel, Denys F.
Ruel, Robert
Saad, Fred
Sabbagh, Eugène
Sabidussi, Gert
Sabourin, Michel
Sabourin, Patrick
Safdie, Sylvia
Saint-Aubin, Yvan
Saint-Hilaire, Louis
Saint-Pierre, Guy
Saint-Pierre, Marcel
Sales, Arnaud
Salib, George Emmanuel
Saltiel, Jacques
Sandoz Canada inc.
Sansoucy, Jacques
Sansregret, Éric
Sarfaty-Arnaud, Monique
Saucier, Guylaine
Saulnier, Diane
Sauriol, Claude
Sauriol, Jean
Sauro, Robert
Sauvé, Carole
Sauvé, Diane
Sauvé, Pierre
Sayegh, Émile
Schachter, Raphaël H.
Schwartz, Esperanza
Schwartz, Isaac
Schwartzwald, Robert
Schweitzer, John A.
Sela, David
Sergerie, Claude
Shore, Nathan
Silim, Amer
Simard, Marcel
Simard, René

Simard-Bourassa, Andrée
Simonet, Pierre
Sinnott, Daniel
Sirois, Jean
Sirois, Yolande L.
SITQ inc.
Skoryna, Jane M.
Skrobik, Yoanna
Smith, Richard
Smoje, Dujka
Smyth, Gordon
SNC-Lavalin inc.
Snyder, Julie
Society of Actuaries Foundation
Soucy, Guils
St-Germain, Denise
St-Jacques, Maurice
St-Laurent-Taddeo, Brigitte
et Taddeo, Donat Joseph Jr.
Stonebanks, Frank
St-Onge, Paul
Suissa, Maurice
Suncor Energy Inc.
Sureau, Philippe
Surprenant, Sylvie
Tardif, Denis
Tardif, Robert
Tarte, Yves
Tessier, Denise
Teva Canada limitée
The Charlotte Joan Rickard & George
Constantopoulos Foundation
The Hanson Foundation
The Harold Crabtree Foundation
The Lawson Foundation
Théoret, Raynald
Thériault, Louis
Thérien, Michel
Théroux, Charles
Thibaudeau, Marthe C.
Thibault, Pierrette
Thibault, Robert
Thivierge, Robert L.
Thomas, Chantal
Thouez, Jean-Pierre
Tiffou, Étienne
Tilquin, Charles
Tiphane, Guy
Tolnai, Peter
Toupin, Jacques
Toupin, Nicole
Tousignant, Isa
Tousignant, Pierre
Trahan, Anne-Marie
Traversy, Mary Célyne
Travisano, Emilio
Tremblay, Armand
Tremblay, Jérémie
Tremblay, Louis-Marie
Tremblay, Richard E.
Tremblay, Rodrigue
Tremblay-Lamer, Danièle
Trépanier, Pierre
Trudeau, Gilles
Trudeau, Hélène
Trudeau, Jean-Guy
Trudeau-Villeneuve, Dorothée
Trudel, Jean
Trudel, Pierre
Turcotte, Alex
Turcotte, Danielle
Turcotte, Jacinthe et Claude
Turgeon, Jacques
Turp, Daniel
Vaillancourt, Lorraine
Valiquette, Jean
Valiquette, Luc
Valiquette, Marc
Vallée, Lionel
Van Der Maren, Jean-Marie
Van Every, Elizabeth J.
Van Gijsegem, Hubert
Vanier, Michel
Vazquez-Abad, Jesus
Vendette, Gilles
Vennat, Michel
Vermet, Marie-Claire
Vermey, Nicolas
Véronneau, Hélène
Verrier, Francine
Vezeau, Claude
Viau, Claude
Viau, Louise
Villeneuve, Luc
Vinay, Patrick
Vincent, Alain-Patrick
Vincent, Michel
Vinet, Luc
Vinet, Sandrine
Voorheis, G. Wesley

Waechter, André
Waldron, Karen
Weider, Huguette
Weider, Louis
Wener, Jonathan
Witmeur, Ethel
Woehrling, José
Wolfe, Irving
Wuest, James D.
Xstrata Nickel
Zeller Family Foundation
Donateurs anonymes (91)

CLUB DU RECTEUR

Abboud, Olivier
Abela, Anthony
Abiad, Mazen
Achar, Stéphane
Ahmad, Imran
Ahmarani, Christian
Allaire, Martine
Allard, Christiane
Angers, Jean-François
Arbour, Jean-Daniel
Archambault, Marie
Archambault, Vincent
Arsenault, Clément
Audren, Marie
B. Tremblay, Luc
Bach, Normand
Baillargeon, Diane
Baillargeon, Isabelle
Baillargeon, Louise
Baribeault, Marlène
Barrette, Bruno
Beauchamp, Marc
Beaudin, Patrice
Beaudry, Sylvain
Beaulieu, Paul Alain
Beaulieu, Pierre
Beaupré-Lavallée, Alexandre
Beauregard, Diane et Brassard, Jean
Bédard, Éric
Bédard, Marcel
Bélanger, Raphael
Bélanger, René-Maurice
Béliveau, Nathalie-Anne
Belleville, André
Benguerel, Robert
Benguira, David
Benoit, Nellie
Béranger, Stéphane
Beraznik, Jeff
Bergeron, Annick
Bernard, Marie
Bernier, Nicole
Berthelet, Danny
Berthiaume, Jean-Pierre
Bertrand, François
Bérubé, Dominique
Bérubé, Josée
Besner, Éric
Bessette, Guy
Bisson, Nancy
Blackburn, Marc
Blain, Pierre-André
Blais, Maxime
Blanchet, Pierre J.
Blouin, Lynn
Blouin, Paule
Boileau, Pierre
Boily-Boyer, Colette
Boisclair, Jeanne
Boivin, Danielle
Bolduc, Charles
Bolduc, Jacques
Bonnier, Manon
Bordelais, Sylvie
Boro, Jeffrey K.
Bouchard, Jean-François
Bouchard, Yves
Boucher, Jean
Boudreault, Richard
Boulanger, Aline
Bourbonnais, Daniel
Bourgault, Daniel
Bourque, Alain M.
Boyer, Michel
Boyle, Pierre
Branchaud, Joël
Briere, Sylvain
Brossard, Michel
Brousseau, François
Brouillette, Carole
Brousseau, Suzanne
Browns, Irwin
Bureau, Nathalie

Burke, Derryl
 Cadotte, Pierre
 Carignan, Manon
 Carrier, Christian
 Carrier, Julie
 Carrier, Michel
 Carrier, Steven
 Carrière, Yves
 Cartier, Marie
 Cartier, Sylvie C.
 Casanova, Christian
 Cecchini, Valérie
 Cécyle, André
 Chabot, Jean-Hugues
 Chadha Family Foundation
 Chalifour, Diane
 Chamoun, Fadi
 Charbonneau, Anne
 Charbonneau, Pier-Luc
 Charette, André
 Charette, Christiane
 Charton, Caroline
 Chatel, Gilles
 Chemla, Philippe
 Chevrette, Charles
 Choquette, Marcel
 Chorfi, Younes
 Chouinard, Gino
 CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal
 Claing, Audrey
 Clairoux, Marc Ivanhoe
 Cloutier, Danielle Eugénie
 Club St Denis
 Cohade, Nicolas
 Cohen, David
 Congrès d'arbitrage canadien
 Coopervision Inc.
 Corbeil, Jean
 Cossette, Patrick
 Cossette, Pierre
 Côté, Guy
 Côté, Marie-France
 Côté, Martin
 Côté, Michel
 Courville, Guylain
 Cousineau, Jean-Michel
 Cyr, Héléne
 Dagenais, Robert
 Daigle, Jacques
 Daigle, Jean
 Dalpé, Robert
 Dalphond, Claude
 Dansereau, François
 D'Arrioso, David
 De Guise, Danielle
 De Serres, Bernard
 De Zordo, Alexander L.
 Debs, Alexandre
 Delisle, Josée
 Demers, Louise
 Déry, Paul
 Des Côteaux, Luc
 Des Groseillers, Luc
 Des Rosiers, Paule
 Desautels, Gil
 Desjardins, Alice
 Desjardins, Jean-Guy
 Desmarais, Pierre
 DesRochers, Jean-Simon
 Desrochers, Nadine
 Desrosiers, Éric
 Dessureault, Denyse
 Di Menna, Pasquale
 Diamond, Ronda
 Dion, Martin
 Dobrin, Lewis D.
 Donohue, Joe
 Dorion, Louis-André
 Drapeau, Audrey
 Du Sablon, Yves
 Dubé, Jean-Claude
 Dubois, Josée
 Dubost, Annemarie
 Dubuc, Élise
 Dubuc, Geneviève
 Duchesneau, Michel
 Dufour, Richard
 Dufour, Simon
 Duguay, Robert M.
 Dumas, Pierre-Luc
 Dumont, Micheline
 Dupras, Claude-André
 Dupuis, Gilles
 Dupuis, Marie-Josée
 Dupuis, Norman
 Duquette, Pierre
 Durand, Micheline-Joanne
 Durand, Robert
 Durivage, Simon
 Durocher, France

Dussault, Claude
 Dutton, Robert
 Egner, Michael
 El Haffaf, Zaki
 Emami, Elham
 Fairbrother, Julie-Hélène
 Farmer, Luc
 Faucher, Caroline
 Ferreira, Ema
 Filotto, Jean-François
 Finn, Evelyne
 Fleming, Samuel
 Fleurent, Charles
 Foisy, Jacques
 Foley, Steven
 Fondation Bourbeau
 Fondation de Marie-Françoise et Marc
 Beauchamp
 Fondation Lise et Richard Fortin
 Fondation Michaud
 Fortin, Sébastien
 Fournelle, Michel
 Fournier, Marcel
 Fraikin, Lizzy et Éric
 Francisco, Lucie
 Frappier, Jean-Yves
 Frégeau, Julie
 Frenkiel, Steve
 Fronteddu, Mavi
 Gadoury, Karine
 Gagnon, Alain
 Gagnon, Étienne
 Gagnon, Jean-François
 Gagnon, Louis
 Gagnon, Stéphane
 Gagnon, Sylvain
 Gallant, Michel
 Galluccio, Alphonse
 Gareau, Frédérique
 Garneau, Denise
 Gauchat, Jean-François
 Gaudet, Raymond
 Gaudreau, Charles
 Gauthier, Martin
 Gauthier, Paul-André
 Gautrin, Henri-François
 Gendron, Bernard
 Généreux, Marc
 Geoffrion, Erick
 Germain, Geneviève
 Gervais, Pierre-Marc
 Gilbert, Danielle
 Gilker, Stéphane
 Gill, Daniel
 Gingras, Francis
 Girard, Alain
 Giroux, Simon
 Godbout, Émilie
 Godin, Daniel
 Gosselin, Julie
 Gosselin, Pierre
 Gosselin, Simon
 Gosselin, Yves
 Goulet, Geneviève
 Gravel, Marie-Josée
 Grise, Martin
 Guay, Yves
 Guérin, Gilles
 Guerra, Peter G.
 Guilbault, Lyne
 Guité, Manon
 Hamel, Pierre
 Hamel, Sylvie
 Hamelin, Paul
 Haque, Sacha
 Harel, Simon
 Heizmann, Jürgen
 Hélie, Pierre
 Héroult, Olivier
 Herman, Nicholas
 Hildgen, Patrice
 Ho Huu, Quynh Anh
 Hornstein, Ruth
 Houle, France
 Houle, Raymond
 Huglo, Marie-Pascale
 Hussin, Véronique
 J. Hunt, Mary
 Jacques, Stéphanie
 Jalbert, Pierre
 Janosz, Michel
 Jarry, Jocelyne
 Jasmin, Danielle
 Jasmin, Guy
 Jasmin, Michel
 Jasmin, Pierre
 Jasmin, Robert
 Jodoin-Fontaine, Xavier
 Joli-Cœur, Anne
 Joly, Nikola

Kaigle, Martine
 Karamaritis, Seva
 Kassardjian, Vahé
 Kassie, Lynne
 Kergoat, Héléne
 Kesler, Brenda
 Kirouac, Monique
 Klein, Steven
 Knowledge First Foundation
 Kubikova, Eva
 La Coop Fédérée
 La Fondation Azrieli
 Labbé, Marcel
 Laberge, Judith
 Laboratoires Charles River
 Saint-Constant
 Labrecque, Anne-Marie
 Lacaille, Jean-Claude
 Lacasse, Germain
 Lacasse, Lynn
 Lacasse, Maryse
 Lachaine, Jean
 Lacourcière, Marc
 Lacroix, Laurier
 Laflamme, Christiane
 Laflamme, Réal
 Lafleur, Éric
 Lafond, Jean-François
 Lafrance, Paul-Émile
 Lalonde, Héléne et Martin, Peter
 Lalonde, Lyne
 Lalonde-Dubreuil, Louise
 Lam, Kenneth
 Lamothe, Chantal
 Landry, Gabrielle
 Langevin, Jacques
 Langevin, Pierre
 Langlois, Serge
 Languerand, Nicole
 Lapointe, Annie
 Lapointe, Frédéric
 Laporta, Marc
 L'Aréna des Canadiens inc.
 Laroche, Serge
 Larocque, Paul
 Lasry, Jean-Claude
 Laurendeau, Normand
 Laurin, Luc
 Lauzon, Gaetan
 Lavigne, A. Michel
 Lavigne, François
 Lavoie, Alain
 Lavoie, Anne
 Le Bouthillier, Alexandre
 Lebel, Jean-Philippe
 Leblanc, Martin
 Leblond, Claude
 Leblond, Marie-Andrée
 Lebrun, André
 Leclair, François
 Leduc, Marie-Andrée
 Leduc, Pierre-Yves
 Lefebvre, Francine
 Lefebvre, Michel
 Lefebvre, Pierrette
 Lefort, Louise A.
 Lefrançois, Pascale
 Legault, Laurent
 Legault, Louis
 Legault, Maryse
 Léger, Christian
 Lemay, Marc
 Lemay, Yvon
 Lemire, Claude
 Lemyre-Albert, Lucille
 Lennon, Kathleen
 Lepage, Nancy
 Lépine, Reynald
 Lepore, Franco
 Leroux, Tony
 Lesiège, Daniel
 Lessard, Julie
 Lessard, Marie-Ève
 Letendre, Julien
 Lévesque, Daniel
 Lewis, Paul
 Lifson, Elliot
 Limoges, Jules
 Lord, Francine
 Lortie, Philippe
 Loye, Nathalie
 Lozeau, Jean
 Lutes-Racine, Carol
 Lutzky, Patrick
 Maciocia, Cosmo
 Maciocia, Donato
 Maheux-Turcotte, Jacinthe
 Mailhot, Claude
 Maillé, Isabelle
 Maillette, Carole

Mallozzi, Angelina
 Malo, Félix
 Maltais, Robert
 Maluuba Inc.
 Manzagol, Pierre-Antoine
 Marceau, Louis
 Marchand, Anne
 Marchand, Claude
 Marinier, Julie-Andrée
 Mar-Kin Foundation
 Marku, Hysni
 Marleau-Bujold, Sylvie
 Marquis, Jean-Pierre
 Marshall, R. Paul
 Martel, André
 Martin, Isabelle
 Martin, Marcel
 Masson, Jean-François
 Matton, Daniel-Philippe
 Mayrand-Wong, Cécile
 McBride, Michele
 McCollough, Robert
 McCutcheon, Peter
 McKerral, Michelle
 Ménard, Claude
 Ménard, Jacques
 Ménard, Yvon
 Mercier, Monique
 Messier, Alain
 Messier, Denis
 Messier, Michel J.
 Messier, Pierre
 Meunier, Jean
 Michaud, François
 Michaud, Ginette
 Michaud, Julien
 Mikus, Jean-Philippe
 Miranda, Duarte M.
 Mongeau, Nathalie
 Laroche, Serge
 Montpetit, Andrée
 Montpetit, Éric
 Morazain, Louis
 Moreau-Gauthier, Manon
 Morin, Danielle
 Morin, Ginette
 Morin, Johanne
 Morin, Pierre
 Morisse, Bénédicte
 Murphy, Bruce D.
 Myre, André
 Nadeau, Pierre
 Nader, Marc-Elie
 Naman, Myrna
 Ndiaye, Kalidou Dit Mam
 Nguyen, Diem-Quyen
 Nichols, Vincent
 Nishio, Clarice
 Nobbs, Edwin T.
 Noël, Gilles
 Noël-Gaudreault, Monique
 NVIDIA Corporation
 O'Neill, Louis-Martin
 Ostrov, Sabrina
 Paiement, Martine
 Palardy, Nadine
 Palfreeman, Mark
 Panasonic R&D Company of America
 Papineau, Alain
 Paquet, Justin
 Paquette, Denis
 Paquin, Pierre B.
 Paradis, Patrick
 Paré, Robert
 Paré, Suzanne
 Parent, Mario
 Pastor, Kenneth Jr
 Paulin, Jocelyne
 Pel, Sharon
 Pelletier, Daniel
 Penner, Michael
 Pépin, Jacinthe
 Peretz, Isabelle
 Perrault, Louis P.
 Perreault, Gilles
 Perreault, Jacques Y.
 Perrin, Raymond
 Perron, Claude
 Perron, Pierre
 Perron, Stéphane
 Perrotte, Paul
 Pharmascience inc.
 Picard, Sylvie
 Piché, Jean
 Pigeon, Jean-Marc
 Pilote, Pierre
 Pinel, Yvon

Pion, Sébastien
 Plamondon, Denise
 Poellhuber, David
 Poirier, Hugues
 Poitevin, Michel
 Poitras, Thomas
 Pollock, Jayne
 Popovic, Pierre
 Potvin, Nathalie
 Poulin, Jacques
 Price, Christopher
 Proulx, Jean
 Proulx, Jean-Claude
 Provost, Valérie
 Prud'homme, Philippe
 Ptitto, Maurice
 Quach, Caroline
 Qualcomm Inc.
 Quesnel, Nadia-Marie
 Quevillon, Martine
 Quezel, Paul
 Quintal, Marie-Claude
 Radiologie Varad
 Ravary, Rose
 Ravel, André
 Raymond, Stéphane
 Régis, Catherine
 Regnaud, Michel
 Reid, Caroline
 Reiter, Sylvia
 Renaud, Jean
 Renaud, Pierre
 Rey, Ève
 Rheault, Pierre-Daniel
 Richard, Marcel
 Richer, André
 Richer-La Flèche, Éric
 Rivest, Pascal
 Robichaud, Maurice
 Robillard, Denise
 Rodrigue, Stéphane
 Rossi, Massimo
 Rossier, Yves
 Rouillard, Jacques
 Rousseau, Claude
 Rousseau, Stéphane
 Roy, Denis A.
 Roy, Jean-Denis
 Roy, Jean-Philippe
 Roy, Roch
 Ryan, Paul
 Saba, Tania
 Sahraoui, Houari
 Saine, François
 Saine, Marie-Josée
 Saint-Jacques, Guy
 Saliba, Issam
 Samoisette, Christian
 Sarrapuchiello, Giulia
 Sauthier, Philippe
 Sauvageau, Louis
 Sauvé, Maryse
 Savard, Guy
 Savard, Marie-Frédérique
 Savard, Valérie
 Savoie, Réjean
 Schiller, Peter W.
 Schroeder-Gudehus, Brigitte
 Schuessler, Carmen
 Séguin, Lise
 Sheehan, Nancy
 Simard, Richard
 Singler, Ronald
 SITech SAS
 Smith, Lawrence C.
 Sokolovic, Ana
 Solomon-Scherzer, Catherine Ruth
 Somma, Jacques
 Soucy, Benoit
 Soudeyns, Hugo
 Stafford, Luc
 Stephan, Elie
 Stevens, Phillip L.
 St-Germain, Charles
 St-Louis, Huguette
 St-Onge, André
 St-Onge, Richard
 St-Pierre, Marie
 St-Pierre, Maurice
 Sudolski, Paul
 Szychowski, Janek
 Tabet, Jean-Claude
 Tanguay, Daniel
 Tanguay, Geneviève
 Tanguay, Mario
 Tassé, Louis

«Merci à nos diplômés et amis qui, en grand nombre, donnent à leur université les moyens de maintenir l'excellence.»

Tassé, Roger
Terjanian, Lena
Tétrault, Denis
Tétreau, Bernard
Tétrault, Guy
Tétrault, Maxime
The Rossy Family Foundation
The Stephen Kaplan Family Foundation
Themens, Pierre-André
Thérien, Michel
Thermo Fisher Scientific
Thibault, Alfred
Thibault, Carole
Thibault, Maurice
Thiffault, Gilbert
Torres Michel, Juan José
Tousignant, Yves
Tremblay, Lucie
Tremblay, Michel
Tremblay, Patrick
Tremblay, Régis
Troyanov, Stephan
Trudeau, Alain
Trudeau, Robert L.
Uniprix inc.
Vachon, Patrice
Valois, Alain
Vanasse, Julie
Vanier, Jacques
Vaugrante, Béatrice
Veilleux, Josée
Venne, Danielle
Viana, Maria De Jesus
Viens, Bruno
Vigneault, Louise
Vincelette, Jean
Vittecoq, Cyrille
Voyer, René
Ward, Gregory
Wassef, Ramses
Wheeler, Robin
Willems, Bernard
Wilson, André
Wood, Ian
Woods, Owen
Zargarian, Davit
Zarowsky, Christina
Zhang, Xi Sophie
Zhu, Julian
Donateurs anonymes (83)

SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE INDIVIDUS

Amyot, Arthur-Antoine
Angers, Denise
Asselin, Céline
Asselin, Hedwidge
Audet, Jacques
Avard, Jacqueline
Barrette, Daniel
Bastien, Stéphane
Beaudet, Luce
Beaudry, Francis
Beaudry, Guylaine
Beaulne-Weilbrenner, Renée
Beauregard, Guy
Bédard, Madeleine
Béland, François
Bélangier, c.r., André
Bérard, André
Bérard, Jean-Frédéric
Bergeron, Caroline
Bergeron, Jocelyne
Bergeron, Joël
Bergeron, Michel
Berthiaume, Guy
Berthiaume, Johanne
Besner, Lucie
Bilodeau, Jean
Bisson, André
Boileau, Pierre
Boismenu, Gérard

Borgmann Crago, Martha
Bouchard, Émile
Boucher, Jacques
Boyer, Marcel
Brodeur, Nicole
Cabana, Thérèse
Carrier, Michel
Carrière, Guylaine
Charbonneau, Raymond
Chartrand, Robert
Chatel, Gilles
Chevette, Line
Cloutier, Guy
Cormier, Monique
Couture, Marie
Cropsal, Jean-Michel
Custeau, Doris
Cyr, Gilles
Daigneault, Josée
Dankwort, Juergen
Dansereau, Danielle
De Broux, Jacques
De Carufel, André
Delaney, Christian
Demers, Clément
Deschâtelets, Gilles
Desjardins, Marie-Anne
Desrosches, Monique C.
Dicairé, Marie
Donohue, William B.
Doré, Marcelle
Doré, Monique
Doucet, Hubert
Drolet, Danielle
Ducharme, Jacques C.
Duchesneau, Michel
Dufour, Jean-Marie
Dupont, Lise
Dupras, Josée
Floc'h Rousselle, Gisèle
Fradet-Gresset, Nicole
Gagné, Pierre-Yves
Gagnon, André F.
Gariépy, Michel
Gaudette, Fleur
Gringas, Laurent
Godet, Patrick
Godin, Suzanne
Goyette, Bernard
Gratton-Gingras, Ginette
Gresset, Jacques
Grisé, Yvette
Handfield, Ginette
Héjal, Georges
Hopper, Christophe
Houle, Jean-Pierre
Joanis, Marc
Jobin, Martine
Joron, Guy
Kemp, Julie
Kérouac, Suzanne
Lafleur, Fernand
Lafortune, Hélène
Lajoie, Robert
Lamoureux, Cristine
Lanoix, Alain
Larivière, Carmen
Larocque, Charles
Larouche, Claire
Lavigne-Sabourin, Renée
Lavoie-Dionne, Thérèse
Le Marbre, Francyne
Leblanc, Danielle
Lechasseur, Louiselle
Légaré, Jacques
Lemay, Andrée
Lemay-Des Marchais, Denyse
Lespérance, Michel
Levreault, Yvon
Mackaay, Ejan
Marc-Aurèle, Lise
Marliouid, Alain
Marquis, Rachel
Mathieu, Christiane
Mauger, Jacques
Mc Andrew, Marie
McLaughlin, Bernadette
Meloche, Roger
Morazain, Marie-Claude

Moreau, Pierre
Myers, Walter
Nadeau, Louise Marie
Nguyen, Hung Phong
Nicole, Pierre
Ogura, Haruo
Ogura, Ikuko
Ostiguy, Fernand
O'Toole, Mickey
Paiement, Danielle T.
Pandolfi, Mariella
Papageorges, Constant
Paradis, Manon
Patenaude, Robert
Perron, Jacques R.
Peyrade-Cropsal, Thérèse
Phaneuf, Michel
Plamondon, Denise
Poitras Dubord, Lise
Poulin, Joseph-Claude
Préfontaine, Sylvie
Proulx, Diane
Provencher, Margot
Provost, Françoise J.
Prud'homme, Robert
Renaud-De Broux, Francine
Rhéault, Pierre
Richard, Louise-Hélène
Robert, Jean-Claude
Robidoux, André
Rooney, Edward F.
Rousseau, Anne-Marie
Sabourin, Michel
Samson, Suzanne
Scholer, Ronald
Simard, Noémie
Simonet, Pierre
Sirois, Jean
St-Laurent, Marc
St-Laurent-Taddeo, Brigitte
St-Laurent-Taddeo, Brigitte et Taddeo, Donat Joseph Jr.
Stora, Michèle
Tanguay, Serge
Tardif, Danielle
Thomas, Chantal
Trahan, Anne-Marie
Tremblay Quesnel, Carole
Tremblay, Yolande
Tremblay-Lamer, Danièle
Trudeau, Nicole
Turcotte, Danielle
Vaillancourt, Pierre-Louis
Valiquette, Jean
Valiquette, Luc
Viana, Maria De Jesus
Donateurs anonymes (6)

SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE FONDATIONS ET SUCCESSIONS

Estate of Alex-Weiss ~
Madame Rhoda Weiss-Lambrou
Estate of Mr. Peter-A. White ~
Madame Mary Feher-White
Fondation E.V.-Carier ~
Madame Michelle Laplante-Rousseau
Fondation Gaston-Hérald ~
Madame Françoise Gervais
Fondation Guy Vanier ~
Madame Dominique Vincent et
Monsieur Marc Vanier
Fondation J. Marcel Leduc ~
Madame France Boisseau
Fondation J.-Hubert Biermans
Fondation Nussia et André Aisenstadt ~
L'honorable Yoine Goldstein
Fondation Perras, Cholette & Cholette ~
Madame Sylvie Préfontaine
et Monsieur Jacques Roberge
Succession Albert-De-Vos ~
Monsieur Daniel Bourgault
Succession Alexandre-Germain ~
Madame Michelle Laplante-Rousseau
Succession Anastasia-Costiuc ~
Madame Suzanne Vincent Fleury
Succession André-Bachand ~
Maitre Jean-Claude Bachand
Succession André-Naud ~
Monsieur Jean-Pierre Lussier
Succession Anne-Marie-Valois-Besner ~
Madame Louise Hébert
Succession Apolline-Coursol ~
Madame Elizabeth De Agazio Boutin

Succession Arsène-David ~
Madame Louise Généreux
Succession Arthur-Boyer ~
Succession Benjamin Shara ~
Monsieur Léonard Shara
Succession Carmen-Turgeon ~
Monsieur Yves Turgeon
Succession Catherine-Fradette ~
Madame Sylvie Cameron
Succession Cécile-Gravel-Boyer ~
Maitre Éveline Mongeau
Succession Charlotte-Klose-Stenzel
Succession Claire-Marguerite-
Irène-Marchand ~
Maitre Mireille Fortier
Succession Claude-Lise-Richer ~
Madame Maryse Messier-Jannelle
et Madame Joanne Noisieux
Succession Claude-Ryan ~
Maitre Paul Ryan
Succession Diane-Blais ~
Docteur John Morris Fairbrother
Succession Dolorès-Michaud ~
Madame Monique Michaud
Succession Édith-Jacobson-Low-Beer ~
Monsieur Kevin Léonard
Succession Émilien-Deshaume ~
Monsieur Gilles Deschatelets
Succession Fleur-Ange-Allaire ~
Madame Christiane Allaire
Succession Gaston-Pételle ~
Madame Claudette Pételle
Succession Geneviève-de-la-Tour-
Fondue ~
Monsieur Jacques Giscard d'Estaing
Succession George-Cédric-Ferguson ~
Madame Gisèle McGrah Ferguson
Succession Georges-Godbout ~
Madame Nathalie Godbout
Succession Gérard-De-Montigny
Succession Gérard-Parizeau ~
Monsieur Robert Parizeau
Succession Gilles-Blain ~
Madame Alice Blain
Succession Gisèle-Des-Groseilliers ~
Madame Nicole Desgroseilliers
Sévigny
Succession Guy-Provost ~
Madame Marie Provost
Succession Hector-Cypihot ~
Monsieur Raymond Lesage
Succession Jacques-Brossard ~
L'honorable André Brossard
Succession Jacques-Étienne-Des-
Marchais ~
Madame Denyse Lemay-Des
Marchais
Succession Jean-Guy-Bisaillon ~
Madame Micheline Bisaillon
Succession Jean-Jacques-Gagnon ~
Monsieur Serge Tanguay
Succession Jean-Jaucourt ~
Maitre Robert Côté
Succession Jeanne-Bourgeois ~
Madame Denise Péloquin
Succession Jean-Paul-Larue ~
Monsieur Luc Le François
Succession Jules-Deschênes ~
Maitre Mireille Deschênes
Succession Juliette-Barcelo ~
Madame Nicole Trudeau
Succession Juliette-Guay-Magnin ~
Madame Estelle Guay Simard
Succession Léo-Paul-Roy ~
Monsieur Vincent Roy
Succession Lionel-Philippe ~
Monsieur Michel Philippe
Succession Lise-Bachand ~
Madame Francine Héту
Succession Louise-Bordeleau ~
Madame Suzèle Bordeleau
Succession Louise-Coursol ~
Madame Elizabeth De Agazio Boutin
Succession Lucienne-Gauvin-Avard ~
Madame Jacqueline Avard
Succession Lucie-Quesnel ~
Maitre Judith Pinsonneault
Succession Lucille-Tremblay ~
Monsieur Luc Tremblay
Succession Marguerite-Jacques-
Lemay ~
Madame Denise Lemay
Succession Marguerite-Ruel ~
Madame Nicole Janelle
Succession Marie-Andrée-Bertrand ~
Monsieur Pierre Landreville
Succession Marie-Claude-Bégin ~
Monsieur Luc Villeneuve
Succession Marthe-Demers ~
Madame Michèle Laroche

Succession Mary-A.-Williams ~
Madame Hélène Bouchard
Succession Maryvonne-Kendergi ~
Madame Henriette Gravel
Succession Maurice-Avard ~
Madame Jacqueline Avard
Succession Maurice-Campbell ~
Monsieur Charles Campbell
Succession Monique-Chagnon ~
Madame Louise Chagnon
Succession Paul-Lacoste ~
Madame Hélène Lacoste
Succession Paul-Marcel-Gélinas ~
Monsieur Mark Langlois
Succession Pierre-Doucet ~
Docteur Serge Doucet
Succession Pierre-Paul-Langis ~
Maitre Adrien Payette
Succession Pierrette-Proulx ~
Madame Lisa M. Chalifoux
Succession Rachel-Laurence-Hansen ~
Madame Johanne Laporte
Succession Raoul-D.-Gadbois ~
Monsieur Fernando Pellicer
Succession Raymonde-Charron ~
Monsieur Jean Charron
Succession Réginald-L.-Villeneuve ~
Madame Sylvie Ladéroue
Succession Réjane-Bernier ~
Madame Louise Chrétien
Succession Réjane-Laberge-Colas ~
Maitre Bernard Colas
Succession Renée-Dupuis-Angers ~
Monsieur Dupuis Angers
Succession Roger-Gagnon ~
Monsieur Sylvain Gagnon
Succession Rolland-Robert ~
Monsieur Michel Robert
Succession Rosaire-Plourde ~
Monsieur Marc Plourde
Succession Rose-Daoust-Duquette
Succession Serge-Malo ~
Docteur Jean-Luc Malo
Succession Sergio-(Serge)-Vadasz ~
Monsieur Serge Tanguay
Succession Suzanne-Dumas ~
Succession Thérèse-Le-François ~
Monsieur Luc Le François
Succession Tomás-A.-Reader ~
Madame Céline Germain
Succession Vinh-Tem-Lam ~
Madame Minh Phuong Nguyen
Succession Wilrose-Desrosiers ~
Monsieur Gilles Brosseau
Succession Yvan-Sénécal ~
Madame Marie Sénécal
et Monsieur Bernard Sénécal
Succession Yves-Décarie ~
Monsieur Fernando Pellicer
Succession Yvette-Raiche ~
Madame Diane Bolduc
Successions Justine-Saade-Sergent
et Yves-Sergent ~
Docteur Patrick Vinay
Donateurs anonymes (2)



campusMIL

L'Université de Montréal et de demain.

Le futur campus MIL est l'un des plus importants projets pour Montréal. Dès 2019, il accueillera 2000 étudiants et 200 professeurs et chercheurs au cœur d'un nouveau quartier animé et branché.

Université 
de Montréal et du monde.

campusmil.umontreal.ca

De gauche à droite: Francine Cardinal, Hélène Véronneau et Louise Bleau



3 QUESTIONS AUX NOUVELLES DIRECTRICES DU DÉVELOPPEMENT PHILANTHROPIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Louise Bleau est entrée en poste à la direction des campagnes annuelles en novembre. Hélène Véronneau a été promue directrice du développement philanthropique en décembre et Francine Cardinal lui a succédé récemment à la tête des dons majeurs et planifiés. *Les diplômés* les ont rencontrées pour découvrir leur passion de la philanthropie et leur vision de son avenir à l'UdeM.

LES DIPLÔMÉS: SELON VOUS, POURQUOI LES DONNÉS AUX UNIVERSITÉS SONT-ILS IMPORTANTS?

HÉLÈNE VÉRONNEAU: L'Université de Montréal est fréquemment citée parmi les meilleurs établissements universitaires du pays, voire du monde francophone. Je crois que c'est toute la communauté qui doit préserver ce pôle majeur d'acquisition et de transmission des connaissances.

FRANCINE CARDINAL: J'ai toujours pensé que l'éducation était la clé pour combattre les inégalités et permettre aux individus d'exploiter leur plein potentiel. Il devient donc fondamental d'appuyer nos étudiants et nos chercheurs pour bâtir une société forte.

LOUISE BLEAU: Vous avez tout à fait raison. Je crois même qu'il est de notre devoir de nous assurer que les prochaines générations auront accès au meilleur environnement d'apprentissage possible pour qu'elles contribuent à leur tour au développement et au rayonnement de notre société.

LD: QUELLE EST VOTRE PLUS GRANDE SOURCE DE MOTIVATION DANS VOTRE TRAVAIL À L'UDEM?

LB: Sans conteste les étudiants parce que, pour bon nombre d'entre eux, les « conditions gagnantes » ne sont pas nécessairement réunies pour qu'ils mènent à terme leur projet d'études et parce qu'il leur faut beaucoup de volonté et de détermination pour se rendre jusqu'au bout.

FC: D'ailleurs, lire les lettres de remerciement que certains boursiers adressent à leurs donateurs nous fait réaliser à quel point une aide financière peut changer bien des destinées.

HV: Non seulement les dons sont une source de motivation pour les étudiants, mais les témoignages des donateurs confirment aussi que donner rend heureux. La réflexion qui les a menés à accomplir le geste de donner est une réflexion basée sur leur propre raison d'être, sur le sens de leur vie.

LD: COMMENT LA PHILANTHROPIE DEVRAIT-ELLE S'INCARNER À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL?

LB: Je crois qu'il est important d'intéresser le public à ce qui se passe à l'UdeM, aux projets ainsi qu'aux espoirs et aux rêves de nos étudiants.

HV: Plus généralement, la philanthropie universitaire est un geste de solidarité sociale dans le but de promouvoir la découverte et le partage des connaissances.

FC: L'UdeM fait la promotion de valeurs profondes d'engagement communautaire et je pense que celles-ci devraient se retrouver en philanthropie. Comme nous sommes toutes les trois diplômées de l'Université de Montréal, je crois que nous pouvons témoigner de notre reconnaissance envers cet établissement qui nous a permis de devenir ce que nous sommes, avec le désir de donner également à la génération suivante la chance de se réaliser: voilà, à mon sens, l'incarnation de la philanthropie à l'UdeM.

HV et LB: Tout à fait!



ISABELLE BUSSIÈRE DEVIENT DIRECTRICE PRINCIPALE DES RELATIONS AVEC LES DIPLÔMÉS

Depuis le mois d'avril, Isabelle Bussière est à la tête de la toute nouvelle direction des relations avec les diplômés. Elle a pour principal mandat de consolider le lien privilégié qui unit les diplômés et leur *alma mater* et de développer cette relation durable. Auparavant, M^{me} Bussière était directrice principale des communications, des relations avec les donateurs et des relations avec les diplômés à la Fondation de l'Université Laval. Sans aucun doute, ses compétences en communication et stratégie marketing, notamment, seront des atouts pour mener à bien ce nouveau défi!



RAYMOND LALANDE TEND LA MAIN AUX DIPLÔMÉS

**« D'ICI QUATRE
À CINQ ANS,
NOUS
VERRONS SE
TRANSFORMER
LE VISAGE DE
L'UNIVERSITÉ
AU PROFIT
D'UNE
PRÉSENCE
ACCRUE
DE NOS
DIPLÔMÉS. »**

Trente ans après avoir obtenu son diplôme de la Faculté de médecine, Raymond Lalande était très heureux de retrouver ses compagnons de classe à une réception en 2013. « Nous avons beaucoup de souvenirs à partager. Des gens avaient apporté des photos de nos années d'études. C'était très sympathique », se souvient le médecin de famille qui a fait carrière dans l'administration universitaire tout en consacrant jusqu'à il y a quelques années une journée par semaine à ses patients à Laval.

M. Lalande aimerait bien que les diplômés de l'Université de Montréal partagent, comme lui, ce sentiment d'appartenance sans attendre les anniversaires de promotion. L'Association des diplômés de l'Université de Montréal (ADUM), qui existe depuis 1934 et regroupe actuellement 350 000 membres, a fait beaucoup pour valoriser ce sentiment, mais seulement deux facultés – droit et sciences infirmières – possèdent leur association d'anciens. « Je souhaiterais que toutes les unités en fassent autant », lance le nouveau vice-recteur aux relations avec les diplômés, aux partenariats et à la philanthropie.

Dès octobre dernier, à la demande du recteur, Guy Breton, il s'est mis à la tâche pour rapprocher les diplômés de leur *alma mater*. « Nous devons changer la culture de l'Université de Montréal et considérer les diplômés comme des membres à part entière de la grande communauté universitaire. Je désire en particulier faire une place aux jeunes », dit l'homme de 59 ans qui a combattu un cancer de la moelle osseuse avant de retrouver sa place dans l'équipe du rectorat, en septembre passé.

UN PLAN DE MATCH ÉTABLI

Son plan de match est bien établi : convenir d'un nouveau protocole avec l'ADUM de façon à ramener du côté du Bureau du développement et des relations avec les diplômés l'organisation des activités mises sur pied par l'Association ; relancer l'équipe chargée de ce secteur ; se doter d'un plan stratégique de développement.

En vertu d'une entente intervenue en décembre 2016 entre l'UdeM et l'Association des diplômés, le premier point est déjà réglé. L'ADUM demeure un partenaire majeur de l'établissement et son président, Jacques Girard, siège désormais au Conseil de l'Université. Pour ce qui est du personnel, le vice-recteur a annoncé l'embauche d'Isabelle Bussière au poste de directrice principale des relations avec les diplômés. Au cours de la prochaine année, six nouveaux employés devraient venir lui prêter main-forte. Quant au plan stratégique, il est actuellement en rédaction et devrait voir le jour durant l'été.

« Le défi est ambitieux, mais d'ici quatre à cinq ans nous verrons se transformer le visage de l'Université au profit d'une présence accrue de nos diplômés », estime le vice-recteur Lalande.

Devenu professeur au Département de médecine de famille et médecine d'urgence en 1991, Raymond Lalande a marqué de plusieurs manières l'histoire de la Faculté de médecine. Il a été responsable de l'implantation du baccalauréat en sciences biomédicales et de la fusion des unités de soutien pédagogique au sein du nouveau Centre de pédagogie appliquée aux sciences de la santé, tout en mettant en place le Centre d'apprentissage des attitudes et des habiletés cliniques et le programme « patients partenaires ». Mais le plus gros projet de sa carrière demeure la création du campus de l'UdeM en Mauricie. Un exploit salué tant par la famille universitaire que par la société civile. On doit aussi à son leadership l'ouverture de l'École de santé publique de l'UdeM ainsi que celle du campus de l'Université de Montréal à Laval.

Un volet important de son mandat est d'établir des partenariats et l'expérience acquise lui sera utile. « Nous voulons raffermir notre identité d'université citoyenne, ce qui implique de s'assurer de l'acceptabilité sociale de nos projets. C'est dans cet esprit que je vois mon rôle », conclut-il. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



ORDRE DU MÉRITE: TOUS LES HONNEURS POUR LOUISE ARBOUR, PROTECTRICE DES DROITS DE LA PERSONNE

En octobre dernier, Louise Arbour recevait la médaille de l'Ordre du mérite de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, accordée annuellement à une personnalité diplômée de l'UdeM dont la carrière est exceptionnelle.

La contribution de M^{me} Arbour à la société est remarquable. Première femme, et première francophone, à occuper un poste de juge à la Cour suprême de l'Ontario,

elle sera nommée juge à la Cour suprême du Canada en 1999. Comme haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, elle n'a pas hésité, dans l'exercice de ses fonctions, à se rendre dans les pays les plus pauvres et les zones de tension. Nommée procureure en chef du Tribunal pénal international pour le Rwanda et du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie en 1996, elle a accompli un travail qui a mené à de nombreuses condamnations. En mars dernier, elle a fait un retour à l'Organisation des Nations unies en tant que représentante de son secrétaire général pour les migrations internationales.

En plus de se démarquer dans son domaine, les droits de la personne et les libertés civiques, Louise Arbour a contribué à mener à bien la grande campagne de financement de son *alma mater*, Campus Montréal, faisant ainsi rayonner l'Université de Montréal.

À la soirée de gala, le président du conseil de l'Association des diplômés de l'Université, Jacques Girard, a souligné l'engagement indéfectible de M^{me} Arbour à faire de notre société un monde plus juste.



Jean-François Chalifoux, pdg de SSQ Groupe financier, et Raymond Lalande, vice-recteur aux relations avec les diplômés, aux partenariats et à la philanthropie, à la signature de l'entente le 25 janvier dernier

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET SSQ GROUPE FINANCIER ANNONCENT UN NOUVEAU PARTENARIAT

Depuis le 1^{er} mars, tous les diplômés de l'Université de Montréal ont accès aux services offerts par SSQ Groupe financier. L'entente, conclue plus tôt cette année, vise à optimiser l'offre de service proposée aux diplômés. Elle permettra aux diplômés de l'Université de Montréal de se procurer des produits d'assurance vie, d'assurance prêt, d'assurance maladies graves, d'assurance soins de santé et dentaires, d'assurance maladie et accident ainsi que des produits d'investissement.

Les diplômés peuvent lire la description des produits et des avantages offerts à l'adresse ssq.ca/umontreal.

Merci aux commanditaires de la soirée :

Partenaire principal :

Partenaire assurances habitation et auto



Présentateur de la soirée :



Partenaire majeur :



Partenaire associé :



VISA Desjardins

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Président de l'Association
Jacques Girard
 Droit 1963
 Président du conseil
 Centre financier international – Montréal



Vice-président aux finances
Sébastien Daoust
 HEC Montréal 1999 et 2002
 Conseiller principal – Processus d'affaires
 Industries Lassonde inc.



Premier vice-président
 et vice-président aux activités
 honorifiques et aux ressources
 humaines
Alexandre Doire
 Philosophie 2005 et 2010
 Consultant – Spencer Stuart



Vice-présidente aux services
 aux membres
Louise Leroux
 HEC 1999
 Consultante en gestion
 et développement des affaires



Administratrice
Antonine Boily-Bousquet
 Sciences de l'éducation 1972
 Administration scol. 1975, HEC 1985
 Professeure – Commission scolaire de Laval



Administratrice
Maryse Brien
 FAS 2007, psychologie 2012
 Directrice principale – Alignement stratégique
 Caisse de dépôt et placement du Québec



Administratrice
Marie-Élaine Guilbault
 Histoire 1993
 Droit 1996 et 2008
 Avocate
 Lamarre-Linteau & Montcalm



Administrateur
Francis Hogue
 Droit 2012
 Avocat – Legal Counsel
 Olymbec



Administrateur
Tiago Silva
 Relations industrielles 2015
 Conseiller – Acquisition de talents
 La Tête Chercheuse



Administrateur
Loïck St-Pierre
 Sciences de l'éducation 2015
 Professeur suppléant
 Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys



Administratrice
Annie-Claude Vanier
 Sciences de l'éducation 2015
 Coordinatrice aux affaires universitaires
 FAECUM



Administratrice
Caroline Varin
 HEC 1991
 Directrice générale – Fondation
 pour l'alphabétisation



Administrateur
Raymond Lalande
 Vice-recteur aux relations avec les diplômés,
 aux partenariats et à la philanthropie
 Université de Montréal



Membre observatrice
Isabelle Bussière
 Directrice principale des relations
 avec les diplômés
 Bureau du développement
 et des relations avec les diplômés



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

15 NOVEMBRE 2017, 17 H

MISES EN CANDIDATURE

Date limite le 25 octobre 2017

Les personnes qui désirent poser leur candidature à l'un des postes d'administrateurs vacants au sein du prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal peuvent envoyer, en tout temps d'ici le 25 octobre 2017, un dossier de candidature constitué d'un CV et d'une lettre de motivation à l'attention du Comité de mises en candidature à sarah.richert@umontreal.ca. La personne doit posséder un diplôme de l'Université de Montréal ou de l'une de ses écoles affiliées. Chaque membre bénévole du conseil d'administration est élu pour un mandat de deux ans, renouvelable.

DIPLÔMÉS, SOYEZ PARTIES PRENANTES DE VOTRE ALMA MATER

Au cours d'une assemblée générale extraordinaire tenue en décembre dernier, l'Université de Montréal et l'Association des diplômés de l'UdeM (ADUM) ont présenté un nouveau protocole d'entente qui a été approuvé à une très forte majorité.

Les changements aux règlements de l'Association qui en découlent visent à entreprendre un réel virage vers des relations plus soutenues et plus personnalisées avec les diplômés.

Par conséquent, toutes les opérations de l'ADUM sont désormais coordonnées par des employés de l'Université. Le conseil de l'Association, quant à lui, jouera un rôle consultatif et stratégique auprès du rectorat pour orienter les actions à entreprendre relativement aux relations avec les diplômés. Ses membres seront aussi invités à s'engager dans la gouvernance de l'établissement.

Pour le recteur de l'Université, Guy Breton, « c'est une nouvelle ère qui commence et qui nous permettra d'être plus près des diplômés, qui sont nos meilleurs ambassadeurs. C'est avec un réel plaisir que nous entamerons cette discussion avec le conseil de l'Association. Le souhait de la direction de l'Université de Montréal est également de bâtir des ponts entre diplômés et étudiants actuels ».

C'est pourquoi vous, diplômés de l'UdeM, serez conviés à participer à plusieurs activités ou à partager avec nous vos réussites. L'Université désire nouer des liens avec vous et les maintenir. N'oubliez pas de nous faire connaître vos nouvelles coordonnées et de nous faire part de vos plus récentes réalisations professionnelles.



Guy Breton et Jacques Girard à la signature du protocole d'entente

De gauche à droite, Raymond Lalande, vice-recteur aux relations avec les diplômés, aux partenariats et à la philanthropie; Guy Breton, recteur; Marc Boucher, Francine Laplante et Marc Sinnett, diplômés de 1991 honorés; Isabelle Panneton, doyenne de la Faculté de musique; Hélène Boisjoly, doyenne de la Faculté de médecine; et Jacques Girard, président du conseil des diplômés



DES HONNEURS POUR TROIS DIPLOMÉS DE 1991

L'année 2016 a marqué le 25^e anniversaire de promotion à l'Université de Montréal de Francine Laplante, Marc Boucher et Daniel Sinnett. En 1991, Francine Laplante obtenait son baccalauréat en criminologie; elle allait devenir entrepreneure à succès par la suite. Bachelier en musique, option Chant, en 1991, Marc Boucher a continué ses études jusqu'à la maîtrise avant de faire résonner sa voix de baryton sur les scènes du monde. Quant à Daniel Sinnett, son doctorat en biochimie, obtenu la même année, lui aura ouvert les portes de l'Université Harvard, d'où il est revenu pour se hisser parmi les étoiles canadiennes, québécoises et montréalaises de la recherche en oncologie pédiatrique.

Devant parents et amis, les trois diplômés ont fait l'objet d'éloges, d'abord par le recteur de l'Université, puis par le vice-recteur associé et le vice-recteur aux relations avec les diplômés, aux partenariats et à la philanthropie. M^{me} Laplante et MM. Boucher et Sinnett ont, chacun à leur manière, changé le monde. Ils démontrent, jour après jour, la formidable contribution de leur *alma mater* au devenir collectif. De jeunes diplômés dotés d'un potentiel indéniable, ils sont devenus des chefs de file, des créateurs et des visionnaires: ils ont assurément mérité tous les honneurs qui leur ont été accordés.

UN NOUVEAU SITE POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DE L'UNIVERSITÉ

UdeMNouvelles, le site Web d'information de l'Université de Montréal, fait peau neuve.

Le site d'information de l'Université de Montréal, <nouvelles.umontreal.ca>, a fait l'objet d'une importante refonte l'automne dernier. Refonte graphique, bien entendu, mais aussi et surtout refonte éditoriale et technologique.

Il intègre aujourd'hui les trois principales chaînes d'information de l'UdeM :

Forum – qui couvre les réalisations des membres de la communauté en recherche et en enseignement –, la salle de presse et, enfin, la revue *Les diplômés*, dont la version en ligne était réclamée depuis longtemps aussi bien par nos anciens que par nos professeurs.

Quatre grandes sections disciplinaires structurent la navigation, à l'image des grands domaines qui font la force de l'Université en enseignement et en recherche :

sciences, santé, société et culture. La cinquième section, Communauté, réunit les articles portant sur la vie universitaire.

Grâce à un système de mots clés, le site propose également au lecteur des textes à lire en fonction de ses champs d'intérêt. Ainsi, le mot clé « diplômés » donne accès à tous les articles relatifs aux anciens de l'UdeM.

Enfin, le nouveau site, qui peut être consulté de manière optimale sur les téléphones cellulaires et les tablettes, consacre une section à des séries, soit des ensembles d'articles qui permettent d'approfondir un sujet particulier. « Les visages de l'UdeM » mettent par exemple en valeur des membres de la communauté universitaire, alors que « Le campus MIL de l'UdeM : un projet phare pour Montréal » regroupe les textes liés au futur Complexe des sciences.



DES ABONNEMENTS À LA CARTE

Le lancement d'UdeMNouvelles s'est accompagné d'une offre revue et améliorée des infolettres. Le lecteur peut dorénavant recevoir toute une gamme de bulletins.

Les bulletins thématiques intéresseront tout particulièrement les diplômés. Vous avez fait vos études en chimie ou en physique ? Abonnez-vous au récapitulatif hebdomadaire de la section Sciences : vous recevrez chaque vendredi par courriel la liste des articles de la semaine consacrés au domaine scientifique. Même chose pour les secteurs de la santé, de la culture et des sciences sociales.

Vous êtes mordu d'informations et préférez suivre l'actualité de l'UdeM au jour le jour ? Abonnez-vous alors à l'infolettre *La quotidienne*, une sélection de deux ou trois manchettes qui vous sera envoyée tôt le matin, du lundi au vendredi.

Bref, vous avez l'embaras du choix pour rester branché sur l'actualité de l'Université de Montréal. Pour vous abonner à nos infolettres : nouvelles.umontreal.ca/nous-suivre.



UN NOUVEAU SITE WEB INSTITUTIONNEL POUR L'UdeM

<umontreal.ca>, le site Web de l'Université de Montréal, visité par plus de deux millions d'utilisateurs chaque année, a également fait l'objet d'une vaste refonte. Ce nouveau site fait la synthèse, en français et en anglais, de l'ensemble des structures et des acteurs de l'Université de Montréal, et offre une présentation détaillée des principales missions et composantes de l'établissement.

Les diplômés n'ont pas été oubliés ! Un espace leur est en effet attribué, à partir duquel ils peuvent accéder à un récapitulatif des ressources mises à leur disposition ainsi qu'aux activités et services qui leur sont réservés.



Gagner la guerre du climat
Normand Mousseau
 Physique 1989 et 1990
 Boréal, 2017
 264 pages, 25,95 \$

L'oreille tendue
Benoît Melançon
 Études françaises 1980, 1985
 et 1992
 Del Busso éditeur, 2016
 411 pages, 27,95 \$

Montréal-Mirabel: lignes de séparation
Marie-Pascale Huglo
 Études anglaises 1986,
 littérature comparée 1993
 Leméac Éditeur, 2017
 152 pages, 14,95 \$



Quel sens pour l'histoire?
Marc-André Éthier
 Histoire 1991 et 1994, sciences
 de l'éducation 1993 et 2001
 M éditeur, 2017
 111 pages, 14,95 \$



Du lotus au sapin: récit d'une immigrante vietnamienne au Québec
Van-Dung Nguyen
 Pharmacie 1988
 Les Éditions GID, 2016
 164 pages, 26,95 \$



Maurice Sand: une œuvre et son brisant au 19^e siècle
Lise Bissonnette
 Sciences de l'éducation 1968,
 philosophie 2015
 Les Presses de l'Université
 de Montréal, 2016
 484 pages, 39,95 \$

Lecture et résolution du vide
Chantal Gevrey-Grenier
 Éducation 1972
 Divio Éditeur, 2017
 326 pages, 35 \$

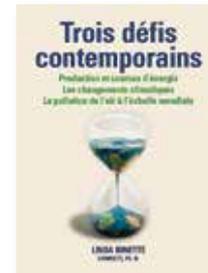
Amour écologique: la théorie
Catherine Brunelle
 Sociologie 1976
 Catrile, 2015
 140 pages, 18 \$



La communauté du dehors: imaginaire social et crimes célèbres au Québec (XIX^e-XX^e siècle)
Alex Gagnon
 Littératures de langue
 française 2015
 Les Presses de l'Université
 de Montréal, 2016
 500 pages, 39,95 \$



Charte canadienne et droit linguistique: pour en finir avec les mythes
Frédéric Bérard
 Droit 1999 et 2016
 Les Presses de l'Université
 de Montréal, 2016
 384 pages, 44,95 \$



Trois défis contemporains: production et sources d'énergie, les changements climatiques, la pollution de l'air à l'échelle mondiale
Linda Binette
 Polytechnique 1983,
 sciences de l'éducation 1988,
 bibliothéconomie 2008,
 santé environnementale
 et santé au travail 2013
 Linbin, 2016
 188 pages, 27,95 \$

Philosophie de la connaissance
Sous la direction de Robert Nadeau
 Philosophie 1966 et 1967
 Les Presses de l'Université
 de Montréal, 2016
 566 pages, 49,95 \$

FORMATION CONTINUE

UN LEVIER PROFESSIONNEL POUR VOTRE CARRIÈRE

Obtenez 30% de rabais en utilisant le code UdeM2017-2018

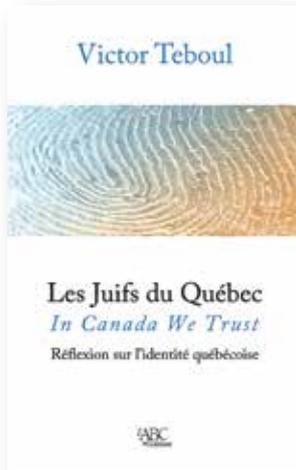
Université de Montréal | Faculté de l'éducation permanente

50 FORMATIONS DANS DES DOMAINES DE POINTE

- Amélioration continue
- Philanthropie
- Gestion des ressources humaines
- Efficacité professionnelle
- Gestion de projet
- Langues
- Leadership
- Santé et bien-être
- Informatique

formationcontinue.umontreal.ca





Les Juifs du Québec: In Canada We Trust. Réflexion sur l'identité québécoise
Victor Teboul
 Études françaises 1982
 L'ABC de l'édition, 2016
 280 pages, 24,95 \$

LES JUIFS DU QUÉBEC: IN CANADA WE TRUST

LES DIPLÔMÉS: POURQUOI AVEZ-VOUS ÉCRIT CET ESSAI?

VICTOR TEBOUL: Établi au Québec depuis plus de 50 ans, après avoir vécu mon enfance et mon adolescence dans d'autres pays, j'ai voulu comprendre pourquoi, contrairement à la plupart des sociétés où les Juifs se sont établis, la symbiose entre les Juifs du Québec et les Québécois francophones ne s'est pas réalisée.

LD: QUELLE PLACE LA COMMUNAUTÉ JUIVE OCCUPE-T-ELLE AU QUÉBEC?

VT: Cette absence de relation symbiotique avec la société francophone québécoise est assez paradoxale, car les Juifs occupent une place très importante au Québec, non seulement par leur présence plus que

bicentenaire, mais aussi par leur participation active dans pratiquement tous les secteurs socioéconomiques.

Je me suis donc penché sur de nombreux ouvrages, notamment d'historiens francophones et anglophones, afin de tenter de comprendre cette situation pour le moins singulière. J'ai découvert au fil de mes recherches que les Juifs ne partagent pas la mémoire commune des francophones québécois, même s'ils parviennent à faire usage de la langue française et qu'ils font partie de l'histoire du Québec. Cette mémoire est constituée, comme on le sait, d'expériences communes qui permettent de concevoir un projet collectif. Or, la grande majorité des Juifs, pour des raisons qui relèvent de l'histoire du Québec, se sont intégrés, comme d'autres groupes ethnoculturels, à la communauté anglophone et ont adopté sa vision fédéraliste.

LD: QUEL RAPPORT LA COMMUNAUTÉ JUIVE ENTRETIENT-ELLE AVEC LE NATIONALISME QUÉBÉCOIS?

VT: Ayant épousé une vision fédéraliste et multiculturelle de la société, une vision dont ils sont aussi les promoteurs, les Juifs entretiennent des rapports courtois avec le mouvement souverainiste, mais qui ne sont pas dénués de tensions dès qu'un gouvernement indépendantiste détient le pouvoir à Québec.

J'examine cependant aussi dans mon essai la tendance prévalant chez les nationalistes de se percevoir comme les gardiens de la mémoire québécoise, une mémoire plutôt axée sur la défensive. Je propose à cet effet – bien humblement! – certaines pistes afin que le mouvement souverainiste délaisse quelque peu le discours victimaire et mette en valeur des figures ayant lutté pour l'obtention de droits universels et non pour la seule défense du nous.

LE SUD DES ÉTATS-UNIS

LES DIPLÔMÉS: À QUI S'ADRESSE CET OUVRAGE?

GINETTE CHENARD: Cet ouvrage est d'un abord facile pour quiconque s'intéresse à la complexité politico-culturelle des États-Unis. C'est aussi un livre de référence qui recense nombre d'idées reçues surannées au sujet du Sud et rend compte des formidables jeux d'influence politique résultant des divers courants culturels qui témoignent de la diversité américaine. Il comble aussi un vide au sein de la Francophonie, car peu d'auteurs s'y sont intéressés sous l'angle de la culture politique. Par ailleurs, à bien des égards, l'élection de Donald Trump s'explique par le biais de l'expérience sudiste.

LD: QUEL PORTRAIT PEUT-ON DRESSER DU SUD DES ÉTATS-UNIS?

GC: D'hier à aujourd'hui, le Sud fait généralement bloc pour imposer ses choix politiques et son « exception » culturelle fondée sur des valeurs traditionalistes et conservatrices. Le sud contemporain demeure encore une énigme. À partir des années 60, il s'est entièrement consacré à la modernisation de son économie: il attire de gros investissements étrangers, ses infrastructures urbaines sont très modernes, la prospérité de plusieurs groupes de la société est flagrante et les changements démographiques lui sont très favorables. En revanche, le pouvoir est largement accaparé par des adeptes d'un conservatisme fiscal et social radical, autoritaire et anti-étatique qui bloque les progrès de la modernité, freine la mobilité sociale, perpétue l'exclusion et creuse des dichotomies.

LD: VOUS EXPLIQUEZ QUE « LE NOIR, LE BLANC ET LE ROUGE RYTHMENT L'HISTOIRE DU SUD ». QUE SYMBOLISENT CES COULEURS?

GC: Il faut dire qu'aux États-Unis le mythe d'« un seul pays, unique et indivisible » prévaut toujours, sans doute pour éviter de raviver de profondes blessures et de se buter à de graves épiphénomènes tels que l'exclusion raciale et les inégalités sociales. Or, le Sud reproduit ces conditions de manière distinctive à travers les couleurs des rapports politico-culturels. Le *rouge* évoque le caractère tragique des conséquences de sa longue ambition suprématiste et de sa solidarité envers le Southern Way of Life qui font triompher la conformité, codifient la destinée du Noir et dictent la politique du Blanc. Le *blanc* représente la couleur du peuple colonisateur qui est débarqué à Jamestown en 1607 avec des idéaux qui symbolisent l'honneur individuel, la résistance et le pouvoir. Avec le *noir*, c'est le bleu de l'emblématique drapeau national, le Red White and Blue, qui s'estompe à la fois pour signaler le désintéressement à l'égard des valeurs libérales universelles et pour personnifier aussi bien la différence et la souffrance que la résilience et la défiance du peuple noir.



Le sud des États-Unis. Rouge. Blanc. Noir.
Ginette Chenard
 Science politique 1985
 Les Éditions du Septentrion, 2016
 300 pages, 44,95 \$

RabaisCampus

SERVICE D'ABONNEMENTS - MAGAZINES ET JOURNAUX

- LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!
- JUSQU'À 90% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE •

Les Diplômés

Université  de Montréal



PLUS DE
295 TITRES
DISPONIBLES!

JUSQU'À **10\$**
DE RABAIS
SUPPLÉMENTAIRE!
(SUR ACHATS MULTIPLES)

89 TITRES
À 20\$ OU MOINS
37 NOUVELLES
PUBLICATIONS!

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT:
RABAISCAMPUS.COM/ASSO - 1 800 265-0180

Offre d'une durée limitée. Les prix rayés sont ceux en kiosque. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Prix et disponibilité des publications sujets à changements sans préavis. Taxes en sus. Imprimé 01/2017.

KATERINE SAVARD

UNE MÉDAILLÉE OLYMPIQUE AU SERVICE DES ENFANTS

Une médaille de bronze au cou et la tête remplie de souvenirs impérissables de son passage aux Jeux olympiques de Rio, Katerine Savard a retrouvé l'automne dernier les sourires qui punctuaient ses journées jusqu'à ce qu'elle s'envole pour le Brésil. Dans une école du quartier Saint-Michel, la jeune nageuse de 23 ans a effectué un stage dans une classe de maternelle, puis est retournée en classe au cours de l'hiver pour poursuivre son baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement au primaire.

« J'étais très contente de revoir les enfants et de leur raconter mon aventure à Rio, a-t-elle confié. Ce métier me passionne, j'adorais garder des enfants quand j'étais jeune. J'ai vraiment hâte de transférer la passion que j'ai dans la piscine à mon métier d'enseignante. »

En plus de ses études, Katerine Savard est membre de l'équipe nationale et de l'équipe de natation des Carabins. Dans l'eau comme dans une salle de classe, elle ne ménage pas ses efforts. Pour conjuguer sa carrière de nageuse et ses études, elle doit faire preuve de rigueur. Elle dresse des listes de choses à accomplir au cours de la journée et planifie un horaire strict qui débute à 5 h du matin par un entraînement en piscine et se termine à 19 h, après une autre séance dans l'eau. Elle doit également insérer dans sa planification de nombreux rendez-vous avec les spécialistes qui l'entourent et répondre aux demandes d'entrevues et de conférences qui affluent depuis l'été dernier.

« Le sommeil est très important, alors, croyez-le ou non, dès que je peux, je me couche. »

La plupart de ses amis ont déjà commencé à enseigner, et l'étudiante-athlète a très hâte de les rejoindre sur le marché du travail. Dès qu'elle aura accroché son maillot de compétition, elle entamera immédiatement sa nouvelle carrière. Sa passion et sa détermination seront assurément un héritage en or pour ses futurs élèves. ■

RENAUD ST-LAURENT



NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

FRANÇOIS- PHILIPPE CHAMPAGNE

MINISTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Diplômé de l'Université de Montréal en droit (1992), François-Philippe Champagne, originaire de Shawinigan, a été nommé par le premier ministre Justin Trudeau ministre du Commerce international. Il a travaillé pendant 20 ans comme avocat aux États-Unis, en Italie, en Suisse et en Angleterre. En 2009, il a figuré parmi les jeunes leaders à suivre dans le cadre du Forum économique mondial de Davos. Revenu en Mauricie en 2013, François-Philippe Champagne est devenu député fédéral de Saint-Maurice–Champlain en 2015. En outre, il a été secrétaire parlementaire du ministre des Finances de décembre 2015 à janvier 2017, date de son entrée en fonction en tant que ministre du Commerce international.



NICOLAS DUVERNOIS

PRÉSIDENT DE LA JEUNE CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Diplômé de l'UdeM en science politique (2006), Nicolas Duvernois assurera en 2017, année du 375^e anniversaire de la métropole, la présidence de la Jeune Chambre de commerce de Montréal. Entrepreneur, conférencier, auteur et blogueur, il a fondé en 2006 PUR Vodka, qui produit une vodka faite d'ingrédients entièrement québécois. Une aventure qui l'a ensuite mené à lancer Romeo's Gin. En 2016, avec Anne Marcotte – entrepreneure, productrice télé et pdg de Vivemtia.ca – et Philippe III de Gaspé Beaubien – homme d'affaires et philanthrope –, il a fondé Adopte inc. pour créer des ponts entre les entrepreneurs bien établis (les adoptants) et ceux qui sont à la tête d'entreprises émergentes (les adoptés).

DIANE COUSINEAU

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ORDRE DES TRADUCTEURS, TERMINOLOGUES ET INTERPRÈTES AGRÉÉS DU QUÉBEC

Titulaire d'un baccalauréat en traduction de l'Université de Montréal (1972) et d'une maîtrise en administration des affaires (UQAM), Diane Cousineau a été nommée présidente-directrice générale de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec, ce qui lui permettra de se consacrer entre autres à deux enjeux qui lui tiennent à cœur : la protection du public et la reconnaissance des titres professionnels des membres. Elle-même traductrice agréée, elle a pratiqué durant de nombreuses années en entreprise et a par la suite dirigé son propre cabinet de traduction pendant plus de 20 ans. Tout au long de sa carrière, Diane Cousineau a en outre occupé divers postes de gestion au sein de grandes sociétés pétrolières.



MONIQUE LEFEBVRE

DÉCORÉE DE LA CROIX DU SERVICE MÉRITOIRE

Diplômée de HEC en 1978 et de la Faculté de l'éducation permanente de l'UdeM en 1980 et en 1990, Monique Lefebvre a reçu la Croix du service méritoire (service civil), décernée par David Johnston, gouverneur général du Canada. Directrice générale d'AlterGo depuis 1981 (ou Association régionale pour le loisir des personnes handicapées de l'île de Montréal jusqu'en 1999), elle a fondé en 1984 le Défi sportif AlterGo, qui réunissait en 2016 à Montréal plus de 5000 athlètes d'élite et de la relève ayant une limitation fonctionnelle. Monique Lefebvre a reçu en 2013 la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec pour son engagement depuis trois décennies dans la promotion de l'inclusion sociale des personnes avec une limitation fonctionnelle par l'accès au loisir, au sport et à la culture.



CATHERINE FOURNIER

DÉPUTÉE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Titulaire d'un baccalauréat en sciences économiques et science politique obtenu à l'UdeM en 2014, Catherine Fournier a été élue députée de Marie-Victorin en décembre 2016, devenant ainsi la plus jeune femme à entrer à l'Assemblée nationale du Québec. En dépit de son jeune âge, elle possède une feuille de route déjà bien remplie et variée : représentante des jeunes au Parti québécois, planificatrice aux « lundis québécois » du Centre communautaire de loisir de la Côte-des-Neiges ou bien encore conseillère représentante des membres au bureau national du Bloc québécois. En plus de ses nouvelles fonctions de députée, elle a été désignée porte-parole de l'opposition officielle dans les dossiers de l'habitation et de la protection des consommateurs.



CALIN ROVINESCU

LAURÉAT DU PRIX LE P.-D.G. DE L'ANNÉE DU CANADA^{MD}

Diplômé de l'UdeM en droit (1978), Calin Rovinescu, président et chef de la direction d'Air Canada depuis avril 2009, a reçu le prix Le P.-D.G. de l'année du Canada^{MD}. À sa sortie de l'Université, il est entré au cabinet Stikeman Elliott, où il a travaillé pendant 22 ans. C'est en 2000 qu'il a rejoint les rangs d'Air Canada en tant que vice-président à la croissance et à la stratégie. Très engagé dans le milieu de l'aviation, il est depuis 2012 président du conseil de direction du réseau Star Alliance. Calin Rovinescu a également occupé le poste de président du Conseil des gouverneurs de l'Association du transport aérien international en 2014-2015.



▼
**ROBERT
PANET-
RAYMOND**

Polytechnique 1965
a été fait chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur par le gouvernement de la République française.



▼
MICHÈLE FORTIN

FAS 1967
a reçu un doctorat honorifique de l'UQAM.

▼
SIMON DURIVAGE

science politique 1968
est devenu consultant principal en matière de relations publiques pour la firme LEVESQUE Stratégies & Affaires publiques.

▼
THÉRÈSE DESROSIERS

médecine 1976
a reçu le prix Excellence en carrière Suzanne-Simard-Mavrikakis de La Personnelle assurances générales, décerné par l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

▼
ROBERT PROULX

droit 1978
est devenu juge en chef adjoint à la Chambre de la jeunesse de la Cour du Québec.

▼
ANNE A. LAVERDURE

droit 1981
est devenue régisseuse de la Régie du logement.

▼
PHILIPPE GRIBEAUVAL

FAS 1981
médecine 1983
a été nommé à la direction générale du Cégep Gérald-Godin.

▼
GEORGES LEDOUX

droit 1981
a été désigné président de conseil de discipline du Bureau des présidents des conseils de discipline des ordres professionnels.

▼
LUCIE LE FRANÇOIS

droit 1982
est désormais vice-présidente du Tribunal administratif du Québec, responsable de la section des affaires sociales.

▼
RICHARD PAYETTE

HEC 1982
occupe désormais le poste de président et chef de la direction de Manuvie Québec.



▼
**PATRICIA
LEFEBVRE**

pharmacie 1983 et 1994
a été désignée directrice générale associée par intérim du Centre universitaire de santé McGill.



▼
ALAIN DAVID

HEC 1984
s'est joint à l'équipe de BDO Canada à titre de vice-président aux services-conseils financiers.

▼
MARIE-RENÉE ROY

médecine 1985
a été nommée sous-ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

▼
ISABEL ASSUNÇÃO

FAS 1985 et 1987
est entrée au conseil d'administration de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

▼
GREGORY CHRISPIN

FAS 1986
est devenu premier vice-président à la gestion de patrimoine et à l'assurance de personnes au Mouvement Desjardins, en plus d'avoir été élu président et chef de l'exploitation de Desjardins Sécurité financière.

▼
JEAN-JOSEPH CONDÉ
médecine 1986
a été élu président de l'Association canadienne de protection médicale.

▼
SCOTT HUGHES
droit 1987
a été nommé juge en chef associé à la Cour du Québec.

▼
ROBERT OUELLETTE
Polytechnique 1987
est devenu chef de la direction des services corporatifs chez WSP Global.

▼
JEAN-CLAUDE TARDIF
médecine 1987 et 1992
a été élu président du comité scientifique consultatif de Devonian.

▼
MARYSE BEAUMIER
sciences infirmières 1988
a obtenu le Judge's Choice Poster Award au 22^e Congrès de l'Association canadienne du soin des plaies.

▼
LUCIE GUILLEMETTE
FEP 1988
a accédé au poste de chef des affaires commerciales d'Air Canada.



▼
CHANTAL SOREL
architecture 1988
est entrée au conseil d'administration du Conseil canadien pour les partenariats public-privé.

▼
PATRICK QUIGLEY
droit 1989
a été désigné régisseur de la Régie du logement.

▼
FRANÇOIS LACOURSIÈRE
FEP 1990
a été nommé président du conseil d'administration de l'Association des agences de communication créative.

▼
ANNE MAILFAIT
droit 1991
a été reconduite dans ses fonctions de vice-présidente de la Régie du logement.

▼
BENOÎT MOORE
droit 1992 et 1995
a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec, district de Montréal.



▼
NICOLAS COURNOYER
droit 1995
a été désigné président du conseil de Festivals et Événements Québec.

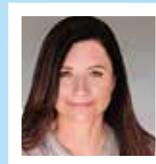
▼
KARL TABBAKH
droit 1996
a été nommé associé directeur régional pour le Québec chez McCarthy Tétrault.

▼
ÉRIC AZRAN
droit 1998
a été nommé plaideur de l'année 2016 de 40 ans et moins par la revue *Le Monde juridique*.

▼
TOMY BOUCHER
FAS 2000
occupe le poste de directeur de la Fondation de l'UQAT et des Services aux diplômés.

▼
STÉPHANE FORGET
droit 2000
a été désigné président-directeur général de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

▼
RACHELLE CLAVEAU
FAS 2002
a été nommée présidente de Publicis Montréal.



▼
MIRIAM LAUZON
FAS 2005
a été nommée vice-présidente chez Capital-Image.

▼
JÉRÔME UNTERBERG
droit 2010 et 2014
HEC 1994
a été nommé sous-ministre adjoint au ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports.

▼
MARIE GENDRON
FAS 2013
est devenue secrétaire générale associée au ministère du Conseil exécutif.

ORDRE DU CANADA

Alexandre Poulain (FAS 2007)

André Vanasse (littératures de langue française 1963 et 1966)

PRIX LITTÉRAIRES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Normand De Bellefeuille (FAS 1972)

Catégorie Poésie

Roland Viau (FAS 1985 et 1991)

Catégorie Essais

DÉCORATION POUR SERVICE MÉRITOIRE (DIVISION CIVILE) DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

Francine Laplante (FAS 1991)

Fondation des Gouverneurs de l'espoir

PRIX 2016 DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN COMMÉMORATION DE L'AFFAIRE « PERSONNE »

Pascale Navarro (FAS 1993)

pour sa contribution à l'avancement de l'égalité entre les sexes.

PRIX DU QUÉBEC

Carole Lévesque (FAS 1974 et 1976)

est lauréate du prix Marie-Andrée-Bertrand 2016 pour l'envergure et la qualité scientifique de ses recherches.

PRIX RULE OF LAW ATTRIBUÉ PAR LA FONDATION DU PRIX TANG

Louise Arbour (droit 1970)

PRIX FEMMES D'AFFAIRES DU QUÉBEC 2016

Sarah Annie Guénette (médecine vétérinaire 2004 et 2010)

Isabelle Landry-Larue (FEP 2008)

Nadine Francillon (sciences infirmières 2009)

BOURSE DES MÉCÈNES POUR LES ARTS

Cette bourse vise à mettre en œuvre une action philanthropique pour soutenir la créativité montréalaise et en favoriser l'essor et le rayonnement.

Alix Dufresne (FAS 2011)

PRIX MARCEL-CÔTÉ REMIS PAR LE FORUM DES POLITIQUES PUBLIQUES

Louise Arbour (droit 1970)

Marc-André Blanchard (droit 1988)

Louise Fréchette (FAS 1970)

AVOCATS DE L'ANNÉE 2016 SELON LE BARREAU

M^e Karim Benyekhlef (droit 1984, 1987 et 1991)

M^e Marc-André Blanchard (droit 1988)

M^e Danielle Ferron (droit 1992)

M^e Pierre M. Gagnon (droit 1983)

M^e Serge Joyal (droit 1968)

M^e Jacques Laurent (droit 1963)

M^e Roger Pothier (droit 1964)

PRIX ZSA DES CONSEILLERS JURIDIQUES DU QUÉBEC

M^e Yves Desjardins-Siciliano (droit 1979)

Catégorie Accomplissement stratégie d'affaires

M^e Monique Mercier (droit 1978)

Catégorie Réalisation exceptionnelle

PRIX FLORENCE DE L'ORDRE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS DU QUÉBEC

Chantal Fortin (FEP 1999 et sciences infirmières 2005)

Catégorie Leadership

Marie-Josée Martel (sciences infirmières 2000)

Catégorie Prévention de la maladie

Lise Racette-Christin (sciences infirmières 1988 et FSE 1993)

Catégorie Promotion de la santé

José Côté (sciences infirmières 1989)

Catégorie Recherche en sciences infirmières

Nicole Dubuc (sciences infirmières 1982)

Catégorie Recherche en sciences infirmières

PRIX PROFESSION SANTÉ

Daniel Thirion (pharmacie 1996 et 1997)

Catégorie Pratique novatrice

Annick Dufour (pharmacie 1994 et 1995)

Catégorie Partage des connaissances

PRIX DE L'AFP - QUÉBEC À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE LA PHILANTHROPIE 2016

Samuel Fleurent Beauchemin (FEP 2015)

Catégorie Jeunesse par excellence en philanthropie (18-35 ans)

LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES SALUE SES DIPLÔMÉS

À l'occasion de ses cérémonies de collation des grades 2016, la Faculté des arts et des sciences a salué les diplômés suivants:

Samy Bengio (informatique et recherche opérationnelle 1993), chercheur en intelligence artificielle chez Google;

Annie Du Mont (relations industrielles 1989), directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques pour le Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière;

Michel Lévesque (sciences de l'information 1986), archiviste, responsable de la gestion intégrée des documents et des droits d'auteur pour le Directeur général des élections du Québec;

Pierre-Luc Pomerleau (criminologie 2005), directeur principal à la Banque Nationale du Canada.

Jacques Grand'Maison

théologie et sciences des religions 1955,
1956 et 1965

Le sociologue théologien

L'Université de Montréal l'avait compté au nombre de ses pionniers lorsqu'elle a célébré le 125^e anniversaire de sa fondation. Jacques Grand'Maison s'est éteint le 6 novembre dernier, à 84 ans.

Prêtre, théologien, sociologue et essayiste, Jacques Grand'Maison a poursuivi durant toute sa carrière une réflexion unique sur l'évolution sociale et religieuse du Québec moderne. Son œuvre, qui comprend une quarantaine de titres et de nombreuses chroniques parues dans *Le Devoir* et *La Presse*, jette un regard lucide sur les grands enjeux éthiques de la société québécoise.

Licencié en sociologie de l'Université pontificale grégorienne et docteur en théologie de l'Université de Montréal, Jacques Grand'Maison a enseigné la théologie à l'UdeM de 1967 à 1997. Sa formation universitaire a orienté son enseignement vers une approche multidisciplinaire qui a emprunté non seulement à la théologie et aux sciences sociales, mais également au droit et à la psychologie.

Associé à plusieurs projets de développement régional, il s'est intéressé de très près au profil socio-religieux des résidents des Basses-Laurentides et a dirigé une vaste étude sur les pratiques sociales, culturelles et religieuses des populations de six régions du Québec. Alliant théorie et pratique, il s'est fermement engagé dans l'action sociale. En plus d'avoir été pasteur en paroisse dès 1973, il a agi à titre de conseiller théologique auprès des évêques du Québec.

Prix des sciences humaines du gouvernement du Québec, Prix Esdras-Minville de la Société Saint-Jean-Baptiste, Prix de la Fédération des sciences sociales du Canada, Grand Prix du Conseil de la culture des Laurentides, Jacques Grand'Maison a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sherbrooke en 1987 et a été fait officier de l'Ordre national du Québec en 1996.

Louise Dandurand

histoire 1973

La passion de la recherche

Son mémoire de maîtrise jetait un regard de sociologue sur les congrès scientifiques. Toute sa carrière d'universitaire aura par la suite prolongé cette réflexion sur la portée politique de la production et de la diffusion du savoir dans notre société. Louise Dandurand s'est éteinte en décembre dernier.

Titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université de Toronto, M^{me} Dandurand s'est principalement illustrée par sa contribution exceptionnelle à l'administration de la recherche. En plus d'avoir exercé des fonctions stratégiques dans trois universités (Ottawa, UQAM, Concordia), elle a occupé des postes au sein des grands conseils subventionnaires fédéraux et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture. On lui doit notamment le concept d'innovation sociale, qui a inspiré plusieurs politiques scientifiques publiques.

Dans les dernières années de sa vie, Louise Dandurand a présidé l'Association francophone pour le savoir – Acfas et joué un rôle central dans les consultations entourant la Politique nationale de la recherche et de l'innovation. « Elle avait la plus grande estime de la communauté scientifique et du milieu de la recherche, et sa carrière fut un engagement sans répit pour en assurer l'essor », souligne le vice-recteur associé à la recherche, à la découverte, à la création et à l'innovation et président de l'Acfas, Frédéric Bouchard.

Pierre Demers

physique 1935

sciences mathématiques 1936

chimie 1936

Une vie marquée par l'histoire du 20^e siècle

Diplômé de l'Université de Montréal et professeur au Département de physique, Pierre Demers est décédé le 29 janvier à l'âge vénérable de 102 ans.

La vie de Pierre Demers a été marquée par les deux grandes guerres du 20^e siècle. Né en 1914, au tout début du premier conflit mondial, il étudie la physique, les mathématiques et la chimie à l'Université de Montréal avant de partir pour la France, en 1938, étudier la physique atomique à l'École normale supérieure et au Collège de France. Le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale et, surtout, l'occupation de Paris par les troupes allemandes l'obligent à rentrer au Québec en 1940.

De retour à Montréal, Pierre Demers est employé par le laboratoire de recherche et de développement de la Canadian Industries Limited et travaille à son insu au projet Manhattan, nom de code du projet qui a permis la fabrication de la première bombe atomique. De 1947 à 1980, il enseignera la physique à des milliers d'étudiants de l'UdeM.

Pierre Demers s'est passionné tout au long de sa vie pour la botanique, discipline à laquelle il a été initié par le frère Marie-Victorin. En outre, il a publié deux recueils de poésie et réalisé plusieurs tableaux et sculptures. Il a reçu de nombreux prix soulignant son engagement dans les sciences et la défense de la langue française. Depuis 2012, il était membre émérite de l'Association francophone pour le savoir – Acfas.

Denis
Coderre

Souvenirs de science po

Denis Coderre est le quatrième diplômé de l'UdeM à occuper le poste de maire de Montréal*. Il est président de l'aile québécoise des Jeunes libéraux du Canada lorsqu'il entreprend son baccalauréat en science politique en 1983. « Sur le campus, j'ai découvert un lieu pour débattre avec des gens passionnants, mais aussi pour apprendre la rigueur intellectuelle », se rappelle-t-il. Le recteur, Guy Breton, et lui reviennent sur leurs années d'études et sur l'évolution de Montréal.

Denis Coderre: Ce que je retiens le plus de mes années à l'UdeM, ce sont les rencontres que j'y ai faites. Ma gang faisait partie du renouveau libéral après la fin de l'ère Trudeau et l'élection de Brian Mulroney : mon *war room* de président des Jeunes libéraux, c'était à l'Université ! Plusieurs professeurs ont marqué mon parcours, dont Robert Boily, Guy Bouthillier et Stéphane Dion, que j'ai suivi quelques années plus tard à Ottawa. Aussi, j'ai beaucoup appris de mes camarades et des discussions que nous avions à l'extérieur des cours, la plupart du temps au (défunt) Clandestin.

Guy Breton: Moi aussi, je passais du temps dans les bars... en tant que tromboniste. Pour payer mes études de médecine, je jouais dans un *band* de jazz. Je ne suis pas diplômé de l'UdeM, mais de l'Université de Sherbrooke et de l'Université McGill – c'est peut-être mon plus grand défaut ! (*Rires.*) À Sherbrooke, nous avons été sensibilisés à l'importance de s'engager dans la communauté, de ne pas penser seulement à nos patients, mais à toute la population. C'est un enseignement qui m'a accompagné tout au long de ma carrière.

DC: Au bac, je me suis spécialisé en administration publique, alors je m'intéressais à ce qui se passait à l'Hôtel de ville, qui était à l'époque en pleine transition. C'était la fin d'un âge d'or. Avec l'Expo 67 et les Jeux olympiques de 1976, le maire Drapeau avait mis Montréal sur la carte. Après Jean Drapeau, il y a eu une période de déclin, mais pas en démocratie. Avec Jean Doré, on est passé d'une démocratie représentative centrée sur une personnalité forte à une démocratie participative, que je trouvais inspirante. M. Doré consultait énormément, il a fait en sorte que l'Hôtel de ville devienne « la maison des citoyens ».

GB: À l'époque de mes études à l'Université McGill, je remarquais un autre type de transition à Montréal, qui passait d'une ville biculturelle – française et anglaise – à une ville multiculturelle, une ville du monde. Les immigrants ne venaient plus seulement du Vieux Continent. Les universités ont toujours été un des avant-postes de ce mouvement, qui continue de prendre de l'ampleur. Cette année, Montréal a détrôné Paris comme meilleure ville dans le monde pour les étudiants étrangers.

DC: Lorsque les étudiants étrangers viennent ici, ils se sentent chez eux. Parce que ce qui rend Montréal unique, c'est le vivre ensemble. Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance ont fondé Montréal il y a 375 ans dans un contexte de vivre ensemble, entre Français et autochtones. Ça fait partie de notre ADN. Lorsqu'on parle d'immigration en Europe, on parle très souvent de migration illégale. Ici, on parle de citoyenneté...

GB: J'ai remis récemment une bourse à Alexandre de Brébisson, un Français qui étudie au doctorat dans le domaine de l'intelligence artificielle. Je lui ai demandé pourquoi il avait choisi de venir ici. Il m'a donné deux raisons : la réputation scientifique de l'Université de Montréal dans son domaine et la ville elle-même, en ajoutant « parce que c'est agréable de vivre à Montréal ».

*Les trois autres sont Jean Doré (de 1986 à 1994), Jean Drapeau (de 1954 à 1957 et de 1960 à 1986) et Louis-Arsène Lavallée (de 1912 à 1914). ■

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS GUÉRARD

« CE QUI REND
MONTRÉAL
UNIQUE,
C'EST LE VIVRE
ENSEMBLE. »
DENIS CODERRE



L'Université de Montréal et de diplômés inspirants.

L'Université de Montréal, c'est plus
de 400 000 diplômés qui ont, un
jour ou l'autre, influencé mon
quotidien, ma ville, ma société,
ma vie.

umontreal.ca

les **DIPLÔMÉS**

Université 
de Montréal

et du monde.



Profitez de vos avantages de diplômé.

Obtenez des tarifs préférentiels et une protection qui répond à vos besoins.

Vous pourriez **économiser gros*** quand vous combinez vos tarifs préférentiels de diplômé et regroupez vos assurances habitation et auto.

Recommandé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Nous vous appuyons...
ainsi que l'Université de Montréal.

En tant que diplômé de l'Université de Montréal, vous avez accès au programme TD Assurance Meloche Monnex. Ainsi, vous bénéficiez de tarifs préférentiels sur toute une gamme de protections d'assurance habitation et auto personnalisables selon vos besoins.

Depuis plus de 65 ans, TD Assurance aide les Canadiens à trouver des solutions d'assurance habitation et auto de qualité.

Ayez l'assurance que votre protection habitation et auto répond à vos besoins. Demandez une soumission.

HABITATION | AUTO

Obtenez une soumission et découvrez combien vous pourriez économiser!
Composez le 1-888-589-5656
Ou allez au melochemonnex.com/umontreal

